

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Faculté de Théologie



**LA VOCATION MISSIONNAIRE DES BAPTISÉS LAÏCS DANS LES
PUBLICATIONS DES ŒUVRES PONTIFICALES MISSIONNAIRES DE
BELGIQUE FRANCOPHONE ET DE FRANCE (1990-2005)**

**Mémoire présenté en vue de
l'obtention du Master à finalité
approfondie en Théologie pastorale**

par

KITENGE MULIMBI Jérôme

Promoteur :

Professeur Henri DERROITTE

Année académique 2009-2010

DEDICACE

A la douce mémoire de KITENGE MULIMBI Jérôme,
mon papa très aimant qui, durant toute sa vie, fut juste, bon et sage,
Je dédie ce travail.

AVANT-PROPOS

Au terme de cette étude, c'est un devoir pressant pour nous d'exprimer nos sentiments de profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à sa mise à jour.

Nous pensons à nos parents (MULIMBI Jérôme et FEZA Jeanne) qui ont rendu possible le plan de Dieu, celui de donner la vie, de prendre par la main et de transmettre un patrimoine des valeurs et des repères. Que nos frères (Paul et Amoureux) et nos sœurs (Adolphine et Charlotte) trouvent ici l'expression de notre attachement, malgré la distance qui nous sépare.

Nous sommes redevable au professeur Henri DERROITTE qui, tout au long de ce travail, nous a ouvert aux connaissances théologiques, en veillant à la justesse de la pensée et de l'expression des ministères laïcs.

Nous serions incomplet si nous oublions de remercier les professeurs Joseph FAMEREE et André HAQUIN qui ont voulu, de tout cœur, nous guider dans ce travail, avec toute leur disponibilité et leur compétence voulue.

Nous exprimons, en outre, notre sincère reconnaissance à son Excellence Mgr Oscar Ngoy, évêque du diocèse de Kongolo, qui nous a permis de poursuivre nos études de théologie, filière pastorale à Louvain-la-Neuve.

Nous sommes, par ailleurs, reconnaissant aux professeurs de la Faculté de théologie et aux amis découverts dans les couloirs de l'UCL.

Nos remerciements s'adressent également aux autorités du diocèse de Liège (Belgique), aux prêtres et aux amis des paroisses de Sainte Marie, Saint Martin, Saint Vincent de Paul et du couvent des sœurs de charité de Saint Vincent de Paul d'Ans. Nous n'oublions pas nos confrères prêtres "Bana ba nwanga" partout où ils se trouvent, en hommage à cette grande famille.

Nos remercions enfin tous les amis des familles Balet et Dondainaz en Suisse romande, Lejeune et Laurent en France et ceux des familles Bakufa, Bindels, Fastré, Streel, Wafflart en Belgique.

Que tous ceux et celles, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail trouvent ici l'expression de notre reconnaissance.

SIGLES ET ABREVIATIONS

AAS	Acta Apostolicae Sedis
Art.	Article
Card.	Cardinal
CEB	Communautés Ecclésiales de Base
CENCO	Conférence Episcopale Nationale du Congo
CEP	Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples
CEV	Communautés Ecclésiales Vivantes
Can	Canon, Canons
CICM	Congregatio Immaculati Cordis Mariae
DC	La Documentation Catholique
Ed.	Editions(s)
EM	Enfance Missionnaire
FCK	Faculté Catholique de Kinshasa
FONCABA	Fondation Catholique de Bourses d'Études pour Africains
ISSR	Institut Supérieur des Sciences Religieuses (Kinshasa)
JMM	Journée Mondiale des Missions
Mgr	Monseigneur
N.T.	Nouveau Testament
OPM	Œuvres Pontificales Missionnaires
PF	Propagation de la Foi
PUF	Presses Universitaires de France
RCA	Revue du clergé africain
SPA	Saint Pierre-Apôtre
UCL	Université catholique de Louvain
UMC	Union Missionnaire du Clergé
UPM	Union Pontificale Missionnaire

INTRODUCTION GENERALE

Problématique

Depuis plusieurs années, nous nous sommes toujours demandé la manière dont les baptisés laïcs exercent leurs ministères au sein de leurs communautés ecclésiales. Dans le continent africain comme asiatique, en passant par l'Amérique latine au continent européen, leur responsabilité missionnaire est encore une découverte à approfondir et à mettre en pratique.

Toujours en Afrique, comme partout ailleurs en Asie et en Amérique latine, nous constatons, non sans étonnement, le désengagement presque total des laïcs, caractérisé par leur absence dans tous les domaines de l'Eglise-Institution. A travers ces continents, celle-ci est considérée comme un ensemble d'évêques, de prêtres, de religieux et de religieuses. Il faut ajouter à cette liste les catéchistes considérés comme simples messagers ou suppléants à l'absence des prêtres.

Les laïcs ont le sentiment très vif que le clergé pense seul, agit seul et cherche seul les causes et les méthodes pour accomplir l'œuvre de l'Eglise. Les laïcs, exclus de toute participation active à l'action ecclésiale, n'ont qu'un seul rôle actif : le devoir d'exécuter et de réaliser les décisions arrêtées par le clergé et d'obéir aux ordres donnés.

Ils s'imaginent que tout dans l'Eglise se réalise sans eux. Ils ne se sentent pas vraiment concernés, engagés à fond dans cette œuvre ecclésiale. Ils reprochent aux prêtres un cléricalisme qui fait de l'apostolat une "classe réservée" sous prétexte que les laïcs sont incapables et incompetents.

Voilà pourquoi leur activité reste ignorée, non reconnue et dépréciée. Car ils ne sont que des personnes qui travaillent dans l'ombre et dans l'anonymat et qui ne sont là qu'à demander de servir ou d'accomplir une obligation plutôt que des personnes responsables.

Pourtant, il y a des signes de lumière et d'espérance qui sont prometteurs pour leur avenir. Certains d'entre eux s'engagent à témoigner de leur foi dans le monde et à prendre en charge la vie ecclésiale. D'autres, encore, s'investissent dans des œuvres de charité et de solidarité.

Face à cette situation, nous nous posons la question de savoir pourquoi l'Eglise, en tant que "Peuple de Dieu" ne valorise-t-elle pas le rôle et les responsabilités du laïcat ? Comment agir pour informer, enseigner et faire imprégner la conscience de la responsabilité missionnaire spécialement celle qui concerne les baptisés laïcs, leur mission prophétique et

leur pastorale des communautés ? N'y a-t-il pas d'écrits qui mettent en valeur leur vocation missionnaire ?

En réponse à ces questions, il apparaît évident que dès le début de leurs initiatives apostoliques, les OPM étaient persuadées que la participation des fidèles laïcs à la diffusion de la foi chrétienne s'exerçait depuis le début de l'ère chrétienne. Leurs tâches ecclésiales ne sont pas en corrélation avec la diminution du nombre des vocations presbytérales et des prêtres en activité en Europe, ni avec la pénurie des prêtres en Afrique, en Asie, en Amérique latine vu les étendues qui séparent les régions, les unes des autres.

Pour mieux se rendre compte de la portée du droit-devoir baptismal des laïcs dans l'Eglise et des efforts de leur apostolat, il faut, nous semble-t-il, examiner brièvement les publications des OPM. D'où l'intérêt de notre sujet.

Intérêt du sujet

Notre travail qui porte sur : « La vocation missionnaire des baptisés laïcs dans les publications des Œuvres Missionnaires Pontificales de Belgique francophone et de France (1990-2005) » a pour objectif de montrer que tout laïc baptisé est missionnaire et a le devoir (et le droit) de participer à la propagation de l'Évangile, à collaborer à l'œuvre missionnaire en vertu du baptême qui par le rite de l'onction, le constitue à la fois prêtre, prophète et roi.

Fort de cette affirmation, l'œuvre d'évangélisation n'est plus l'apanage des prêtres, religieux et religieuses, mais la mission, la vocation de tous les baptisés. De ce point de vue, la formation missionnaire des laïcs s'inscrivent logiquement dans la ligne de cette vocation commune que les laïcs partagent avec ceux qui exercent le sacerdoce ministériel.

Pour l'étude de ce sujet, nous recourons à l'abondante littérature contenue dans les Revues des OPM de Belgique francophone et de France qui sont *Eglise et Mission* et *Mission de l'Eglise*. Pour ne pas nous perdre dans l'analyse de 30 articles tirés de ces Revues, nous laisserons guider par les questions suivantes : qu'est-ce que les publications des OPM de Belgique francophone et de France disent de la vocation missionnaire des baptisés laïcs de 1990 à 2005 ? Y-a-t-il quelque chose d'original dans leur discours ? S'il y a une certaine originalité, celle-ci est-elle en continuité avec les thèmes développés dans les *Statuts*¹ des OPM de 2005 et dans l'encyclique *Redemptoris Missio*² parue en 1990 ? Jusqu'à quelle date pouvons-nous remonter pour bien les comprendre historiquement ?

¹ CONGREGATIO PRO GENTIUM EVANGELIZATIONE, *OPM. Statuts*, Vatican, Ed. Libreria Editrice Vaticana, 2005.

² JEAN-PAUL II, *La mission du Christ Rédempteur* : Lettre encyclique *Redemptoris Missio*, Paris, Pierre Téqui, 1990.

Délimitation de l'investigation

Rappelons que pour l'étude de la vocation missionnaire des baptisés laïcs, nous délimitons notre investigation aux 30 articles contenus dans les Revues des OPM de Belgique francophone et de France *Eglise et Mission* et *Mission de l'Eglise*, aux *Statuts* des OPM de 2005 et à la lettre encyclique *Redemptoris Missio*. Le choix de ces documents se justifie entre autres par le fait que ces publications ont pris une conscience toujours claire de la vocation missionnaire des baptisés laïcs. Bien plus, elles ont eu le privilège d'accompagner les laïcs dans le développement de leur nouvelle identité et de leur activité missionnaire.

Démarche méthodologique

Pour l'étude de la littérature citée dans les lignes qui précèdent, nous aurons à recourir à la méthode d'analyse de contenu en accordant une attention particulière au déploiement de notre thème à travers toute la littérature en notre possession. Plus concrètement, nous nous laisserons guider par la question suivante : que disent les publications des OPM de la vocation missionnaire des baptisés laïcs ?

A partir d'une telle approche, nous serons en mesure, pensons-nous, d'analyser ce nombre considérable d'articles des publications des OPM qui présentent une diversité thématique³.

En outre, cette approche nous permettra de découvrir les thèmes qui sont en étroite relation avec le sujet de notre étude à savoir la vocation missionnaire des baptisés laïcs.

Une remarque mérite d'être faite. Nous ne pouvons décrypter avec fruit le sens profond de l'ensemble de notre littérature sans l'inscrire dans le contexte culturel, historique, social, politique, économique et doctrinal qui a provoqué sa rédaction. Bien plus, l'analyse des sens que recèle cette littérature devra respecter l'ordre chronologique des articles pour rendre compte de l'évolution de la perception théologique et pastorale de la vocation missionnaire des baptisés laïcs.

En parcourant de la sorte les thèmes des publications des OPM, nous découvrirons qu'ils ont une double ambition : d'une part, ils entendent montrer que Jésus-Christ et son œuvre touchent la mission de tout baptisé et chaque baptisé, dans son histoire et dans sa culture et de l'autre, ils veulent aider le baptisé à prendre conscience de sa vocation.

³ Le thème est défini comme "une affirmation sur un sujet". Cela veut dire « une phrase ou une phrase composée, habituellement un résumé ou une phrase condensée, sous laquelle un vaste ensemble de formulations singulières peuvent être affectées. (Aussi, s'agit-il d'une) unité de significations singulières qui se dégage naturellement d'un article analysé selon certains critères relatifs à la théorie qui guide la lecture », L. BARDIN, *Analyse de contenu*, Paris, PUF, 1991, p. 136.

Brève présentation du plan

Nous présentons les résultats de l'analyse de contenu des publications des OPM en trois chapitres. Dans le premier, nous trouvons plus indiqué et logique de présenter d'abord les OPM en nous arrêtant tour à tour à leur origine, leur nature, leurs objectifs spécifiques et à leur fondement doctrinal. Dans le deuxième, nous nous emploierons ensuite à analyser les 30 articles retenus. Articles qui s'étalent sur une période allant de 1990 à 2005. Enfin, dans le troisième, nous mettrons en relief les éléments principaux qui constituent les grandes orientations et l'originalité des publications des OPM, nous verrons comment ces derniers se situent par rapport à l'encyclique *Redemptoris Missio*.

Chapitre I : ORIGINE, NATURE ET MISSION DES OPM

Avant de procéder à l'analyser des publications des OPM (de Belgique francophone et de France) dans le chapitre deuxième, nous trouvons plus indiqué de nous arrêter dans ce chapitre à la présentation des OPM. Il s'agira de présenter l'origine, la nature, la mission et les objectifs des OPM à partir de leurs *Statuts* de 2005. *Statuts* subdivisés en deux grandes parties. La première consacrée à l'histoire et à la doctrine des OPM, nous aidera à présenter l'origine, la nature et la mission. Nous aurons également recours à la deuxième partie consacrée aux normes principalement dans son chapitre 1 et 2 du Titre I.

I.1. Origine des OPM

Parlant de l'origine des OPM, nous ne pouvons pas ne pas renvoyer à ce que disent leurs *Statuts* à ce sujet. Les *Statuts* font remonter l'origine des OPM à l'inspiration de leurs fondateurs. Ils s'expriment à ce sujet en ces termes, nous citons : « La grâce du renouveau missionnaire a toujours aidé l'Eglise à élargir les espaces de la foi et de la charité, jusqu'aux extrémités de la terre. Dans le contexte riche de piété du XIX^e siècle, la route de l'annonce trouva une nouvelle impulsion grâce à plusieurs personnes qui, poussées par l'amour du Christ pour l'humanité⁴ et soutenues par une forte spiritualité de prière continue, purent vivre leur propre dévouement à la mission, jusqu'à y reconnaître un don de Dieu à l'Eglise »⁵.

En considérant ainsi la période qui va de 1922 à 2005, nous pouvons retenir quatre fondateurs : deux hommes et deux femmes parmi lesquels deux laïques, un évêque et un prêtre dont trois Français et un Italien.

Une jeune fille de Lyon, Pauline-Marie Jaricot (1799-1862), fut à l'origine de la Propagation de la Foi (PF) pour soutenir la mission de tous les continents. Charles Auguste-Marie de Forbin-Janson (1785-1844), évêque de Nancy, fonda l'Enfance Missionnaire (EM) pour inviter les enfants à s'intéresser à la mission auprès des enfants du monde. A Caen, Jeanne Bigard (1859-1934), avec sa mère Stéphanie Cottin, donna vie à Saint Pierre-Apôtre (SPA) pour soutenir financièrement et spirituellement la formation de prêtres dans les pays dits de mission. A Parme, le Bienheureux Paolo Manna (1872-1952), missionnaire, fonda et anima l'Union Pontificale Missionnaire (UPM) pour intéresser l'ensemble des prêtres, religieux, religieuses, à la mission universelle.

⁴ Cf. 2 Cor 5, 14.

⁵ *Statuts*, I, 9-10.

Pour mieux comprendre ces Œuvres, nous définirons leur objectif et leur nature, en les considérant d'abord séparément et ensuite dans leur ensemble.

I.1.1. Au cœur de la PF, Pauline-Marie Jaricot

La PF apparut pour la première fois, à Lyon, le 3 mai 1822 sous l'impulsion de Pauline-Marie Jaricot⁶. Qui est celle à qui Paul VI reconnaît « l'intuition, l'initiative et la méthode »⁷ de la PF ? En quoi peut-elle nous inspirer ?

Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de la PF et de l'Association de prières le “Rosaire Vivant”, est née le 22 juillet 1799 à Lyon, où elle mourut le 9 janvier 1862.

Grâce à son frère Philéas⁸, étudiant au Séminaire de Saint-Sulpice à Paris et se préparant à partir comme missionnaire en Chine, Pauline-Marie fut informée de la situation critique des missions d'Asie.

Cherchant comment les soutenir, Pauline s'investit résolument dans la mission. En 1817, elle organise les premières collectes en leur faveur⁹. Sentant que la mission s'adresse à tous, « elle lance auprès de deux cents jeunes ouvriers le sou hebdomadaire pour la PF »¹⁰.

Un soir, écrit-elle, « mes parents jouaient au boston et qu'assise au coin du feu, je cherchais en Dieu le secours, c'est-à-dire le plan désiré, la claire vue de ce plan me fut donnée, et je compris la facilité qu'aurait chaque personne de mon intimité à trouver dix associés donnant un sou chaque semaine pour la PF. Je vis, en même temps, l'opportunité de choisir, parmi les plus capables des associés, ceux qui inspiraient le plus de confiance pour recevoir, de dix chefs de dizaine, la collecte de leurs associés pour verser le tout à un centre commun »¹¹. Cette forme de collecte régulière constituera une première caractéristique des OPM¹².

⁶ Cf. C. GIOCOVELLI, *Pauline Jaricot, biographie*, Paris, Mame, 2005. Voir aussi, P. JARICOT, *Écrit spirituel. “L'Amour infini dans la divine Eucharistie”*, Lyon, Mame 1899 ; M. DE JESUS MONIQUE, *Une âme de feu - Spiritualité de Pauline-Marie Jaricot (1799-1862)*, Paris, Ed. de Fontenelle, 2005.

⁷ PAUL VI, *Message à la Conférence Internationale Missionnaire de Lyon*, dans *DC*, 1621 (1972), p. 1056.

⁸ Cf. G. NAIDENOFF, *Pauline Jaricot*. Lyon, Médispaul, 1986, p. 21-22.

⁹ Le sens du partage restera une caractéristique essentielle de l'Eglise. St Paul n'hésitera pas à organiser une grande collecte en faveur de la communauté de Jérusalem : il y attachait une telle importance qu'on peut appeler son troisième voyage “le voyage de la collecte”. Il estimait que ce geste de partage, en faveur de frères lointains, établissait un lien très fort entre les chrétiens et manifestait, de manière exemplaire, l'union de l'Eglise, Corps du Christ.

¹⁰ Y. ESSERTEL, *L'avenir missionnaire Lyonnaise 1815-1962. De Pauline Jaricot à Jules Manchanin*, Paris, Cerf, 2001, p. 26.

¹¹ C. GIOCOVELLI, *Pauline JARICOT, biographie*, p. 82.

¹² Cf. ALLEGAERT, *Les origines de Missio*, dans *Ensemble*, 78 (1996), p. 4.

Pauline n'en reste pas à cette récolte. Elle tient à informer régulièrement les donateurs sur la vie des missions, grâce à la Revue *Les Annales de la PF*¹³. Comme le souligne O. Degrijse : « Dès le début, P-M. Jaricot avait compris l'importance de l'information et de l'animation missionnaire. En 1822, elle prit l'initiative d'éditer une revue missionnaire : « *Les Annales de la PF* »¹⁴. Cette originalité deviendra une seconde caractéristique des OPM¹⁵.

En 1826, Pauline-Marie entrevoit un autre appel complémentaire. Elle fonde le «Rosaire Vivant» : des groupes de quinze personnes s'engagent à réciter chacune quotidiennement une dizaine de chapelet. Le principal fondateur de l'Apostolat de la prière, le Père Ramière, allait écrire : « L'admirable organisation du «Rosaire vivant» le rend parfaitement propre à devenir l'instrument du zèle [...]. Un moyen simple et facile de s'unir ensemble. L'âme choisie par Dieu pour concevoir l'idée-mère du «Rosaire vivant» et la PF, Mlle Marie-Pauline Jaricot »¹⁶.

Un petit bulletin était régulièrement édité pour « aider les priants à méditer l'Évangile et à élargir leur prière aux dimensions de l'univers, en se mobilisant pour tous les hommes [...] »¹⁷. Nous retrouvons là une troisième caractéristique fondamentale des OPM : la prière.

Cependant, Pauline rêvait déjà de son universalisation et de son lien au Saint-Siège. Elle-même en révéla le principe inspirateur par ces mots : « Nous sommes chrétiens non pas pour tel ou tel missionnaire, mais pour toute l'Église, dans le monde entier. Je peux sans doute aider un missionnaire que je connais, mais le pape doit aider ceux que je ne connais pas »¹⁸.

Aux responsables de différents groupes missionnaires réunis à Lyon le 3 mai 1822, leur président déclarait : « Nous sommes catholiques et nous devons fonder quelque chose de catholique, c'est-à-dire d'universel. Nous devons aider toutes les missions du monde »¹⁹

Une telle inspiration comporte « une conscience catholique, capable de conjuguer engagement apostolique et sens de la mondialité. C'est dans cette tâche que l'Œuvre de la PF suscite l'intérêt pour l'évangélisation universelle dans tous les secteurs des baptisés afin qu'ils prennent conscience de leur vocation missionnaire »²⁰.

¹³ Y. ESSERTEL, *L'aventure missionnaire lyonnaise 1815-1962. De Pauline Jaricot à Jules Monchanin*, p. 43.

¹⁴ O. DEGRUISE, *Les Œuvres Pontificales Missionnaires et l'évangélisation*, dans *Eglise et Mission*, 230 (1983), p. 2.

¹⁵ Cf. J. ALLEGAERT, *Les origines de Missio*, p. 4.

¹⁶ G. NAIDENOFF, *L'héroïque Pauline Jaricot, fondateur de la Propagation de la Foi (1799-1862)*, dans *Eglise et Mission*, 248 (1987), p. 6.

¹⁷ J. ALLEGAERT, *Les origines de Missio*, p. 4.

¹⁸ OPM, *Mission pour le troisième millénaire*, Rome, Secrétariat International, 1992, p. 219.

¹⁹ J. S. CHRISTIAN, *Marie Pauline Jaricot*, Lyon, Ed. du Chalet, 1964, p. 39.

²⁰ *Statuts*, art. 6a.

Notons par ailleurs que, parmi les plus beaux fruits de cette Œuvre, figure l'introduction de la JMM. Celle-ci accomplit son activité durant le mois d'octobre. Ce dernier doit être considéré, dans tous les pays, comme le mois de la Mission universelle. « Cette Journée est célébrée dans toutes les Eglises comme Fête de la Catholicité et de la Solidarité universelle. Ce jour-là, les fidèles laïcs du monde entier prendront conscience de leur responsabilité commune face à l'évangélisation du monde »²¹.

A bon droit, l'Œuvre de la PF reconnaît aujourd'hui toute la part qui revient à l'intuition, à l'initiative et à la méthode de cette laïque lyonnaise. Et « si, avec abnégation, elle laissa à d'autres le soin de développer cette Œuvre, elle en fut la première allumette pour allumer le feu »²². La semence, modestement jetée en terre par Pauline-Marie Jaricot, « est devenue un grand arbre »²³.

Parlant de cet arbre devenu grand, Philéas, le frère de Pauline, lui adressait ces mots : « Continuez de propager cette œuvre que Dieu a commencée par vos mains et qui est peut-être le grain de sénevé qui doit produire un grand arbre dont les rameaux bienfaisants couvriront de leur ombre toute la surface de la terre »²⁴.

Aujourd'hui encore, Pauline ne cherche pas du tout sa gloire, mais « que le Christ soit annoncé »²⁵. Cet aspect apostolique lui a permis de devenir, à son époque et pour l'avenir, non seulement la coopératrice de l'évangélisation, mais également la « femme de la nouvelle évangélisation. En tant que témoin de vie de l'amour de Dieu et de vie de l'Évangile, Pauline oriente tous les baptisés laïcs vers la nouvelle évangélisation »²⁶. Elle permet « à tous, riches et pauvres, bourgeois et ouvriers, de participer à la propagation de l'Évangile dans le monde. Ces Œuvres associent aussi bien les laïcs que les clercs »²⁷.

En résumé, Pauline-Marie Jaricot a éveillé et développé chez les baptisés laïcs, la conscience de la vocation missionnaire. Comme témoin de l'amour de Dieu et de la vie de l'évangélisation, chaque baptisé laïc est appelé à participer à la propagation de l'Évangile, en coopérant à la nouvelle évangélisation.

²¹ Statuts, art. 7-8.

²² PAUL VI, *Message à la Conférence Internationale Missionnaire de Lyon*, p. 1056.

²³ G. NAIDENOFF, *Pauline Jaricot*, p. 102.

²⁴ Y. ESSERTEL, *L'aventure missionnaire lyonnaise 1815-1962 .De Pauline Jaricot à Jules Monchanin*, p. 26.

²⁵ G. NAIDENOFF, *Pauline Jaricot*, p. 102.

²⁶ C. GIOCOVELLI, *Pauline JARICOT, biographie*, p. 318.

²⁷ Y. ESSERTEL, *L'aventure missionnaire lyonnaise 1815-1962 .De Pauline Jaricot à Jules Monchanin*, p. 27.

I.1.2. Mgr Charles de Forbin-Janson : la mission des enfants par les enfants

Charles de Forbin-Janson est né à Paris le 3 novembre 1785, dans une vieille famille de l'aristocratie française méridionale. Emigré aux premières heures de la Révolution française, il appartiendra, toute sa vie, à cette partie composante du peuple français et de l'Eglise dont la fidélité au roi sera aussi importante que la soumission à l'Eglise.

De passage à Lyon en 1842, il retrouve Pauline-Marie Jaricot qu'il connaissait depuis longtemps. Leur dernière rencontre éclaira les rêves de toute sa vie, à savoir inculquer chez les enfants chrétiens l'esprit et l'effort de solidarité en faveur des enfants de l'ensemble du monde : « sauver l'enfance par le moyen de l'enfance »²⁸. Ce serait la Propagation enfantine de la Foi : les enfants donneraient un sou par mois.

Dès l'origine, l'EM doit son nom à la volonté de mettre l'Association sous la protection de l'Enfant-Jésus. Ayant l'intuition que les enfants représentent une force spirituelle et sociale remarquable, cette Œuvre veut être un mouvement d'enfants chrétiens engagés dans l'aide aux autres enfants.

Si, à l'origine, se trouve la volonté de dénoncer l'abandon d'enfants qu'on laissait mourir de faim, en abordant cette question à la lumière d'une charité apostolique et solidaire, ce fondateur, Mgr de Forbin-Janson, réaffirmera le caractère missionnaire de cette initiative. Il s'agit d'aider « les éducateurs à éveiller et à développer progressivement, chez les enfants, une conscience missionnaire universelle et plus mûre, à les amener à partager leur foi et les moyens matériels avec les enfants de leur âge qui vivent dans des régions et des Eglises davantage dans le besoin ; promouvoir les vocations missionnaires, dès le plus jeune âge »²⁹. « Tel est le défi pédagogique de l'Œuvre. Il ne peut être mis en route qu'en harmonie avec les familles et les paroisses, en lien étroit avec les Eglises locales »³⁰.

En paraphrasant l'idée de G. Colzani, les *Statuts* de 2005 précisent qu'« ayant une tâche hautement éducative dans ses méthodes de formation missionnaire et dans ses appels à la générosité, l'Œuvre doit tenir compte des principes pédagogiques les plus aptes à réveiller la conscience missionnaire des enfants. Son activité éducative doit s'adapter à leur âge, à leur mentalité, à leur milieu de vie et leurs capacités. Qu'elle se réserve des moyens spécifiques ou

²⁸ O. DEGRISE, *Les Œuvres Pontificales Missionnaires et l'évangélisation*, p. 3.

²⁹ *Statuts*, art. 13a.

³⁰ G. COLZANI, *Les Œuvres Pontificales Missionnaires : fondements doctrinaux de leur aggiornamento*, dans *Omnis Terra*, 404 (2004), p. 4.

des structures de catéchèse existante, l'Œuvre doit toujours s'intégrer dans la pastorale d'ensemble de l'éducation chrétienne, à laquelle elle apporte une dimension missionnaire »³¹.

En réalité, résume P. Lesourd, « la vie de Mgr De Forbin-Janson mérite d'être étudiée dans ses succès et dans ses revers, parce qu'elle peut profiter à plusieurs, parce que l'Eglise de France lui doit un souvenir. Celui de réveiller la conscience missionnaire universelle et plus mûre des enfants, en stimulant le dynamisme d'ouverture et d'apostolat présent en eux ; en animant et en soutenant, par l'action, la certitude de faire partie d'une unique famille où tous comptent et où tous s'aident »³². Le discours de P. Lesourd a trouvé écho dans le message de Jean-Paul II, prononcé le 6 janvier à tous les enfants du monde : « Continuez à annoncer le Christ aux enfants du monde, en allant au devant de tous leurs besoins »³³. Tous ont quelque chose à donner et recevoir selon l'intuition du fondateur : « les enfants aident les enfants »³⁴.

I.1.3. Jeanne Bigard, Fondatrice de l'Œuvre de SPA

La fondation de SPA revient à deux femmes, deux laïques, Stéphanie Cottin et Jeanne Bigard : une veuve et sa fille, que l'on prit l'habitude d'appeler "Dames Bigard". Qui étaient-elles ? Comment ont-elles été conduites à consacrer leur vie pour la cause de la formation du clergé autochtone dans les nouvelles Eglises ?

Le 2 janvier 1878 meurt Charles-Victor Bigard, époux de Stéphanie et père de Jeanne³⁵. C'est à partir de ce drame que la mère et la fille commencèrent à travailler pour les missionnaires. D'abord, au sein d'une organisation déjà existante, "l'Œuvre Apostolique", dont le but principal consistait à confectionner des ornements liturgiques et à envoyer des vases et autres objets de culte à des missionnaires lointains.

La mère et la fille avaient sans doute eu l'occasion de lire les "lettres édifiantes", témoignages de missionnaires, publiés par la PF³⁶. Elles décidèrent d'agir de leur propre initiative et d'entrer en contact épistolaire direct avec les missionnaires afin de mieux faire leur connaissance, de s'informer de leurs difficultés, leurs besoins, leurs soucis, ainsi que de leurs joies et leurs succès.

³¹ Statuts, art. 14.

³² P. LESOURD, *Un grand cœur missionnaire. Monseigneur de Forbin-Janson, 1785-1844*, Paris, Plon, 1944, p. 7.

³³ JEAN-PAUL II, *Message à tous les enfants du monde*, cité par E. LAFONT, *Mgr de Forbin-Janson, la mission des enfants par les enfants*, dans *Mission de l'Eglise*, 139 (2003), p. 17-18.

³⁴ Statuts, art. 13a.

³⁵ Jeanne Bigard, née en 1859, à Mortagne (Orne), mourut le 18 avril 1934 à Alençon, chez les sœurs de Saint Joseph de Cluny, G. JACQUEMET, *Catholicisme. Hier – Aujourd'hui – Demain*, Tome deuxième, Paris, Lethousey et Ané, 1949, p. 58.

³⁶ Vous trouverez l'extrait de cette lettre dans J. PIHAN, *Jeanne Bigard, fondatrice de l'Œuvre de Saint Pierre-Apôtre*, dans *Mission de l'Eglise*, 83 (1989), p. 27.

Le 1^{er} juin 1889, le Vicaire apostolique de Nagasaki, Mgr Cousin, écrit aux Dames et leur fait part d'un tout autre projet, bien plus ample qu'une simple aide à quelque mission locale : « à cet évêque, il faut un séminaire pour former le clergé japonais. Mais bien entendu, il n'a pas le premier sou ! »³⁷.

Infatigables, les deux femmes parcourent tous les diocèses de France, vont à l'étranger pour sensibiliser les chrétiens laïcs à l'importance du clergé local dans les territoires de mission et pour inviter à coopérer spirituellement et matériellement à la formation des candidats au sacerdoce et à la vie consacrée.

Après la mort de Stéphanie, sa fille Jeanne, malgré une santé déficiente, fit preuve d'une énergie considérable et d'un caractère extrêmement tenace. C'est cette ténacité qui va lui permettre de développer une œuvre devenue internationale aujourd'hui.

Ainsi l'Œuvre réaffirme « l'importance de l'apostolicité des baptisés laïcs dans la mission, en soutenant l'effort des Eglises pour une communication de l'Évangile toujours contextualisé et rappelle la nécessité pour chaque Eglise de former, dans les contextes spirituels et culturels locaux, son propre personnel religieux et, en particulier, les ministres ordonnés »³⁸.

I.1.4. Paolo Manna : fondateur et animateur de l'Union Pontificale Missionnaire (UPM)

Paolo Manna naît à Avellino, en Italie, le 16 janvier 1872, au sein d'une famille modeste et religieuse ; il mourut à Naples, le 15 septembre 1952³⁹. Il avait vivement conscience que la rencontre avec le Christ fait vraiment la différence dans la vie de tout homme. Alors, pourquoi ne pas ressentir le désir impérieux de le faire connaître à tous ?⁴⁰ Tel est le point de départ de son engagement et de ses nombreuses initiatives pour diffuser un esprit missionnaire dans l'Eglise.

En 1908, il se voit confier la tâche de diriger *Le Missioni Catholice*, tâche qu'il mènera à bien, pendant douze ans, avec un grand enthousiasme. Il écrit : « Ce périodique accomplit

³⁷ P. BEDIN, *Jeanne Bigard, fondatrice de l'Œuvre de Saint Pierre-Apôtre*, dans *Mission de l'Eglise*, 146 (2005), p. 33.

³⁸ *Statuts*, art. 11.

³⁹ Cf. G. MATHON, G. H. BAUDRY ET Cie, *Catholicisme. Hier – Aujourd'hui – Demain*, Tome huitième, Paris, Lethousey et Ané, 1979, p. 337.

⁴⁰ Cf. « Annoncer l'Évangile n'est pas pour moi un titre de gloire ; c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile » (1 Cor 9, 16).

une mission : la mission de rappeler aux catholiques leur devoir d'être des apôtres de leur foi, la mission de faire les progrès de la foi dans le monde et les besoins de l'apostolat »⁴¹.

Cette revue devient un creuset qui produit continuellement des idées, des opuscules, des initiatives, des livres, toujours dans le but de répandre l'idéal et la passion missionnaires. Il avait bien présent à l'esprit la responsabilité missionnaire : « Là-bas, se répétait-il à lui-même, en pensant à la mission qu'il avait quittée – des millions et des millions d'âmes à sauver et ici tant de prêtres qui [...] se promènent »⁴².

Cette prise de conscience est indispensable « pour que les fidèles laïcs aient une vive conscience de leur responsabilité face au monde, cultivant, en eux-mêmes, un esprit vraiment catholique et emploient leurs forces dans l'esprit d'évangélisation »⁴³.

Le désir du P. Manna est celui d'une Eglise missionnaire qui sache parler à tous. « La fonction première de l'Eglise et fondamentale, c'est l'évangélisation du monde, de tout le monde »⁴⁴. La conception de l'Eglise comme Corps mystique permet au P. Manna de développer une vision organique de l'Eglise où la tête même ne peut pas se passer des autres membres du corps. La communion ecclésiale se traduit ainsi par une forte solidarité de tous les chrétiens avec l'œuvre du Christ.

Aujourd'hui, son Œuvre s'adresse à tous les baptisés, à ce que le « Peuple de Dieu soit animé d'un esprit missionnaire dans les communautés chrétiennes et d'une grande sensibilité à l'égard de la coopération missionnaire »⁴⁵. D'où son impétuosité pour faire en sorte que « l'évangélisation devienne aussi le problème de tous les baptisés laïcs, pour le salut de tous les hommes »⁴⁶, « pour coopérer à l'œuvre salvifique universelle du Christ, animer le peuple de Dieu, afin de rendre bien clair son engagement missionnaire »⁴⁷.

Somme toute, l'engagement de ces quatre fondateurs des siècles précédents pourrait nous aider en ce début du XXI^e siècle où le témoignage de la foi chrétienne suscite, en chaque baptisé laïc, la conscience de la responsabilité missionnaire qui revient, par droit-devoir, au Peuple de Dieu tout entier.

Cette conviction constitue la pièce maîtresse des OPM : « l'engagement missionnaire est essentiel à tous les baptisés. A travers un tel engagement, les chrétiens laïcs se forment à la

⁴¹ M. G. FUELANETTO, *Paolo Manna : un apôtre de l'Évangile*, dans *Mission de l'Eglise*, 135 (2002), p. 33.

⁴² M. G. FUELANETTO, *Paolo Manna : un apôtre de l'Évangile*, p. 33.

⁴³ *Statuts*, I, 22; art. 21.

⁴⁴ P. MANNA, *Le problème missionnaire et les prêtres*, dans *UMC*, 52 (1939), p. 17.

⁴⁵ *Statuts*, art. 20.

⁴⁶ J.-M. AUBERT, *Les intuitions missionnaires de Paolo Manna*, dans *Mission de l'Eglise*, 135 (2002), p. 37.

⁴⁷ F. GALBAITI, *Assemblée générale des OPM*, dans *Omnis Terra*, 404 (2004), p. 2899.

mission universelle et sont conformés à la dynamique spirituelle du baptême qui est de se rassembler en communion autour du Christ et de participer à sa mission »⁴⁸.

C'est sur ce double aspect de la dimension missionnaire du baptisé laïc que nous analysons maintenant la nature des OPM. Mais avant d'aborder ce thème et de retenir ses caractéristiques, nous commençons par présenter leur objectif spécifique, afin de nouer un lien entre leur origine et leur nature.

I.2. Objectif spécifique des OPM

Nous voulons ici préciser l'objectif spécifique poursuivi par les OPM et dans un second temps, montrer comment leur nature découle de leur finalité.

En effet, dans la pensée de beaucoup de gens, « les OPM sont avant tout, sinon exclusivement, une organisation d'aide financière. Elles le sont, en effet, et cela représente un aspect important et irremplaçable de leur objectif »⁴⁹.

Il faut affirmer cependant que leur objectif, premier et principal, est de promouvoir l'esprit missionnaire, au sein des baptisés laïcs, en suscitant et en rendant plus profonde leur conscience missionnaire. Il importe, à cet égard, de les former « à prendre conscience de leur responsabilité au sein de l'Eglise, à encourager leur participation à la mission universelle et susciter la collaboration des enfants jusqu'aux animateurs communautaires, en vue du ministère de l'évangélisation universelle »⁵⁰.

Paul VI déclara, dans son allocution au Conseil supérieur le 17 mai 1972, que le devoir des OPM n'est pas « limité à la seule récolte des moyens et des subsides à distribuer, selon les besoins, dans les différentes régions missionnaires, mais qu'il a pour but principal de maintenir vivant l'esprit missionnaire au sein du Peuple de Dieu, de sensibiliser toujours plus les fidèles laïcs à leur nette responsabilité envers le monde qui reste à évangéliser »⁵¹.

Pour atteindre cet objectif, les OPM ont pour tâches spécifiques la formation à l'esprit missionnaire des baptisés laïcs et l'animation des acteurs laïcs.

I.2.1. Formation à l'esprit missionnaire des baptisés laïcs

La formation à l'esprit missionnaire des baptisés laïcs constitue un effort prioritaire des OPM. Dans cet effort, tous ceux qui, dans l'Eglise, exercent une fonction de responsabilité,

⁴⁸ *Statuts*, I, 1 § 1.

⁴⁹ *Statuts*, art. 10. 61.

⁵⁰ *Statuts*, art. 4.

⁵¹ PAUL VI, *Allocution au Conseil supérieur le 17 mai 1972*, cité par O. DEGRUISE, *Les Œuvres Pontificales Missionnaires et l'évangélisation*, p. 7-8.

peuvent se sentir impliqués : pasteurs, enseignants et éducateurs, théologiens, missionnaires et formateurs des Séminaires, Maisons de formation et Instituts missionnaires.

Les *Statuts* qualifient cette formation missionnaire de tâche prioritaire et de but commun des quatre Œuvres. Ils précisent ainsi de quelle façon et, avec quels moyens, celles-ci forment la conscience missionnaire des baptisés laïcs: « en informant les chrétiens laïcs sur la vie et sur les besoins de la mission universelle par l'échange de nouvelles, le partage des valeurs spirituelles, les témoignages de solidarité dans les moments d'épreuve et le soutien moral et matériel, dans les difficultés ; en favorisant l'éducation, spécialement des jeunes, pour les encourager dans l'aide à apporter et leur faire acquérir une sensibilité missionnaire qui les porte au don de soi-même pour la mission ; en promouvant la solidarité économique, en faisant appel à la générosité des chrétiens laïcs du monde entier, afin de pourvoir, d'une manière régulière, aux besoins essentiels de toutes les Eglises en situation de mission »⁵².

I.2.2. Animation des acteurs laïcs

Par leur animation missionnaire, les OPM soutiennent « le cheminement de vie apostolique des responsables laïcs de l'activité pastorale et de les stimuler par une animation efficace, grâce aux itinéraires formatifs de connaissances, de prières, de solidarité et par l'invitation au partage de leurs charismes »⁵³.

Ce programme tracé par les OPM ne vise qu'à les aider, les accompagner et les ouvrir à l'universalité de la vie chrétienne et de l'engagement apostolique.

Pour qu'une communauté chrétienne s'ouvre à l'universalité et s'engage dans l'activité missionnaire, il est nécessaire, avant tout, que les acteurs laïcs soient formés à l'esprit missionnaire. Sans cet esprit missionnaire, toute activité apostolique est sans vigueur. Celle-ci puise sa source dans l'origine et l'objectif des OPM qui fondent leur nature. Il convient dès lors de l'expliquer.

I.3. Nature des OPM

Dans le parcours historique qui donna naissance à ces Œuvres missionnaires, nous saisissons trois caractéristiques distinctes qui permettent de définir leur nature. Ce sont leur caractère ecclésial, leur caractère populaire et leur caractère missionnaire.

⁵² *Statuts*, art. 6.

⁵³ *Statuts*, art. 17.

I.3.1. Caractère ecclésial

Les OPM sont l'expression ecclésiale de l'effort que chacun de leurs membres doit faire pour coopérer à l'annonce de l'Évangile afin de susciter de nouvelles communautés de foi et de rendre l'Église vraiment catholique.

Sans exclure l'aide apportée dans les domaines de la promotion humaine et du développement et en collaboration avec des organismes et associations catholiques d'assistance au niveau social et sanitaire, les OPM estiment que « le meilleur service à rendre à l'homme est l'évangélisation qui le dispose à s'épanouir comme fils de Dieu, le libère des injustices et encourage son développement intégral »⁵⁴.

Une des qualités essentielles de cette coopération missionnaire est, en effet, son caractère concret, de façon à impliquer tout le monde et à atteindre l'homme concret dans son contexte vital. Aujourd'hui, on doit pouvoir dire des laïcs engagés pour la mission universelle, qu'ils agissent d'« un seul cœur et d'une seule âme »⁵⁵.

I.3.2. Caractère populaire

Le caractère populaire des OPM découle surtout du fait qu'étant nées au sein d'Églises particulières, elles sont destinées à tous les membres du Peuple de Dieu, des enfants jusqu'aux pasteurs. Chez tous les baptisés laïcs, elles cherchent à former et à coordonner leur responsabilité et leur participation à la mission universelle.

En outre, dans leur œuvre de sensibilisation, les OPM ne manquent pas de leur expliquer la priorité du caractère universel de la coopération missionnaire, afin que « les initiatives particulières ne portent pas préjudice à l'effort commun pour soutenir l'évangélisation des peuples »⁵⁶.

I.3.3. Caractère missionnaire

Enfin, tout en ayant chacune une identité et une finalité propres, les OPM s'efforcent prioritairement de mener à bien, dans leurs activités, l'animation missionnaire « pour pénétrer les catholiques, dès leur enfance, d'un esprit vraiment universel et missionnaire »⁵⁷. Et ceci, pour deux raisons : d'une part, elles s'adressent à tous les baptisés laïcs, et d'autre part, elles

⁵⁴ *Statuts*, I, 19, § 2.

⁵⁵ *Ac* 4, 32.

⁵⁶ *Statuts*, I, 20, § 1.

⁵⁷ *Statuts*, I, 12, § 2.

ont pour objectif spécifique de coopérer à l'annonce évangélique qui est le devoir primordial de chaque baptisés.

I.4. Doctrine des OPM

A travers leur objectif et leur nature, les OPM nous présentent la vocation spécifique des baptisés laïcs. Ceux-ci vivent leur vocation par leur engagement. A travers un tel engagement, ils coopèrent et participent à la mission du Christ. Et en vertu de leur baptême, ils actualisent leur mission. Pour qu'ils puissent promouvoir leur mandat missionnaire, ils doivent imprimer un nouvel élan à la coopération missionnaire par deux principes doctrinaux : engagement de tous les baptisés laïcs et fondement et actualité de la mission des baptisés laïcs.

I.4.1. La coopération missionnaire engage tous les baptisés laïcs

La coopération missionnaire des baptisés laïcs est conçu ici comme un devoir fondamental du Peuple de Dieu ; par conséquent, tous sont invités « à une profonde rénovation intérieure, afin qu'ayant une conscience vive de leur propre responsabilité dans la diffusion de l'Évangile, ils assument part leur part dans l'œuvre missionnaire »⁵⁸.

Pour répondre toujours mieux au mandat qui lui a été confié par la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, « de diriger et de coordonner dans le monde entier l'œuvre d'évangélisation et la coopération missionnaire »⁵⁹.

Voulant répondre de façon plus appropriée aux défis que la société du nouveau Millénaire lance à la mission des laïcs, les OPM pensent qu'il est nécessaire d'approfondir leurs raisons doctrinales et surtout les applications apostoliques de ce grand sujet qu'est la coopération missionnaire, en tant qu'engagement des baptisés, aussi bien clercs que laïcs.

A travers leur engagement, les laïcs en particulier, « se forment à la mission et sont confrontés à la dynamique spirituelle du baptême qui est de se rassembler, en communion, autour du Christ et de participer à sa mission »⁶⁰.

Cet engagement comporte le témoignage de vie, l'annonce de l'Évangile, le dialogue interreligieux, la formation des Eglises locales et leur travail d'inculturation, la formation des consciences, la proximité avec les plus petits et le témoignage concret de la charité.

⁵⁸ CONCILE ŒCUMÉNIQUE VATICAN II, Décret sur l'activité missionnaire de l'Église *Ad Gentes*, 40.

⁵⁹ *Statuts*, I, 8.

⁶⁰ PAUL VI, *Annoncer l'Évangile aux hommes de notre temps* : exhortation apostolique sur l'évangélisation des homes de notre temps, 27.

Voilà pourquoi « tous les baptisés laïcs dans l’Eglise ont le devoir de s’efforcer de répandre le message du Seigneur pour qu’il parvienne jusqu’aux extrémités de la terre »⁶¹, afin que « le Corps mystique parvienne à la plénitude de sa maturité dans le Christ »⁶². D’où la coopération missionnaire comme facteur de continuité qui engage tous les baptisés laïcs, dans le déroulement de la mission universelle.

I.4.2. Fondement et actualité de la mission des baptisés laïcs

Le fondement et l’actualité de la mission des baptisé des laïcs repose sur le sacrement de baptême. Celui-ci, en vertu de la régénération et de l’onction de l’Esprit Saint, fait participer les fidèles au sacerdoce du Christ, qu’ils exercent à la fois comme prêtres, prophètes et rois. Leur devoir missionnaire repose sur cette triple racine et grâce sacramentelle.

Ad Gentes rappelle que « comme membres du Christ vivant, auquel ils ont été incorporés et configurés par le baptême, tous les fidèles sont obligés de coopérer à l’expansion et au développement de son Corps, pour l’amener le plus vite possible à sa plénitude »⁶³.

Membres de l’Eglise en vertu de leur baptême, tous les chrétiens sont co-responsables de l’activité missionnaire. En d’autres mots, tout baptisé, clerc ou laïc, en vertu de son baptême, peut se sentir engagé dans cette coopération missionnaire.

Certes, la coopération, indispensable pour l’évangélisation du monde, devient un droit et un devoir de tous les baptisés laïcs. Elle s’enracine dans leur identité même de membres du Corps mystique et elle se concrétise sous différentes formes et à divers niveaux de responsabilité et d’engagements réels. A ce propos, les *Statuts* sont assez clairs : « Dès le début, les laïcs ont joué un rôle important dans la direction et dans les activités des OPM. La coopération missionnaire à la mission universelle est, en effet, le droit-devoir de tous les baptisés laïcs [...], ils sont donc invités à y participer »⁶⁴.

En guise de conclusion, les OPM regroupent quatre services d’évangélisation aux accents complémentaires. « Chacune d’elles a son propre charisme confirmé par l’Eglise »⁶⁵ et concrétise l’effort commun de « promouvoir l’esprit missionnaire universel au sein du

⁶¹ Cf. *Ac* 1, 8.

⁶² *Status*, I, 4 ; cf. *Ep* 4, 13.

⁶³ *Ad Gentes*, 36.

⁶⁴ *Statuts*, art. 3; cf. *Can.* 211. 781.

⁶⁵ J. TOMKO (Card.), *Le panorama de la Mission durant le jubilé*, dans *DC*, 2228 (2000), p. 564.

Peuple de Dieu »⁶⁶. Notre regard sur le charisme de fondation de chacune de ces Œuvres « révèle qu'elles n'ont pas été conçues pour une catégorie de personnes ou pour un espace géographique délimité, mais elles sont nées fermement enracinées sur l'universalité et la catholicité de l'Eglise. Il suffit de rappeler certaines lignes programmatiques, comme "Toutes les Eglises pour toute l'Eglise. Tous les enfants pour tous les enfants" »⁶⁷.

Cependant, la nature, l'objectif et les tâches originelles de chacune des Œuvres sont confirmés par des Statuts spéciaux qui fondent leur doctrine dans la mission et à partir de laquelle les laïcs ont pris encore plus clairement conscience de leur vocation baptismale.

A notre époque également, tous les baptisés se sentent envoyés aux hommes et aux femmes du troisième millénaire, pour faire connaître le message évangélique et leur ouvrir ainsi le chemin du salut. Cela ne constitue pas quelque chose de facultatif mais représente une vocation propre à tous les baptisés laïcs, un devoir qui leur incombe par mandat du Seigneur Jésus-Christ lui-même. Car nous croyons « qu'on ne peut être baptisé sans être en même temps missionnaire, ouvert sur le monde, solidaire avec tous les autres chrétiens et soucieux d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus. Cette annonce de la Bonne Nouvelle du Christ est reconnue, dans la perspective des OPM, comme aire de la mission »⁶⁸.

Nées du Peuple de Dieu, comme initiatives apostoliques, les OPM suscitent la conscience missionnaire des baptisés laïcs en coordonnant leur responsabilité et leur participation à la mission universelle, en collaborant à l'œuvre missionnaire par la prière, le témoignage de la vie, l'activité économique, des enfants jusqu'aux animateurs communautaires, en vue du ministère de l'évangélisation universelle. L'universalisme est remarquable dans l'histoire des OPM.

Pour faire ressortir cette spécificité, c'est-à-dire la vocation missionnaire propre à tous les baptisés laïcs, nous essayerons de répondre à ces deux questions principales : que disent les publications des OPM de Belgique francophone et de France de la vocation missionnaire des baptisés laïcs de 1990-2005 ? Y-a-t-il quelque chose d'original dans leur discours ?

Voilà les deux questions auxquelles nous essayerons de répondre dans l'analyse du contenu des publications *Eglises et Mission* et *Mission de l'Eglise*.

⁶⁶ *Statuts*, art. 4.

⁶⁷ J. TOMKO (Card.), *Le panorama de la Mission durant le jubilé*, p. 564.

⁶⁸ Cf. *Statuts*, I, 3-5.

Chapitre II : ANALYSE DE CONTENU DES PUBLICATIONS DES OPM

Après avoir présenté l'origine, la nature, les objectifs ainsi que la doctrine des OPM, le moment est venu d'analyser les 30 articles tirés des revues des OPM que sont *Eglise et Mission* et *Mission de l'Eglise*.

Pour ce faire, nous articulons ce chapitre autour de trois points. Dans le premier, nous présentons les Revues *Eglise et Mission* et *Mission de l'Eglise*, organes de diffusion des OPM de Belgique francophone et de France. Dans le deuxième, nous procédons à l'analyse de 30 articles répertoriés et dans le troisième, nous relevons quelques questions ecclésiologiques et pastorales relatives à notre thème.

Il nous faut cependant ajouter un avertissement. Ce chapitre sera plus long que les deux autres compte tenu du nombre relativement élevé d'articles à analyser.

II.1. Présentation des Revues des OPM de Belgique francophone et de France

Nous avons porté notre choix sur les Revues des OPM de Belgique francophone et de France qui sont : *Eglise et Mission* et *Mission de l'Eglise*, parce qu'elles donnent d'une façon synthétique et précise des considérations sur la vocation missionnaire des baptisés laïcs. Bien plus, elles sont des organes de diffusion de la Coopération missionnaire de Belgique francophone et de France. Ensuite, elles recentrent le rapport entre ecclésiologie et pastorale. Enfin, elles se situent entre la théologie et l'action.

II.1.1. Eléments de critique interne

Eglise et Mission et *Mission de l'Eglise* ne sont pas des Revues de type scientifique. Ceci signifie que l'édition de revues théologiques de niveau scientifique fait encore défaut aux publications des OPM de Belgique francophone et de France.

Ecrites pour un public informé mais non spécialisé. Elles oscillent entre ecclésiologie et pastorale, théologie et action. Autrement dit, elles vont de l'ecclésiologie vers la pastorale, de la pensée vers l'action et vice versa. Dans cette perspective, elles développent progressivement des thématiques tout à la fois théoriques et pratiques. Leur thème général est aussi bien ecclésiologique que pastoral.

Nonobstant, les deux revues trimestrielles nous semblent polariser leurs thèmes sur la théologie de l'inculturation, la théologie de la libération, l'œcuménisme et le dialogue

interreligieux, sur les discours des évêques, sur les témoignages pastoraux des missionnaires dans les pays de mission, pour ne citer que cela. Elles ne balisent pas systématiquement les aspects ecclésiaux, à savoir la co-responsabilité et l'exercice de nouveaux ministères ; la pastorale d'ensemble dans la vision du nouveau visage de l'Eglise, la proposition théologique pour la nouvelle évangélisation.

II.1.2. Une revue conjointe

Avant leur fusion en une revue conjointe, la Coopération missionnaire de Belgique francophone publiait *Eglise et Mission*, tandis que celle de France publie l'actuel périodique sous la même appellation, *Mission de l'Eglise*. Depuis janvier 1998, les deux organes ont fusionné en une seule Revue conjointe : *Mission de l'Eglise*⁶⁹. A propos de cette fusion, le Père J. Burgraff, ancien directeur des OPM-Belgique, précise : « Grâce à la collaboration de nos amis de *Mission de l'Eglise*, nous sommes en mesure de vous proposer aujourd'hui une solution pratique qui nous offre des perspectives à long terme. Ce numéro⁷⁰ est le dernier de notre revue *Eglise et Mission*. A partir du prochain numéro, nous vous offrirons une revue réalisée en commun avec nos collègues des OPM françaises. Vous recevrez le premier numéro de cette nouvelle revue missionnaire dans le courant du mois de janvier 1998 »⁷¹. De leur côté, les équipes de rédaction des OPM-France ont écrit : « Quand deux ruisseaux venant de sources différentes se rencontrent, ils ne forment qu'un seul fleuve. C'est ce qui arrive aux deux revues belge et française : *Eglise et Mission* et *Mission de l'Eglise*. Chacune a eu jusqu'ici son chemin propre qui les a rapprochées l'une de l'autre, puisqu'il s'agissait de la même mission et de la même Eglise. Conscientes de cette communauté de vue, les Rédactions des deux publications ont décidé de confluer à partir du numéro 119 (1998), elles seront unies pour offrir une Revue francophone commune »⁷².

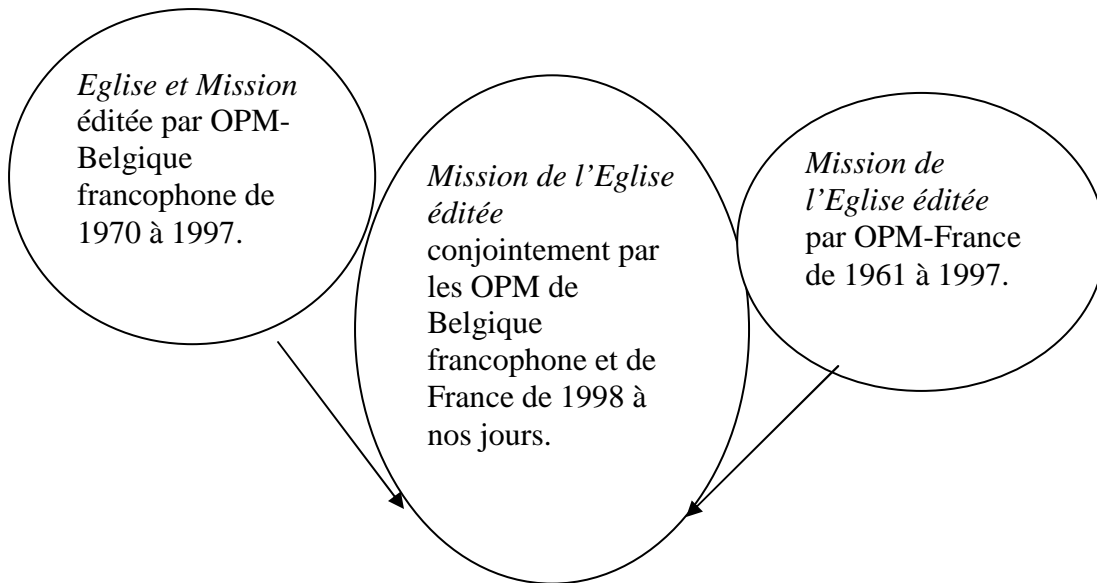
Pour mieux percevoir la fusion du nouvel organe de la Coopération missionnaire de Belgique francophone et de France, les croquis ci-dessous résument le schéma actuel.

⁶⁹ Cf. M. PIVOT ET P. DIARRA, *Lettre adressée aux auteurs de la revue trimestrielle "Mission de l'Eglise"*, Paris, 26 novembre 2007.

⁷⁰ Ce numéro désigne *Eglise et Mission*, "Identités : permanences et ruptures" dans *Eglise et Mission*, 288 (1997), p. 193-248.

⁷¹ J. BURGRAFF, *Amis lecteurs*, dans *Mission de l'Eglise*, 288 (1997), p. 244-247.

⁷² LES EQUIPES DE REDACTION, *Confluent*, dans *Mission de l'Eglise*, 118 (1998), p. 3



Eu égard au schéma actuel de la Revue conjointe, nous présentons, dans le point qui suit, les trois publications des OPM que nous avons choisies afin d'atteindre notre objectif.

II.1.3. Trois publications

Nous présentons ici deux publications, à savoir *Eglise et Mission* de 1970 à 1997 et *Mission de l'Eglise* de 1961 à 1997. Devenue une nouvelle Revue conjointe à partir de janvier 1998, ce nouvel organe de la Coopération missionnaire qu'est *Mission de l'Eglise* sera étudiée dans un troisième temps.

II.1.3.1. *Eglise et Mission*

Anciennement *Bulletin de l'UMC*, la Revue *Eglise et Mission* de langue française est née à Bruxelles. Revue interdiocésaine pour l'évangélisation, *Eglise et Mission* est publiée pour la première fois en janvier 1970 et s'est fusionnée avec *Mission de l'Eglise* en janvier 1998.

L'explication de sa fusion est principalement d'ordre financier, montrant ainsi les difficultés matérielles permanentes que cette Revue a connues. Dans son annonce officielle, le Père J. Burgraff, alors directeur national des OPM-Belgique, parle des difficultés dues à la diminution du nombre des abonnés. Cette diminution est la cause d'un déficit annuel récurrent : « Depuis plusieurs années, le nombre des abonnés à notre revue est en diminution. Il nous est de plus en plus difficile de supporter un déficit annuel récurrent »⁷³. Outre, ce déficit, il faut ajouter, par ailleurs, les critiques des lecteurs qui trouvent la Revue trop austère,

⁷³ J. BURGRAFF, *Amis lecteurs*, dans *Eglise et Mission*, 288 (1997), p. 244-247.

car elle manque de photos pour illustrer ses articles. Il importe de signaler en outre, qu'*Eglise et Mission* a toujours existé à côté de *Kerk en Missie* pour OPM-Belgique néerlandophone. Quelle est l'orientation de la Revue ?

Désirant participer à la pastorale d'ensemble en Belgique, la Revue s'est axée sur quatre centres d'intérêt : « faire connaître l'Eglise universelle, enrichir les connaissances des destinataires, développer l'esprit missionnaire et enfin faire connaître la Mission du Christ, unique Rédempteur et premier missionnaire du Père »⁷⁴.

Dans ce sens, *Eglise et Mission* groupe plusieurs informations d'actualité, à caractère ecclésial et pastoral et classe, en rubriques, les intentions missionnaires, mélanges et notes bibliographiques.

Son fil conducteur est précisément de montrer que la mise à jour conciliaire, non seulement ouvre de nouvelles perspectives à la pastorale missionnaire, mais invite à repenser cette pastorale elle-même, dans le sens d'un élargissement et d'un approfondissement des exigences de l'animation missionnaire. Ainsi, la Revue rappela que « le souci missionnaire est beaucoup plus que la sympathie de quelques chrétiens qui s'expatrient mais que l'Eglise et tous ses membres ont à témoigner, toujours et partout, du Christ pascal »⁷⁵.

En résumé, la mise à jour de la pastorale ne s'avérera authentique et féconde que si elle est consciemment et résolument bidimensionnelle. Elle doit promouvoir, bien sûr, une grande ouverture au monde de notre temps (dimension horizontale) et devra s'effectuer dans un climat de foi renouvelée et mise à jour (dimension verticale).

Dans cette mise à jour d'une pastorale bidimensionnelle s'insère réellement le projet de la Revue *Eglise et Mission*, axé sur la pastorale d'ensemble. La Revue devient un instrument de travail, de plus en plus efficace, pour développer un esprit missionnaire et faire connaître la Mission du Christ. La diminution de ses abonnés a engendré un déficit qui l'a conduite à la fusion avec la Revue *Mission de l'Eglise*.

II.1.3.2. *Mission de l'Eglise*

Mission de l'Eglise existe depuis 1961, date à laquelle elle succède à l'*UMC* de France. Cette Revue française avait été, au cours de la période précédente, la principale Revue des promoteurs de la formule « ministres laïcs ». Cependant, dès le début du Concile, on n'en parle plus guère.

⁷⁴ A. DONDEYNE, *Nouvelles perspectives dans la pastorale missionnaire*, dans *Eglise et Mission*, 177 (1970), p. 2-12.

⁷⁵ A. DONDEYNE, *Nouvelles perspectives dans la pastorale missionnaire*, p. 2-12.

Il faut attendre 1991, pour voir réapparaître le sujet dans un numéro spécial de la Revue présentant une nouvelle dimension de la mission des laïcs. Ce numéro conclut c'est « un devoir et un droit fondés sur la dignité conférée par le baptême »⁷⁶.

Malgré son évolution, *Mission de l'Eglise*, Revue conjointe a gardé la même appellation, la même numérotation et la même orientation que *Mission de l'Eglise* d'avant 1998. Voilà pourquoi, afin d'éviter une répétition inutile, nous jugeons bon de développer tous ces aspects dans la Revue conjointe.

II.1.3.3. *Mission de l'Eglise* : Revue conjointe

Comme Revue conjointe, *Mission de l'Eglise* est un nouvel « organe de la Coopération missionnaire des OPM de Belgique francophone et de France visant, en priorité, les agents pastoraux (prêtres, religieux et laïcs) des communautés chrétiennes d'Europe, mais aussi des Eglises des autres continents, pour une information et une formation dans le sens de l'ouverture à l'universel, dans un esprit œcuménique »⁷⁷.

L'objectif de la Revue *Mission de l'Eglise* est essentiellement missionnaire : « faire écho de la mission dans le monde, donner une ouverture à l'universel, dans un esprit d'échanges interculturels, en accordant une large place aux témoignages, à la formation et à l'actualité »⁷⁸.

Mission de l'Eglise comporte quatre parties, à savoir : « des témoignages contextualisés apportant des éléments de réflexion ; des articles de formation, mais brefs ; un dossier sur un autre sujet pour éviter la monotonie et quelques nouvelles et recensions »⁷⁹.

Si cette Revue est trimestrielle, son *Hors-série*, quant à lui, est semestriel. Appelé jusqu'à présent *Supplément*, le *Hors-série* propose aux lecteurs, des thèmes, des échanges, des réflexions plus approfondies, pour mieux cerner les enjeux missionnaires d'aujourd'hui. Il comporte trois parties : « un dossier sur le thème traité : c'est la partie principale du numéro ; des actualités : événements ou analyses qui retiennent notre attention ; des recensions qui permettent aux lecteurs de saisir les enjeux de la réflexion missiologique »⁸⁰. Afin de faciliter

⁷⁶ R. ROSSIGNOL, *Les responsables et les agents de la Pastorale missionnaire*, dans *Mission de l'Eglise*, 91 (1991), p. 64.

⁷⁷ M. PIVOT et P. DIARRA, *Lettre aux auteurs de la Revue trimestrielle "Mission de l'Eglise"*, Paris, 26 novembre 2007.

⁷⁸ Cf. P.Y. PECQUEUX et P. DIARRA, *Lettre aux auteurs de la Revue trimestrielle "Mission de l'Eglise"*, Paris, 11 février 2008.

⁷⁹ M. PIVOT et P. DIARRA, *Lettre aux auteurs de la Revue trimestrielle "Mission de l'Eglise"*, Paris, 26 novembre 2007.

⁸⁰ M. PIVOT ET P. DIARRA, *Lettre aux auteurs des "Hors-série" semestriels "Mission de l'Eglise"*, Paris, 11 février 2008.

le dialogue avec eux, les auteurs peuvent indiquer leur adresse E-mail à la suite de la signature, en fin d'article.

En résumé, *Mission de l'Eglise*, éditée conjointement par les OPM de Belgique francophone et de France, est une revue trimestrielle essentiellement missionnaire.

En tant qu'organe de la Coopération missionnaire, cette Revue met l'accent notamment sur la formation et l'information missiologique permettant à chaque baptisé laïc d'approfondir et d'enraciner son engagement.

En tant qu'outil de formation personnelle et support adapté à l'animation pastorale, elle permet à tous les baptisés laïcs de s'engager, en vue de réaliser le mandat missionnaire d'évangélisation.

Si nous voulons résumer les lignes les plus marquantes qui résultent de la présentation des publications des OPM, nous pouvons dire qu'au-delà du support à l'animation pastorale qui reste capital, *Eglise et Mission* et *Mission de l'Eglise* donnent aux ministres laïcs, un outil utile de formation et d'information missiologique qui leur permet d'imprégner un esprit missionnaire et une conscience de leur responsabilité au sein de leurs communautés locales.

II.2. Analyse thématique du contenu des articles répertoriés

Dans l'analyse du contenu, nous examinerons, à travers les articles répertoriés, les thèmes relatifs à la vocation et à la mission des baptisés laïcs. Pour atteindre cet objectif, nous analyserons les articles répertoriés en trois points : analyse de contenu, évolution chronologique de la réflexion ecclésiologique et pastorale et arguments développés dans la synthèse thématique.

II.2.1. Analyse du contenu

Pour envisager la vocation missionnaire des baptisés laïcs à une période précise allant de 1990 à 2005, nous voulons montrer l'importance de l'analyse de contenu des articles répertoriés.

Le contenu de chaque article se focalise sur la question de savoir comment les auteurs s'expriment à propos des baptisés laïcs. Que disent-ils de leur vocation missionnaire ? Comment sont-ils perçus dans les communautés d'Europe, d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie ?

Afin de répondre à toutes ces questions, nous nous servons d'une grille d'analyse. Le recours à cette méthode est évidemment plus complexe, car elle nous oblige à suivre les développements des auteurs dans différents articles.

II.2.1.1. Grille d'analyse

La première colonne de cette grille permet de visualiser l'année de la publication suivant l'ordre chronologique des articles répertoriés. La deuxième donne la référence complète des articles uniquement répertoriés et résume leur contenu. La troisième rassemble l'indice de chaque auteur.

Année	Résumé du contenu d'articles	Indice de l'auteur
1990	<p>C. BENCE, <i>Tous acteurs pour réussir le temps fort de la communion et du partage entre les catholiques du monde entier</i>, dans <i>Mission de l'Eglise</i>, 89 (1990), p. 2-5.</p> <p>L'histoire a chargé les mots "mission" et "missionnaire" d'ambiguïtés. Est-il nécessaire de rappeler que la mission est fondamentalement le devoir de tous les baptisés ? Elle est à la fois annonce de la foi, dialogue et libération de l'homme.</p> <p>Elle devrait être, pour tous les baptisés laïcs, l'occasion de vivre plus intensément la communion, avec les chrétiens du monde entier. Sont-ils convaincus qu'ils sont, ensemble, responsables de l'évangélisation du monde ?</p>	<p>Religieuse et secrétaire de la Commission Episcopale pour les Missions à l'Extérieur.</p>
	<p>FONCABA, <i>Responsables laïcs : donnez-leur une chance</i>, dans <i>Eglise et Mission</i>, 256 (1990), p. 39-43.</p> <p>Foncaba commence son article en insistant sur la nécessité d'une réflexion théologique, dans chaque grand territoire socio-culturel : « En Afrique, l'Eglise, dans sa responsabilité, a opté pour des CEV, une Eglise à taille humaine. C'est une Eglise qui se construit à la base, c'est le Peuple de Dieu en marche dans la réalité africaine. Des communautés se choisissent des responsables, des hommes et des femmes qui s'engagent dans des activités pastorales et de développement. La direction des paroisses est</p>	<p>Une ONG de développement, d'inspiration chrétienne et membre du "Consortium itinérans". Créée en 1960, FONCABA (Fondation Catholique de</p>

	<p>confiée à des responsables laïcs, ainsi que l'animation des communautés de base »⁸¹.</p> <p>Le Concile Vatican II donne d'ailleurs le signal : « Les laïcs tiennent de leur union avec le Christ-Chef le devoir et le droit d'être apôtre. Insérés, par le baptême, dans le Corps mystique du Christ, c'est le Seigneur lui-même qui les députe à l'apostolat »⁸².</p> <p>En un mot, la génération actuelle de laïcs est celle de l'engagement. Les laïcs se doivent de toute urgence, de passer le cap de la tutelle à l'engagement à Dieu et à son Eglise.</p> <p>Voilà pourquoi FONCABA reste convaincue qu'il est temps de libérer cette dynamique de leur baptême en eux. Pour ce faire, elle invite les laïcs à ne pas fuir cette responsabilité, à construire une Eglise par ses membres, à témoigner de la résurrection de Jésus, notre Seigneur.</p>	<p>Bourses d'Etudes pour Africains)</p> <p>visé la formation des cadres africains.</p>
1991	<p>P. TIHON, <i>La question des ministères dans l'Eglise catholique aujourd'hui</i>, dans <i>Eglise et Mission</i>, 262 (1991), p. 2-10.</p> <p>Tout au long du développement de cet article, l'auteur montre que ce sont les besoins de l'Eglise, de ses communautés qui justifient l'existence des ministères. « La règle d'or » demeure les besoins des communautés et les ministères sont au service de la communauté. C'est, par exemple, pour porter remède à une situation de conflit au sein de la première communauté de Jérusalem que les apôtres ont institué le diaconat. Ainsi voit-on se dessiner différents services. Saint Paul présente plusieurs listes de ministères dans la communauté⁸³.</p> <p>Actuellement, si les besoins essentiels des communautés restent les mêmes, par suite de la diversité ou du changement des situations et des circonstances, des besoins nouveaux naissent ou se manifestent.</p> <p>Dans de vastes régions, ce sont, en fait, des baptisés laïcs qui animent les communautés. Ils sont appelés selon les pays ou les</p>	<p>Né à Bruxelles, P. Tihon est jésuite et théologien.</p>

⁸¹ FONCABA, *Responsables laïcs : donnez-leur une chance*, dans *Eglise et Mission*, 256 (1990), p. 39.

⁸² CONCILE ŒCUMENIQUE VATICAN II, Décret sur *l'Apostolat des Laïcs*, 3.

⁸³ Cf. *1 Co* 12, 12-30.

<p>diocèses, “catéchistes”, “animateurs”, “liders” (leaders), “animateurs laïcs diocésains”, “assistants(es) paroissiaux(les)”, “pasteurs”, “guides”, “bakambi”, “balami”. Dans ces mêmes régions, de multiples tâches ont été, de plus en plus, assumées par des hommes et des femmes, souvent engagés à temps plein au service des communautés et donc rétribués.</p> <p>Cette “règle d’or” rend nécessaire une reprise théologique de la question des ministères, qui les situe plus correctement dans l’ensemble de l’ecclésiologie. Dans ce sens, tous, laïcs et clercs, portent solidairement la mission du Christ, tous sont ensemble responsables du témoignage, de l’espérance active, du service du Règne de Dieu dans l’histoire. Mais tous n’agissent pas de la même façon. Chacun se met au service du tout, et le tout prend sa forme à travers la diversité des ministères et des autres charismes.</p> <p>Ce point est bien mis en lumière par Vatican II : « Pour l’implantation de l’Eglise et le développement de la communauté chrétienne, sont nécessaires des ministères divers qui, suscités par l’appel divin du sein même de l’assemblée des fidèles, doivent être encouragés et respectés par tous, avec un soin empressé : parmi eux, il y a les fonctions des prêtres, des diacres, des catéchistes et l’Action catholique. De même, les religieux et les religieuses remplissent, soit par leur prière, soit par leur dévouement actif, une tâche indispensable pour enraciner, dans les cœurs, le règne du Christ, l’y fortifier et l’y étendre »⁸⁴.</p>	
<p>Th. TILQUIN, <i>Engagements pastoraux de laïcs dans la culture moderne : questions et enjeux</i>, dans <i>Eglise et Mission</i>, 262 (1991), p. 26-34.</p> <p>Cet article reconnaît que de nombreux laïcs, hommes et femmes, acceptent un engagement ou une fonction dans l’Eglise. Ils veulent ainsi prendre une part plus active et plus décisive à la mission et à l’inculturation de l’Evangile dans nos sociétés occidentales modernes.</p>	<p>Prêtre et permanent au Centre de Formation Cardijn.</p>

⁸⁴ *Ad Gentes*, II, 15.

<p>Cette mission des laïcs dans le monde et dans la vie de l'Eglise peut couvrir un champ très vaste. Des laïcs s'engagent et vivent cet engagement comme chrétiens, dans le cadre de leur travail, sur le terrain social ou en politique. D'autres, au sein de l'Eglise, acceptent des responsabilités et une mission plus spécifique au service du peuple de Dieu comme assistants et assistantes paroissiaux. Il s'agira, principalement ici de laïcs qui, sans être ministres ordonnés ni faisant partie d'ordres ou congrégations religieuses, prennent cependant des responsabilités dans des structures et des projets d'Eglises existants ou dans d'autres qu'ils inventent.</p> <p>Voilà pourquoi l'auteur conclut par une citation de J. Rigal : « L'avènement de l'Eglise-communion ne peut se faire sans une diversification de la structure ministérielle. Cela exige que l'on passe d'une concertation des responsabilités entre les mains de quelques-uns, à une multiplicité des services assumés par les chrétiens [...] »⁸⁵.</p>	
<p>M. A. DE SOUSA ROMEIRO, <i>Des ministères de l'assistance aux ministères de la libération</i>, dans <i>Eglise et Mission</i>, 262 (1991), p. 35-44.</p> <p>Le Conseil Episcopal Latino-Américain a choisi, comme base de son action pastorale, "l'option préférentielle pour les pauvres". Du fait même, une nouvelle conception des ministères est née au sein de l'Eglise du Brésil. Il y a un passage des "ministères de l'assistance aux ministères de la libération". Que signifie exactement ce passage et quel est le contenu exact de cette conception des ministères ? L'auteur s'explique.</p> <p>Centrée sur la "libération", la pastorale de l'Eglise au Brésil ouvre de nouvelles frontières : la pastorale des droits de l'homme, les écoles de foi et politique, la pastorale de « Moradia »⁸⁶, etc.,</p>	<p>Prêtre et chercheur à la Faculté des Sciences Philosophiques de l'UCL.</p>

⁸⁵ J. RIGAL, *Préparer l'avenir de l'Eglise*, cité par Th. TILQUIN, *Engagements pastoraux de laïcs dans la culture moderne : questions et enjeux*, dans *Eglise et Mission*, 262 (1991), p. 30.

⁸⁶ Moradia est l'une des formes de pastorale qui, dans l'archidiocèse de São Paulo, s'occupe de ceux qui ont des problèmes de logement.

<p>Aujourd'hui, l'Esprit-Saint suscite, dans l'Eglise, une diversité de ministères, vécus aussi par des laïcs, capables de rajeunir et renforcer le dynamisme évangéliste de l'Eglise.</p> <p>Ce changement ecclésiologique permet, en dépassant la dualité "ministères des prêtres et ministères des laïcs", d'arriver à une compréhension des ministères des chrétiens, fruit d'une conception d'Eglise où tous sont responsables de l'évangélisation et pas simplement la hiérarchie.</p>	
<p>Ph. MOSANGO MPUTU VANSITA, <i>Vitalité de l'Eglise locale du Zaïre. Communautés chrétiennes et apostolat des laïcs</i>, dans <i>Eglise et Mission</i>, 262 (1991), p. 45-55.</p> <p>L'Eglise du Zaïre⁸⁷ est une Eglise jeune. Une Eglise qui voit surgir toujours des besoins apostoliques nouveaux : l'animation et la formation des prêtres, des religieux et religieuses, la nécessité d'approfondir la foi des laïcs et de promouvoir un laïcat engagé et adulte, etc.</p> <p>De ce qui précède, l'auteur rappelle quelques éléments des prises de position de l'épiscopat. Celui-ci invite : « les laïcs à sortir d'une attitude de passivité pour prendre conscience de la mission qu'ils avaient reçue à leur baptême et assumer leurs responsabilités dans l'œuvre de rédemption universelle »⁸⁸. Pour y arriver, l'Episcopat congolais opta pour la promotion de l'apostolat des laïcs. Celle-ci « consista en la formation d'une élite chrétienne, en général, et des apôtres laïcs en vue de l'activité évangéliste en particulier »⁸⁹, ainsi qu'au renouvellement du rôle des catéchistes, à travers le Congo avec, à leur tête, des animateurs laïcs.</p> <p>Les évêques du Congo tracèrent donc une triple orientation : « la pastorale prophétique ou l'annonce du mystère chrétien, par le ministère de la Parole ; la pastorale liturgique ou la célébration du</p>	<p>Doctorant à la Faculté de Théologie de l'UCL.</p>

⁸⁷ Cet article a été écrit à l'époque où le Congo s'appelait encore Zaïre.

⁸⁸ *Actes de la VI^e Assemblée plénière de l'épiscopat du Congo (20 novembre – 2 décembre)*, cité par Ph MOSANGO MPUTU VANSITA, *Vitalité de l'église locale du Zaïre. Communautés chrétiennes et apostolat des laïcs*, dans *Eglise et Mission*, 262 (1991), p. 47.

⁸⁹ *Actes de la VI^e Assemblée plénière de l'épiscopat du Congo*, p. 192-197, cité par Ph MOSANGO MPUTU VANSITA, *Vitalité de l'église locale du Zaïre. Communautés chrétiennes et apostolat des laïcs*, dans *Eglise et Mission*, 262 (1991), p. 47.

<p>mystère chrétien dans le culte ; la pastorale des communautés ou la prise en charge de toute l'activité humaine pour qu'elle s'exerce dans la charité et s'exprime dans l'unité de la communauté »⁹⁰. Ces trois tâches pastorales sont conformes à la mission de tous les baptisés laïcs : prophète (l'annonce du mystère chrétien), prêtre (la célébration du mystère chrétien dans le culte) et roi (la prise en charge des activités communautaires).</p> <p>Pour ne pas négliger les problèmes relatifs à la participation des laïcs aux responsabilités ecclésiales et aux missions pastorales, quatre ministères ont été institutionnalisés : « président de la communauté, catéchète, conseiller familial [...] et ministre des bénédictions »⁹¹.</p>	
<p>H. DERROITTE, <i>La pensée missiologique de Jean-Paul II à travers ses "Messages pour la Journée Mondiale des Missions"</i>, dans <i>Eglise et Mission</i>, 263 (1991), p. 69-76.</p> <p>L'auteur analyse les messages successifs de pape à l'occasion de la JMM. Le message de la JMM résume bien, selon notre analyse, le point de vue pontifical : « L'avenir de l'évangélisation du monde est en jeu. Si tous les chrétiens étaient persuadés de leurs devoirs missionnaires, les difficultés seraient moins lourdes »⁹².</p> <p>A de nombreuses reprises, le pape montre aux baptisés, notamment laïcs, comment ils peuvent être, dans leur milieux soucieux de l'évangélisation du monde. C'est ainsi qu'au gré des circonstances, il invite les membres du Peuple de Dieu :</p> <p>« à ne pas se désintéresser de l'activité missionnaire : on ne peut pas ne pas ressentir la gravité du devoir qui incombe à chaque chrétien et qui consiste à favoriser le progrès de l'évangélisation »⁹³.</p>	<p>Chercheur à l'UCL.</p>

⁹⁰ *Actes de la VI^e Assemblée plénière de l'épiscopat du Congo*, p. 169, cité par Ph MOSANGO MPUTU VANSITA, *Vitalité de l'église locale du Zaïre. Communautés chrétiennes et apostolat des laïcs*, dans *Eglise et Mission*, 262 (1991), p. 47.

⁹¹ L. MOSENGWO, *Les communautés ecclésiales vivantes*, dans *Zaïre*, 47 (1986), p. 23.

⁹² JEAN PAUL II, *Message pour la journée mondiale des missions*, cité par H. DERROITTE, *La pensée missiologique de Jean-Paul II à travers ses "Messages pour la Journée Mondiale des Missions"*, dans *Eglise et Mission*, 263 (1991), p. 70.

⁹³ JEAN-PAUL II, *Jeunes, soyez des annonciateurs de l'Évangile*, cité par H. DERROITTE, *La pensée missiologique de Jean-Paul II à travers ses "Messages pour la Journée Mondiale des Missions"*, p. 70.

« à re-découvrir la responsabilité apostolique reçue au baptême »⁹⁴ : en redécouvrant leur dignité de disciples du Christ, les chrétiens sont invités à un apostolat effectif. « A tout disciple du Christ incombe pour sa part la charge de répandre la foi »⁹⁵.

Ils sont invités « à évangéliser en profondeur le tissu social dans lequel ils vivent et à assumer avec une responsabilité personnelle la tâche de l'évangélisation par la parole, par le témoignage, par les semences de cette sagesse et de cette espérance auxquelles aspire l'humanité, souvent sans s'en rendre compte »⁹⁶ ;

« à participer à l'action missionnaire par la prière et par le don généreux. Les chrétiens sont invités à prier pour les vocations missionnaires, pour les hommes à évangéliser et pour que cesse l'injustice dans les échanges internationaux. Le pape demande enfin la générosité financière des chrétiens, ce miracle d'amour fraternel. L'Eglise tend la main pour recueillir les secours des chrétiens de bonne volonté et apporter grâce à eux les bienfaits de la rédemption à ceux qui ne connaissent pas encore les insondables richesses du Christ »⁹⁷.

⁹⁴ JEAN-PAUL II, *La responsabilité des laïcs dans l'évangélisation*, cité par H. DERROITTE, *La pensée missiologique de Jean-Paul II à travers ses "Messages pour la Journée Mondiale des Missions"*, p. 70.

⁹⁵ CONCILE ŒCUMENIQUE VATICAN II, Constitution dogmatique sur l'Eglise *Lumen Gentium*, 17.

⁹⁶ JEAN-PAUL II, *La responsabilité des laïcs dans l'évangélisation*, cité par H. DERROITTE, *La pensée missiologique de Jean-Paul II à travers ses "Messages pour la Journée Mondiale des Missions"*, p. 70.

⁹⁷ JEAN-PAUL II, *Le jubilé de la rédemption et l'esprit missionnaire*, cité par H. DERROITTE, *La pensée missiologique de Jean-Paul II à travers ses "Messages pour la Journée Mondiale des Missions"*, 70.

1992	<p>UPM-FRANCE, « <i>Dialogue et Annonce</i> ». Document du Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux et de la Congrégation pour l'Évangélisation des peuples, dans <i>Mission de l'Église</i>, 96-97 (1992), p. 3-92.</p> <p>Annonce et dialogue sont deux tâches difficiles et néanmoins absolument nécessaires. Tous les chrétiens, dans les situations qui sont les leurs, peuvent être encouragés à se préparer pour mieux réaliser ce double engagement. C'est pourquoi tous les laïcs sont aussi appelés à être personnellement impliqués dans ces deux façons d'accomplir l'unique mission du Christ, à savoir l'annonce et le dialogue.</p> <p>En annonçant, les laïcs éprouvent un grand besoin tant d'informer comme d'être informés, de donner comme de recevoir et de découvrir les "semences du Verbe" dans le cœur des hommes et dans les diverses traditions religieuses auxquelles ils appartiennent. Les laïcs engagés dans le dialogue ont le devoir de répondre aux attentes de leurs partenaires concernant le contenu de la foi chrétienne et de porter témoignage de cette foi lorsqu'ils y sont appelés.</p>	<p>Union Pontificale Missionnaire (UPM) de France est l'un des Organes de Coopération missionnaire des OPM-France.</p>
	<p>Ph. MOSANGO MPUTU VANSITA, <i>Pour un laïcat engagé dans le monde socio-politique. Les défis de la démocratisation au Zaïre</i>, dans <i>Eglise et Mission</i>, 268 (1992), p. 27-35.</p> <p>L'Église doit être plus présente en bien des secteurs et son message peut répondre à certaines situations vécues. De ce fait, il est urgent de penser une pastorale communautaire prenant en charge la spécificité des situations. Ce dont les CEV ont besoin aujourd'hui, ce sont des hommes et des femmes, des animateurs formés qui se lèvent parmi les laïcs ; des animateurs qui communiquent, à leurs frères et sœurs, leur expérience et leur volonté.</p>	<p>Doctorant à la Faculté de Théologie de l'UCL.</p>
1993	<p>A. GILLET, <i>Vers une missiologie de la culture occidentale</i>, dans <i>Eglise et Mission</i>, 271 (1993), p.37-44.</p> <p>Aujourd'hui, l'Occident est plus ou moins déchristianisé. La</p>	<p>Curé de la paroisse St. Michel (Goussainville-</p>

	<p>question de son évangélisation se pose alors. Il faut donc une nouvelle prise en compte des laïcs pour la mission de l’Eglise qui appelle à une nouvelle compréhension des ministères et des dons : comment ceux-ci peuvent-ils être amenés à donner leur pleine expression dans la vie de l’Eglise ?</p>	<p>France) et membre de la Congrégation CICM (Scheutiste).</p>
	<p>E. VERHAERT, <i>La pastorale à Kinshasa – Une histoire</i>, dans <i>Eglise et Mission</i>, 272 (1993), p. 28-35.</p> <p>L’action pastorale peut viser une réactivation de la conscience missionnaire des chrétiens. Cette action pastorale d’éveil et d’animation, en vue d’une collaboration efficace au développement intégral du monde, n’incombe pas seulement à des spécialistes, mais elle est du ressort de toutes les structures pastorales : paroisses, enseignement, ministères spécialisés, regroupements de laïcs, catéchèse sacramentaire, etc.</p> <p>Pour calquer les structures de l’Eglise sur les structures sociales, il est indispensable de développer, là où elles existent, de les susciter ailleurs, des communautés de base dont la responsabilité doit être confiée à des laïcs nommés par l’évêque comme bakambi⁹⁸ ou comme assistant paroissial ou encore comme animateur pastoral.</p> <p>Historiquement, toutes les fonctions de la communauté ont été petit à petit prises en charge par les clercs. Le renouvellement de la théologie du “Peuple de Dieu” nous invite à situer le prêtre à sa vraie place et à rendre aux laïcs l’exercice de leurs responsabilités, également dans le domaine de la vie de l’Eglise-Institution.</p>	<p>Membre de la congrégation CICM (Scheustiste).</p>
1996	<p>J.-P. RANGA ET J.-M. AUBERT, <i>L’évangélisation et ses exigences</i>, dans <i>Mission de l’Eglise</i>, 111 (1996), p. 57-63.</p> <p>Le deuxième texte de <i>Ecclesia in Africa</i> interpelle les responsables dans l’Eglise par rapport à l’apostolat des laïcs dans le monde et à leur formation : « L’Eglise a-t-elle formé suffisamment les laïcs, pour les rendre capables d’assumer toutes leurs responsabilités</p>	<p>J.-P. Ranga est prêtre et recteur du Grand Séminaire et de l’Institut Supérieur de Théologie et de</p>

⁹⁸ “Bakambi”, pluriel de “mokambi”, sont des responsables laïcs de l’administration et de l’organisation de la paroisse, dans l’archidiocèse de Kinshasa en RD Congo.

	<p>civiques et de réfléchir sur les affaires d'ordre socio-politique à la lumière de l'Évangile et de la foi en Dieu ? »⁹⁹ « Comment témoigner de l'Évangile si l'on n'est pas formé à porter l'Évangile dans toutes les situations ? »¹⁰⁰</p> <p>La formation peut permettre aux laïcs « non seulement une habilité et une technique pour mieux transmettre le contenu de la foi mais encore une profonde conviction personnelle, pour en témoigner efficacement dans la vie »¹⁰¹. Se former ou se laisser former par le mystère même du Christ pour évangéliser fait partie intégrante de la vocation missionnaire de tout baptisé laïc.</p>	<p>Philosophie de Madagascar à Antananarivo.</p> <p>Tandis que J.-M. Aubert est directeur national des OPM-France.</p>
1997	<p>M. AMALADOSS, <i>Les évêques asiatiques parlent. "Être disciples du Christ en Asie aujourd'hui".</i> dans <i>Mission de l'Eglise</i>, 117 (1997), p. 29-52.</p> <p>Les évêques asiatiques, sortis d'un passé colonial, sont en quête d'une nouvelle communauté de peuple caractérisée par la paix et la justice, la solidarité et le dialogue. Cependant, les thèmes de leurs Assemblées générales donnent une idée de leurs préoccupations apostoliques : l'évangélisation dans l'Asie moderne, être disciples du Christ en Asie aujourd'hui, la vocation et la mission du laïc dans l'Eglise, etc.</p> <p>Les fidèles laïcs devraient assumer, comme leur responsabilité spécifique, le renouveau de la société asiatique, selon les valeurs de l'Évangile. Ce sont les premiers évangélistes des cultures et de tout le tissu de la vie sociale.</p>	<p>Père jésuite indien, théologien et Consultant au Secrétariat pour les non-chrétiens et au Secrétariat pour les non-croyants, Assistant du Père Général et Conseiller général des Jésuites.</p>
	<p>M. DEROLEZ, <i>Volontaires en coopération : un enrichissement mutuel</i>, dans <i>Mission de l'Eglise</i>, 115 (1997), p. 58-60.</p> <p>Le principal devoir des laïcs, hommes et femmes, est le témoignage du Christ qu'ils peuvent rendre par leur vie et leurs paroles, dans leur famille, dans leur groupe social et leur milieu professionnel. Il faut donc qu'apparaisse en eux « l'homme</p>	<p>Membre de copains d'avant Condorcet-France.</p>

⁹⁹ JEAN-PAUL II, Exhortation apostolique Post-synodale sur l'Eglise en Afrique et sa mission évangélistrice vers l'an 2000, *Ecclesia in Africa*, cité par J-P RANGA et J.-M. AUBERT, *L'évangélisation et ses exigences*, dans *Mission de l'Eglise*, 111 (1996), p. 59).

¹⁰⁰ J.-P. RANGA et J.-M. AUBERT, *L'évangélisation et ses exigences*, p. 57.

¹⁰¹ *Evangelii nuntiandi*, 77.

	nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la véritable sainteté » ¹⁰² .	
	<p>P. KABONGO, <i>L'Occident, terre de mission pour CICM aujourd'hui ?</i>, dans <i>Eglise et Mission</i>, 285 (1997), p. 3-16.</p> <p>Comme missionnaires appelés à rencontrer les hommes et les femmes, les laïcs ont le devoir de les respecter avec leur religion et leur conviction, en vue d'établir un dialogue franc. Puisque la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ se propose, ses messagers peuvent éviter la tentation de se prendre pour le centre du monde et des religions. Avec d'autres religions et philosophies, les laïcs sont invités à construire un monde meilleur, le Royaume de Dieu.</p>	Prêtre de la Congrégation de CICM (Scheutiste).
1998	<p>S. NAVARRO, "Ne serait-il pas le Christ ?" <i>Femmes missionnaires dans l'Evangile</i>, dans <i>Mission de l'Eglise</i>, 118 (1998), p. 4-9.</p> <p>Dans la foule qui acclamait Jésus, nombreuses étaient les femmes, avides d'écouter la parole du Maître, de le rencontrer et d'être sauvées par lui. Plusieurs d'entre elles furent même les disciples du Christ à un titre particulier. Comment s'étonner qu'elles soient devenues elles-mêmes porteuses de la Bonne Nouvelle, missionnaires auprès de leur entourage ?</p> <p>Selon l'évangéliste Jean, voilà une difficulté pour les disciples : « ils s'étonnaient que Jésus parle avec une femme, cependant personne ne lui dit : Que cherches-tu ? Ou pourquoi lui parles-tu ? »¹⁰³.</p> <p>Or, Jésus invite les femmes et nous invite, aujourd'hui, à regarder avec grande attention la moisson qui lève. « Car en ceci le dicton dit vrai : l'un sème, l'autre moissonne »¹⁰⁴.</p>	Sœur Xavière, enseignante de l'Ecriture Sainte au Centre Sèvres.
	<p>E. GERMAIN, <i>Femmes missionnaires aux premiers siècles de l'Eglise</i>, dans <i>Mission de l'Eglise</i>, 118 (1998), p. 10-14.</p> <p>Le rôle missionnaire des femmes, disciples du Christ, dont l'article</p>	Sœur Auxiliaire du Sacerdoce, enseignante de

¹⁰² Eph 4, 24.

¹⁰³ Jn 4, 27.

¹⁰⁴ Jn 4, 37.

<p>précédent a fait un écho, n'est pas propre à l'époque du N.T. Durant les premiers siècles de l'Eglise, les femmes ont pratiquement joué un rôle capital dans l'évangélisation des peuples.</p> <p>Il resterait, bien sûr, à chercher pourquoi les femmes se sont trouvées toujours exclues d'un rôle d'autorité dans l'Eglise. Quoiqu'il en soit, les premiers siècles chrétiens invitent à considérer de plus près le rôle des femmes en période difficile. Ainsi l'épouse de Clovis II et d'autres héroïnes sauront tenir jusqu'au moment avec des monastères florissant d'hommes et des femmes d'Angleterre, un courant de renouveau missionnaire viendra réévangéliser la Frise, la Germanie, la Gaule... Bref, l'Occident médiéval.</p>	<p>l'histoire de la catéchèse à l'ISPC de Paris.</p>
<p>LES EVEQUES CATHOLIQUES D'UGANDA, Extrait de la Lettre Pastorale des évêques catholiques d'Ouganda. <i>“Soyez mes témoins”</i>. <i>La vocation et la mission des femmes dans l'Eglise et la société d'aujourd'hui</i>, traduit de l'anglais par M.-H. PONCET et E. BERNARD, dans <i>Mission de l'Eglise</i>, 118 (1998), p. 32-38.</p> <p>Cet article contient un message qui porte sur la vocation et la mission des femmes dans l'Eglise et dans la société d'aujourd'hui. Tous les baptisés, femmes et hommes, partagent la triple mission du Christ. Ils constituent un peuple de prêtres, de rois et de prophètes. Leur mission sacerdotale leur permet de participer vraiment aux cultes et aux sacrements. Leur caractère royal les rend chefs et serviteurs dans le Peuple de Dieu. Leur mission prophétique les fait œuvrer inlassablement pour la vérité, dénoncer le mal et l'injustice, et prêcher la Parole de Dieu sans peur.</p> <p>Le sacerdoce commun à tous les croyants baptisés dans le Christ devrait être compris de manière à permettre aux femmes catholiques d'exercer leur vocation de prêtre, au sens propre, dans la communauté chrétienne. En tant que baptisées, elles se doivent de suivre l'exemple du Christ dans leur vie et dans leur ministère.</p>	<p>Evêques de la Conférence épiscopale de l'Afrique de l'Est : Ethiopie, Kenya, Malawi, Ouganda, Soudan, Tanzanie et Zambie.</p>

<p>Elles ont le même mandat du Christ lui-même pour « aller et faire des disciples dans le monde entier »¹⁰⁵.</p> <p>Leur rôle et leur mission sont essentiels dans la vie de l’Eglise entière. Leur participation dans divers ministères de l’Eglise catholique ne doit pas être limitée par le fait qu’elles n’ont pas accès à la prêtrise. Elles devraient cependant être d’autant plus décidées à jouer un rôle déterminant auquel elles ont accès.</p> <p>Le ministère d’accompagnement des jeunes au mariage chrétien, celui de médiateur dans les couples, du soin des pauvres, des nécessiteux, des malades, des personnes âgées, des réfugiés et des expatriés, des prisonniers et des affligés, doit être organisé et conduit de façon plus structurée, avec une pleine participation des femmes. Des femmes dévouées sont nécessaires à tous niveaux pour prolonger la mission de charité de l’Eglise, l’enseignement des catéchumènes, l’apport d’une éducation religieuse aux jeunes et aux moins jeunes et par-dessus tout, la collaboration avec le clergé et les religieuses et avec des chrétiens d’autres appartenances religieuses, là où cela est possible.</p>	
<p>R. COMPAORE, “<i>Mamans catéchistes</i>” au Burkina-Faso, dans <i>Mission de l’Eglise</i>, 118 (1998), p. 56-58.</p> <p>Les femmes catéchistes travaillent au même titre que les hommes catéchistes. Baptisées, elles veulent rendre témoignage au Christ en préparant son Message dans leur milieu de vie. Elles sont présentes dans tous les diocèses et leur nombre augmente d’année en année. Grâce à elles, des milliers d’enfants, dans des diocèses, accueillent le baptême toutes les semaines et, au bout de deux années de cheminement, des centaines d’entre eux reçoivent la première Communion et la Confirmation.</p> <p>Ces baptisées laïques, épouses et mères, veuves, femmes seules, femmes dirigeantes, jeunes femmes et filles peuvent suivre l’exemple du Christ dans leur vie et dans leur ministère. En s’offrant, de tout cœur, pour l’annonce de la Bonne Nouvelle, les</p>	<p>Religieuse Fille du Cœur de Marie, enseignante de la catéchèse au Grand Séminaire de Koumi et responsable diocésaine de la catéchèse dans le diocèse de Koudougou, au Burkina-Faso.</p>

¹⁰⁵ Mt 28, 19.

	<p>mamans catéchistes entrent dans les perspectives de l'Eglise paroissiale. Elles veulent assurer cette mission le mieux possible, sachant qu'elles ont reçu la charge de transmettre la foi de l'Eglise.</p>	
	<p>E. GARIN, <i>Les charismes dans la vie ecclésiale</i>, dans <i>Mission de l'Eglise</i>, 119 (1998), p. 34-40.</p> <p>Depuis la création, l'Esprit Saint remplit l'univers et anime l'histoire des hommes. Il entraîne peuples et religions vers la communion avec Dieu. Pour mener à son terme ce projet d'amour, l'Esprit Saint distribue ses dons, ses charismes variés. Il les confie aux hommes et femmes en vue du bien commun, pour l'avènement du Royaume. Tous les baptisés sont gratifiés, par l'Esprit Saint, de charismes variés. Le ministère ecclésiastique serait appauvri et stérile, sans ces charismes.</p>	<p>Père Jésuite et accompagnateur de la "Communauté de Béthanie", depuis sa fondation en 1978, des "Maisons de Lazare" d'Issy-les-Moulineaux (1985) et de Caen (1992).</p>
1999	<p>J. LANCELOT, <i>Brève histoire des Communautés de base</i>, dans <i>Mission de l'Eglise</i>, 124 (1999), p. 16-22.</p> <p>Il est urgent de décentraliser la paroisse, non pour créer de nouvelles paroisses juridiques mais pour susciter et vivifier, sur le territoire paroissial, des Communautés de base. Pourquoi ? Pour que les chrétiens laïcs ne soient plus des personnes anonymes qui ne sont là qu'à demander de servir ou pour accomplir une obligation, mais des personnes qui se sentent accueillies et responsables, se découvrant partie intégrante, en communion de vie avec le Christ et avec tous leurs frères. Dans ce sens, l'accent est davantage mis sur la liberté de l'Esprit que sur l'Institution.</p>	Prêtre CEFAL.
2000	<p>A. NUMBI, <i>Les ministères non ordonnés</i>, dans <i>Mission de l'Eglise "Supplément"</i>, 126 (2000), p. 46-47.</p> <p>L'instauration de ministères non-ordonnés aura certainement été l'une des initiatives pastorales les plus novatrices du Card. Malula. Dans les <i>Options et directives</i> promulguées par lui au terme du Synode diocésain (1988), le Card. avait présenté son initiative</p>	Prêtre du diocèse de Kamina, RD Congo.

	<p>devant le Synode des évêques, réunis, à Rome, sur le thème du laïcat. Eu égard à l'efficacité de la grâce baptismale que les laïcs reçoivent lors du sacrement de l'initiation chrétienne et par souci d'aider l'Eglise de Kinshasa à s'inculturer davantage par l'apport indispensable des laïcs, le Card. Malula a créé, depuis près de quarante ans déjà, trois ministères non-ordonnés, celui de mokambi de paroisse, celui d'assistant paroissial et celui d'animateur pastoral.</p> <p>La création des ministères non-ordonnés a exercé une influence indéniable sur la vie de l'Eglise locale de Kinshasa. Tous les laïcs ont compris qu'ils ont le droit et la mission de collaborer à la construction de l'Eglise, selon leur charisme propre et les besoins concrets de la communauté.</p>	
2002	<p>H. MUELLER, <i>“Baptisés en dialogue”</i>. <i>L'initiative de dialogue au deuxième congrès œcuménique franco-allemand à Magdebourg (16-18 novembre 2001)</i>, dans <i>Mission de l'Eglise “Supplément”</i> 136 (2002), p. 50-53.</p> <p>“Baptême” et “dialogue” : les deux mots sont inséparables. Le baptême fait des chrétiens, donc des hommes et des femmes qui ne se renferment pas sur eux-mêmes. Le baptême les met en relation et les rend désireux de dialoguer.</p>	Théologienne et membre de l'Institut de Missiologie d'Aix-la-Chapelle, plus spécialement chargée du suivi des théologies contextuelles en Europe.
2003	<p>E. LAFONT, <i>La place des Communautés nouvelles dans la mission de l'Eglise</i>, dans <i>Mission de l'Eglise</i>, 138 (2003), p. 67-71.</p> <p>« L'Esprit Saint ne se limite pas seulement à sanctifier le Peuple de Dieu par les sacrements et les ministères, à le conduire et à lui donner l'ornement des vertus ; il distribue aussi, parmi les fidèles de tous ordres, répartissant ses dons à son gré en chacun¹⁰⁶, les grâces spéciales qui rendent apte et disponible pour assurer les</p>	Directeur national des OPM-Coopération Missionnaire-France.

¹⁰⁶ Cf. 1 Cor 12, 11.

	diverses charges et offices utiles au renouvellement et au développement de l'Eglise » ¹⁰⁷ .	
	Ph. BEDIN, <i>Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie</i> , dans <i>Mission de l'Eglise "Supplément"</i> , 138 (2003), p. 16-17. Le Christ ne s'est pas donné le titre d'Envoyé mais de très nombreuses fois, dans les Evangiles, il déclare avoir été envoyé par Dieu ou par le Père. Ce terme indique bien sa mission venue du Père pour faire connaître sa volonté de salut. La mission de tout baptisé, en l'occurrence du laïc, est donc de faire connaître le Fils, comme l'Envoyé et le chemin vers le Père.	Membre de copains d'avant Condorcet-France.
	Ph. BEDIN, <i>Et si "le continent" colorait l'annonce de l'Evangile ?</i> , dans <i>Mission de l'Eglise "Supplément"</i> , 138 (2003), p. 35-37. Corrélativement au fondement évangélique de la conception de la mission des baptisés laïcs, ceux-ci prennent conscience d'une façon nouvelle qu'ils sont tous appelés à participer, de manières diverses, à cette mission du Christ. Ils sont appelés à porter l'Evangile à tout homme et à tous les hommes, jusqu'aux confins de la terre.	Membre de copains d'avant Condorcet-France.
	J.-P. DELVILLE, <i>Annoncer l'Evangile : une lettre des Evêques de Belgique</i> , dans <i>Mission de l'Eglise</i> , 140 (2003), p. 5-7. L'annonce de l'Evangile forme une trilogie : annoncer, servir et célébrer. Ce sont là les trois piliers essentiels de la vie des baptisés. Une triple mission leur est confiée : les baptisés, notamment laïcs, sont envoyés pour annoncer l'Evangile, pour servir, pour célébrer. Cette trilogie coïncide avec la responsabilité spécifique de "Missio" : celle d'éveiller et de soutenir le souci d'annoncer l'Evangile à travers le monde, aussi bien dans notre propre milieu de vie que dans d'autres continents.	Recteur du Séminaire Universitaire de Louvain-la-Neuve et professeur de l'histoire de l'Eglise à la Faculté de Théologie à l'UCL.
2004	L. MUSEKA, <i>Appelés à célébrer</i> , dans <i>Mission de l'Eglise</i> , 144 (2004), p. 58-62. "Appelé à annoncer", "appelé à servir", "appelé à célébrer" :	Directeur de l'Institut Supérieur des

¹⁰⁷ *Lumen Gentium*, 12.

	<p>voilà les trois dimensions essentielles de la mission de chaque laïc. Le prologue du <i>Catéchisme de l'Eglise catholique</i> commence par cette injonction du Christ : « Ceux qui, à l'aide de Dieu, ont accueilli l'appel du Christ et y ont librement répondu ont été à leur tour pressés par l'amour du Christ d'annoncer partout dans le monde la Bonne Nouvelle. Ce trésor reçu des apôtres a été gardé fidèlement par leurs successeurs. Tous les fidèles du Christ sont appelés à le transmettre de génération en génération, en annonçant la foi, en la vivant dans le partage fraternel et – nous y voilà – en la célébrant dans la liturgie et la prière »¹⁰⁸.</p>	<p>Sciences Religieuses, Kananga (Kasaï occidental-RD Congo).</p>
	<p>Ph. BEDIN, <i>L'Eglise de France : revivifier nos communautés</i>, dans <i>Mission de l'Eglise</i>, 145 (2004), p. 67-71.</p> <p>Si bien des laïcs militants disent que l'appel à la responsabilité a entraîné chez eux comme un besoin de vivre leur foi de manière plus profonde, il n'en reste pas moins vrai que, pour la plupart des fidèles laïcs, la responsabilité missionnaire est encore une découverte à approfondir et à mettre en pratique.</p> <p>A côté d'ombres incontestables, il y a aussi des signes de lumière et d'espérance qui sont prometteurs pour l'avenir : un engagement de beaucoup de laïcs à témoigner de leur foi dans le monde et à prendre en charge la vie ecclésiale, un investissement de beaucoup d'entre eux, dans des actions de charité et de solidarité.</p>	<p>Membre de copains d'avant Condorcet-France.</p>
2005	<p>Rh. GIUSEPPE DI SALVATORE, <i>Une paroisse urbaine s'interroge... Défis et perspectives de la paroisse Bienheureuse Anwarite d'Obeck (Mbalmayo – Cameroun)</i>, dans <i>Mission de l'Eglise</i>, 146 (2005), p. 53-56.</p> <p>L'appel de la Conférence Episcopale Camerounaise, lancé dans la lettre pastorale sur la crise économique, aux débuts des années quatre-vingt-dix, afin que le peuple entre résolument dans la modernité, a de nouveau, interpellé les fidèles laïcs de la paroisse d'Obeck, à plusieurs niveaux. « Pour vous, laïcs camerounais,</p>	<p>Prêtre de la Mission Etrangère de Paris.</p>

¹⁰⁸ *Catéchisme de l'Eglise catholique*, cité par L. MUSEKA, *Appelés à célébrer*, dans *Mission de l'Eglise*, 144 (2004), p. 60.

l'heure est venue d'entreprendre une nouvelle évangélisation de votre pays. Cette évangélisation, pour les laïcs que vous êtes, est une mission de libération : libération des hommes de la misère ; libération du pays de la corruption, du marasme et de la crise. Une telle libération est impossible si vous n'êtes pas fidèles à l'Évangile, si vous n'êtes pas formés, si vous n'êtes pas organisés, si vous n'avez pas de moyens, c'est-à-dire si vous ne travaillez pas, si vous ne produisez pas, si vous n'êtes pas partie prenante dans l'aventure économique de votre pays »¹⁰⁹.

En Afrique, comme l'a rappelé *Ecclesia in Africa*, « les baptisés laïcs n'ont pas été suffisamment préparés pour assumer les responsabilités sociales et civiques qui leur reviennent »¹¹⁰, à s'engager dans la politique et dans la recherche d'une démocratie authentique qui « est l'une des routes principales sur lesquelles l'Église chemine avec le peuple, (car) le laïc chrétien engagé dans les luttes démocratiques selon l'esprit de l'Évangile est le signe d'une Église qui se veut présente à la construction d'un État de droit, partout en Afrique »¹¹¹.

Au terme de l'analyse de 30 articles répertoriés dans les Revues des OPM de Belgique francophone et de France, il est possible d'interpréter maintenant notre grille d'analyse.

II.2.1.2. Interprétation de la grille d'analyse

La visualisation de la grille d'analyse, nous permet d'affirmer qu'entre les années 90 et 2005, existe le danger de vouloir parler au singulier de la vocation missionnaire des baptisés laïcs. Cette analyse atteste, néanmoins, la pluralité des tendances. Pourtant, nous pouvons y déceler aussi le gage d'une réelle richesse au sein d'une Église dont le Christ est la tête du Corps et dont tous les baptisés, clercs et laïcs, sont tous membres.

¹⁰⁹ CONFERENCE EPISCOPALE CAMEROUNAISE, *Lettre pastorale de la Conférence Episcopale du Cameroun sur la crise dont souffre le pays*, citée par Rh. GIUSEPPE DI SALVATORE, *Une paroisse urbaine s'interroge... Défis et perspectives de la paroisse Bienheureuse Anwarite d'Obeck*, dans *Mission de l'Église*, 146 (2005), p. 55.

¹¹⁰ *Ecclesia in Africa*, cité par Rh. GIUSEPPE DI SALVATORE, *Une paroisse urbaine s'interroge... Défis et perspectives de la paroisse Bienheureuse Anwarite d'Obeck*, p. 55.

¹¹¹ *Ecclesia in Africa*, cité par Rh. GIUSEPPE DI SALVATORE, *Une paroisse urbaine s'interroge... Défis et perspectives de la paroisse Bienheureuse Anwarite d'Obeck*, p. 55.

La grille nous permet, par ailleurs, de voir comment la question de la vocation missionnaire des baptisés laïcs occupe beaucoup les esprits, dans les années 91 et 98. Si ces années sont les plus riches, c'est au point de vue du nombre total d'articles publiés. A côté de celles-là, quatre articles paraissent annuellement, au cours de l'année 2003. Trois dans l'année 97. Deux autres, au cours des années 90, 92, 93, 2002 et 2004. Dans une moindre mesure, c'est-à-dire une fois l'an, au cours des années 96, 99, 2000 et 2005. Cependant, force nous est de constater qu'aucun article n'est paru au cours des années 94, 95 et 2001.

Toutefois, cette question relative à la vocation et à la mission des baptisés laïcs ne préoccupent pas tous les auteurs, de manière égale. Les laïcs asiatiques et latino-américains ne s'expriment pas à ce propos. Du côté des prêtres, seuls M. Amaladoss, pour le continent asiatique, et M. De Sousa Romeiro, du monde latino-américain, exposent leur point de vue sur le laïcat. Sans entrer dans le détail, Amaladoss parle du laïc, dans le contexte asiatique actuel, du dialogue interreligieux et culturel ; De Sousa relève la structure de la théologie de la libération, sans pour autant, expliciter en quoi consiste la mission des laïcs dans le processus de libération. Par contre, le clergé et le laïcat africains s'y expriment un peu. Ils se cristallisent souvent sur les ministères des laïcs au sein de leurs Eglises locales. Cependant, les évêques africains sont également quasi absents à évoquer ce thème. Quand ils le font, c'est à l'occasion d'un jubilé, d'une exposition, d'une lettre pastorale, d'une conférence épiscopale, comme celle de la Conférence des évêques d'Ouganda. Ces derniers parlent de la vocation et de la mission des laïcs, notamment celles des femmes. Ils auraient voulu que le sacerdoce commun à tous les croyants baptisés soit compris de manière à permettre aux femmes catholiques d'exercer leur vocation de prêtre au sens propre, dans la communauté chrétienne. Cependant, leurs propos sont tributaires du Synode africain tenu à Rome en 1994.

Les prêtres européens parlent abondamment de baptisés laïcs dans leur service ecclésial à travers la diversité des ministères et des charismes. Au total, ils sont nombreux à insister sur l'une des trois dimensions essentielles de la mission de chaque baptisé laïc : celui-ci est appelé à "annoncer". Certains essaient de resituer le prêtre à sa vraie place et à rendre aux baptisés laïcs l'exercice de leurs responsabilités, également dans le domaine de la vie de l'Eglise-Institution : les rendre capables d'assumer toutes leurs responsabilités civiques et de réfléchir sur les affaires d'ordre socio-politique à la lumière de l'Évangile et de la foi en Dieu. C'est ainsi qu'ils en arrivent à reprocher, aux évêques du continent, d'avoir négligé la formation des acteurs laïcs, hommes et femmes.

Leur revendication intervient au moment où la diminution des prêtres devient spectaculaire. Ce climat fait penser à une nouvelle étape de la mission qui relèvera du Peuple

de Dieu. C'est lui qui annoncera la foi, qui engendrera des chrétiens et qui transformera le monde. D'où la promotion du laïcat et son intégration dans la pastorale de l'Eglise qui étaient déjà une réalité en plusieurs régions d'Afrique et d'ailleurs.

Certains auteurs laïcs européens s'expriment sur le mode et le sens de leur présence dans l'actuel processus de transformation en l'Eglise. En majorité, ils sont critiques vis-à-vis du passé. Ils insistent pour que leur activité missionnaire soit davantage intégrée dans la pastorale d'ensemble, qu'elle n'apparaisse pas comme une œuvre de secours, qu'elle favorise la prise en main locale de certaines responsabilités. Par ailleurs, bien des laïcs ont le sentiment très vif que tout, dans l'Eglise, se réalise sans eux. Ils ne se sentent pas vraiment intéressés, engagés à fond dans cette œuvre d'Eglise. Ils reprochent, aux prêtres, un cléricisme qui fait de l'apostolat une "classe réservée" sous prétexte que les laïcs sont incapables et incompetents.

Les religieuses européennes dressent le portrait d'un croyant laïc : en l'occurrence, une baptisée laïque dans sa vocation missionnaire. Disciple du Christ, la femme laïque a la mission d'annoncer et de dialoguer. Les religieuses veulent donner à la femme son rôle missionnaire dans l'évangélisation. Cependant, elles déplorent l'absence de la femme dans le domaine de la vie de l'Eglise-Institution, dans ses responsabilités civiques et dans les affaires d'ordre socio-politique. Elles constatent que nombre d'entre elles sont contraintes à devenir des actrices de seconde zone. Ce dynamisme féminin se manifeste avec intensité depuis que Vatican II a développé une réflexion pour mieux comprendre et exprimer les divers aspects de la mission de la femme dans l'Eglise et dans la société. La plupart de ces enseignements récents ont fait clairement ressortir l'urgence de considérer la femme à sa juste valeur. Pour sa part, le Synode africain qui s'est tenu à Rome, du 10 avril au 8 mai 1994, a particulièrement mentionné le rôle, la vocation et le ministère de la femme.

Les institutions ecclésiales de l'Europe soulignent davantage la co-responsabilité des laïcs. Elles souhaitent voir prendre en charge les activités pastorales où ils sont responsables à part entière. Elles insistent non seulement sur l'engagement des laïcs, dans des activités pastorales et de développement, mais aussi sur leur engagement dans l'annonce et le dialogue. Elles estiment que les laïcs qui sont engagés dans le dialogue ont le droit de répondre aux attentes de leurs partenaires concernant le contenu de la foi chrétienne et de porter cette foi lorsqu'ils y sont appelés, à donner raison de l'espérance qui est en eux. Les institutions interviennent dans le contexte où toute l'Eglise est engagée dans le mouvement du dialogue interreligieux. Elles veulent bien situer la place et le rôle des laïcs dans ce processus.

Rappelons en terminant que l'interprétation de la grille d'analyse nous donne un panorama de la vision de la vocation missionnaire des baptisés laïcs de chaque catégorie des auteurs d'après leurs différents continents. En décrivant de la sorte la finalité et le contexte de chacune des catégories d'auteurs, notre interprétation prépare déjà à la compréhension de l'évolution chronologique de la réflexion ecclésiologique et pastorale de la vocation et de la mission des baptisés laïcs.

II.2.2. Evolution chronologique de la réflexion ecclésiologique et pastorale

Deux points nous intéressent dans cette évolution chronologique : effort ecclésiologique et pastoral des Eglises selon les continents ; la réflexion ecclésiologique et pastorale des auteurs.

II.2.2.1. Effort ecclésiologique et pastoral

A la lumière de la grille d'analyse de contenu de 30 articles répertoriés et de l'interprétation de sa visualisation, force nous est de reconnaître qu'entre 1990-2005, la question sur la vocation et la mission des baptisés laïcs est presque absente dans les Eglises asiatiques et latino-américaines. Une des raisons qui peut être avancée est le fait que les Latino-américain et les Asiatiques écrivent en anglais et publient dans des revues anglophones. L'article de M. Amaladoss¹¹² écrit en français est un cas d'exception. Le texte des évêques ougandais est une traduction française faite par M.-H. Poncet et E. Bernard¹¹³.

Dans la même foulée, sont les Eglises européennes qui paraissent les plus soucieuses de ce manque de cadres laïcs pour les communautés ecclésiales locales. Elles réagissent en faisant des vocations laïques, leur priorité pastorale, en favorisant l'éclosion de nouveaux ministères laïcs, tels que les assistantes et assistants paroissiaux.

Outre les Eglises européennes, les Eglises africaines ont retenu l'attention, et tout spécialement, les ministères non ordonnés, en l'occurrence les Bakambi en RD Congo. Les raisons sont plus simples : suite aux revendications démocratiques issues du vent de liberté soufflant de l'Europe de l'Est, certains pays africains, caractérisés par la dictature et l'apartheid, ouvrent leurs portes au multipartisme. En analysant cette période de l'histoire qui

¹¹²M. AMALADOSS, *Les évêques asiatiques parlent. "Etre disciples du Christ en Asie aujourd'hui"*, dans *Mission de l'Eglise*, 117 (1997), p. 29-52.

¹¹³ LES EVEQUES CATHOLIQUES D'UGANDA, Extrait de la Lettre Pastorale des évêques catholiques d'Ouganda. "Soyez mes témoins". *La vocation et la mission des femmes dans l'Eglise et la société d'aujourd'hui*, traduit de l'anglais par M.-H. Poncet et E. Bernard dans *Mission de l'Eglise*, 118 (1998), p. 32-38.

va de 1990 à 2005, Oyatambwe conclut : « Tout le monde croit alors venu le temps de la liberté et de la démocratie »¹¹⁴.

Et de fait, « les fidèles laïcs s'inscrivent entièrement dans un mouvement de lutte politique contre les régimes dictatoriaux et racistes et proposent une compréhension des pouvoirs publics et la gestion politique de l'Etat »¹¹⁵. Cette lutte s'est poursuivie aussi dans chaque Eglise locale où « chaque Mouvement d'Action catholique revendiquait sa reconnaissance et son identité chrétiennes. C'est alors que s'ouvre le Mouvement des Mamans Catholiques, une filière d'Action Féminine Chrétienne et des Instituts Supérieurs d'Etudes Religieuses pour la formation, au niveau supérieur, des acteurs pastoraux laïcs. C'est alors qu'on nomme quelques laïcs dans la hiérarchie ecclésiale, qu'on admet des professeurs laïcs dans des facultés théologiques, des grands séminaires et des noviciats, qu'on met en œuvre des structures stables pour les ministères non ordonnés. Une impulsion pour d'autres Eglises locales est celle des bakambi, dans l'archidiocèse de Kinshasa »¹¹⁶.

Néanmoins, cet effort ecclésiologique et pastoral n'est pas seulement le résultat d'une réflexion de quelques laïcs, c'est celui de tout le Peuple de Dieu. Voyons à présent comment cette réflexion a évolué au fil du temps.

II.2.2.2. Réflexion ecclésiologique et pastorale

Dans les concepts ecclésiaux et pastoraux, nous présentons l'évolution de la réflexion de nos auteurs suivant la chronologie de leurs articles répertoriés, année par année.

En 1990

L'année 1990 est ouverte par l'article de C. Bence et se clôture par celui de FONCABA. Le premier rappelle que par leur baptême, les laïcs sont tous responsables de la même mission prophétique. Le second article souligne la nécessité d'une réflexion théologique où les laïcs, hommes et femmes, prennent en charge les activités pastorales où ils sont responsables à part entière. En effet, l'idée véhiculée en arrière-plan est celle de la responsabilité apostolique qui incombe à tout croyant baptisé.

Pour bien comprendre cette idée, il est nécessaire de jeter un regard rétrospectif sur l'histoire qui caractérise cette période. C'est l'heure du retour à la démocratie et au multipartisme. Le seul slogan est le partage des responsabilités, qu'il soit au niveau politique

¹¹⁴ WAMU OYATAMBWE, *Eglise catholique et pouvoir politique au Congo-Zaïre. La quête démocratique*, Paris, L'Harmattan, 1997, p. 103.

¹¹⁵ Cf. Ph. DE DORLODOT, « Marche d'espoir », *Kinshasa 16 février 1992*, Kinshasa, L'Harmattan, 1994.

¹¹⁶ L. BERTSCH, *Des laïcs, dirigeants de communauté. Un modèle africain*, Kinshasa, ISSR, 1995, p. 97-170.

ou religieux. Dans le cadre ecclésial, cette responsabilité partagée n'est possible que dans la mesure où la direction des paroisses est aussi confiée à des responsables laïcs ; certaines fonctions leur sont donc attribuées dans l'Eglise, ainsi que l'animation des communautés de base. En cette période, l'urgence prévalait : les laïcs devaient passer le cap de la tutelle du clergé pour la responsabilité de leurs communautés ecclésiales, à condition qu'ils aient accès pour témoigner de leur présence active et décisive à la mission du Christ, dans leurs communautés.

En 1991

De la question de la responsabilité apostolique des laïcs en 1990, nous passons à celle de l'exercice de nouveaux ministères dans l'Eglise en 1991. Pour éviter que ne se crée, dans les communautés, un clivage entre tous et quelques-uns, P. Tihon estime qu'il est important que tous, clercs et laïcs, portent solidairement le ministère de l'Eglise et soient ensemble responsables du service du Règne de Dieu dans l'Histoire. Cependant, Th. Tilquin pense qu'envisager les nouveaux ministères des laïcs dans un service d'Eglise sans tenir compte du contexte de modernité et de sécularisation, risque de nous ôter une clé de compréhension de la manière dont l'Eglise s'organise, se structure et vit sa mission aujourd'hui. Pour que l'Eglise inaugure cette nouvelle manière de vivre, il faut, estime De Sousa Romeiro, qu'elle accueille comme don de l'Esprit les nouveaux ministères dont les communautés ont besoin et qu'elles engendrent. A ce sujet, Ph. Mosango Mputu Vansita relève deux aspects qui sont justement « la pastorale prophétique ou l'annonce du mystère chrétien par le ministère de la Parole et la pastorale des communautés ou la prise en charge de toute activité humaine pour qu'elle s'exerce dans la charité et s'exprime dans l'unité de la communauté »¹¹⁷. A condition, conclut H. Derroitte, que tous les chrétiens soient persuadés de leur devoir missionnaire.

La prise de responsabilité apostolique par les laïcs appelle aussi l'exercice de nouveaux ministères laïcs dans des communautés ecclésiales. Cependant, clercs et laïcs n'agissent pas de la même façon. Chacun se met au service du tout et le tout prend sa forme à travers la diversité des ministères et des autres charismes. Toutefois, le modèle de communion ecclésiale n'est pas celui des organisations centralisées comportant une pyramide dans laquelle le pouvoir vient du sommet et est délégué, de degré en degré. De la même manière qu'aujourd'hui la société se débarrasse du système communiste¹¹⁸ ou du régime dictatorial, du néocolonialisme ou encore de l'apartheid, de la même manière l'Eglise veut aussi sortir de

¹¹⁷ Actes de la VI^e Assemblée plénière de l'épiscopat du Congo, cité par Ph MOSANGO MPUTU VANSITA, *Vitalité de l'église locale du Zaïre. Communautés chrétiennes et apostolat des laïcs*, dans *Eglise et Mission*, 262 (1991), p.47.

¹¹⁸ Cf. M. GORBATCHEV, *Perestroïka. Vue neuve sur le pays et le monde*, Paris, Flammarion, 1987.

son système pyramidal pour une communion ecclésiale. Cette Eglise-communion exige que l'on passe d'une concentration des ministères entre les mains de quelques-uns, à une multiplicité des services assumés par les chrétiens.

En 1992

Pour mettre sur pied l'exercice de nouveaux ministères laïcs dans l'Eglise, l'UPM-France élabore quelques réflexions sur l'annonce et le dialogue. Ces derniers constituent deux façons d'accomplir la mission des baptisés laïcs. Dans ce sens, Ph. Mosango Mputu Vansita rappelle que cette tâche primordiale incombe aux laïcs du Zaïre. D'où l'urgence, pour lui, de penser une pastorale communautaire prenant en charge assurément la spécificité des situations.

L'annonce et le dialogue sont « un binôme essentiel au moment où les hommes politiques doivent dialoguer avec les gouvernants, au moment où la théologie de l'inculturation oblige à un dialogue entre le message reçu et la culture, au moment où le dialogue interreligieux constitue une plaque tournante pour le Conseil Pontifical, pour le Dialogue Interreligieux et de la CEP »¹¹⁹.

En 1993

Le premier aspect qu'A. Gillet découvre dans l'annonce est la Nouvelle évangélisation. Compte tenu du malaise actuel dans l'éducation théologique, il trouve nécessaire de restituer aux laïcs leurs responsabilités dans le processus de la Nouvelle évangélisation. Ce travail missionnaire au service du Christ, estime E. Verhaert, n'est pas seulement l'apanage des seuls spécialistes mais du ressort de toutes les structures pastorales, notamment paroisses, enseignement, ministères spécialisés, regroupements de laïcs, catéchèse sacramentaire, etc. A ce propos, il propose que la responsabilité des communautés de base soit confiée à des laïcs nommés par l'évêque, comme les bakambi dans l'archidiocèse de Kinshasa.

Les deux articles d'A. Gillet et E. Verhaert sont signés la veille du Synode africain, en avril 1994. Ils constituent les documents de référence préliminaire sur la *Collaboration des laïcs au ministère ordonné* qui sera publiée trois ans plus tard. Leur sujet étant actuel, beaucoup d'acteurs pastoraux ont été intéressés par ce type d'ecclésiologie. Mais il faut encore attendre trois ans pour trouver leurs échos dans *Eglise et Mission*¹²⁰.

¹¹⁹ UPM-FRANCE, 'Dialogue et Annonce'. Document du Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux et de la Congrégation pour l'Evangélisation des peuples, dans *Mission de l'Eglise*, 96-97 (1992), p. 3-92.

¹²⁰ Cf. A. GILLET, *Vers une missiologie de la culture occidentale*, dans *Eglise et Mission*, 271 (1993), p. 37-44 ; E. VERHAERT, *La pastorale à Kinshasa – Une histoire*, dans *Eglise et Mission*, 272 (1993), p. 28-35.

En 1996

Puisqu'il faut des acteurs de la Nouvelle évangélisation, J.-P. Ranga et J.-M. Aubert s'interrogent sur la formation des ministres laïcs. Ils se demandent si « l'Eglise a formé suffisamment les laïcs pour les rendre capables d'assumer toutes leurs responsabilités civiques et de réfléchir sur les affaires d'ordre socio-politique, à la lumière de l'Évangile et de la foi en Dieu »¹²¹. Si ce n'est pas le cas, ils se posent la question de savoir « comment ils vont porter l'Évangile dans toutes les situations s'ils ne sont pas formés ». Ils estiment que la formation fait partie intégrante de la vocation missionnaire des baptisés laïcs. C'est au sein des Communautés de base qu'il est possible de veiller à une formation des laïcs faisant cas de leurs engagements civiques, de leurs responsabilités, de leurs compétences propres dans la gestion des affaires du pays et de leur présence au monde.

Les propos de J.-P. Ranga et J.-M. Aubert rendent bien compte de la richesse ecclésiologique et pastorale d'après le Synode africain de 1994. Certains aspects de la question de la formation des ministres laïcs sont évoqués. Il s'agit notamment du contexte socio-politique. L'éducation des chrétiens laïcs à l'engagement socio-politique mérite un soin tout particulier : « elle suppose la connaissance du monde politique, de la doctrine sociale de l'Eglise et une énergie intérieure pour pouvoir influencer le cours des choses et la transformation des structures »¹²².

En 1997

Traitant du laïcat congolais, P. Kabongo suggère ainsi que la formation rende les ministres laïcs capables de dialoguer. Ils témoignent d'une grande ouverture d'esprit aux religions et aux philosophies des autres. Abondant dans ce même sens, le père jésuite indien M. Amaladoss réitère le souhait des évêques asiatiques en quête d'une nouvelle communauté du peuple caractérisée par le dialogue. Par celui-ci, pense M. Derolez, les laïcs, hommes et femmes, ont un devoir qui leur incombe, celui de témoigner du Christ. Ils peuvent le rendre perceptible par leur vie et leurs paroles, dans leur famille, dans leur groupe social et leur milieu professionnel. En d'autres mots, le devoir de dialogue revient aux laïcs, sous-entendu, hommes et femmes.

¹²¹ *Ecclesia in Africa*, 54, cité J.-P. RANGA et J.-M. AUBERT, *L'évangélisation et ses exigences*, dans *Mission de l'Eglise*, 111 (1996), p. 57.

¹²² L. PORTELLA, *L'Eglise qui est au Congo*, dans *Mission de l'Eglise*, 122 (1999), p. 30.

Kabongo et Derolez sont marqués par deux publications. Le premier est séduit par les Actes du Colloque¹²³, tandis que pour le second par l'ouvrage de Fl. Draguet et K. de Brauwer¹²⁴. Le Colloque et les Actes de Kinshasa qui en résultent sont extrêmement intéressants pour la problématique des ministères laïcs en mentionnant le manque d'ouverture et de dialogue des laïcs avec des adeptes d'autres religions. Dans cet ordre d'idées, M. Amaladoss est surtout influencé par l'idéologie de la Commission pour les non-chrétiens dont il est membre. Pour que les chrétiens comprennent qu'ils ne possèdent pas, à eux seuls, la vérité plénière, mais que le Christ est aussi activement présent en tout homme de bonne volonté, la rencontre avec le Christ nécessite le dialogue entre croyant et non-croyant. D'où la nécessité d'une théologie de l'inculturation qui oblige à un dialogue entre le message reçu et la culture.

En 1998

Abondant dans le même sens que l'année précédente, 1998 prolonge le même thème du dialogue. Son axe central vise la compréhension de la manière dont le dialogue se vit entre hommes et femmes, dans leur mission et leur rôle aujourd'hui.

S. Navarro, sœur Xavière, évoque le dialogue dans sa perception de la mission et du rôle de la femme dans la société moderne. L'essentiel, pour elle, est que les hommes changent leurs attitudes vis-à-vis des femmes. « De même que les charismes sont variés, de même aussi le ministère ecclésiastique est appauvri et stérile, s'il est discriminatoire »¹²⁵. S'orientant dans la même perspective, Sr E. Germain décrit comment, de nos jours, les femmes sont toujours exclues d'exercer une autorité dans l'Eglise. Par ailleurs, les évêques d'Ouganda exhortent les femmes catholiques à être des témoins. Leur accent est mis singulièrement sur l'urgence de considérer les femmes d'une manière juste, que ce soit dans l'Eglise ou dans la société. Tous ont le même mandat du Christ lui-même pour « aller et faire des disciples dans le monde entier »¹²⁶. Dans la même foulée, R. Compaoré aborde la demande du Concile selon laquelle : « Le Peuple de Dieu étant tout entier missionnaire et l'œuvre de l'évangélisation étant son devoir fondamental, tous les chrétiens, hommes et femmes, doivent prendre conscience de leur propre responsabilité dans la diffusion de l'Évangile »¹²⁷. Comme sur les pas de ses

¹²³ Cf. L. SANTEDI KIMKUTU, « *L'avenir des ministères laïcs. Enjeux ecclésiologiques et perspectives pastorales*. Actes du Colloque célébrant le 20^e anniversaire de l'institution des Ministères laïcs à Kinshasa, Kinshasa, Ed. Signes des temps, 1997.

¹²⁴ Cf. FI. DRAGUET et K. DE BRAUWER, *Missio-Belgique "Témoins de l'Évangile"*, Mouvement Missionnaire, Bruxelles, Missio, 1997.

¹²⁵ S. NAVARRO, « *Ne serait-il pas le Christ ?* » *Femmes missionnaires dans l'Évangile*, dans *Mission de l'Eglise*, 118 (1998), p. 9.

¹²⁶ Cf. *Mt* 28, 19.

¹²⁷ *Ad Gentes*, 35.

prédécesseurs, E. Garin fait comprendre que « toute l'Eglise est charismatique et que le souffle de l'Esprit est partout au travail. Tous les chrétiens ont leur charisme dans leur vie quotidienne. Tous sont gratifiés, par l'Esprit, de charismes variés »¹²⁸.

En effet, E. Garin est le seul prêtre à souligner cet aspect, parmi les religieuses. A part R. Compaoré qui est africaine, toutes les religieuses sont européennes. Cependant, tous militent en faveur des femmes engagées dans la mission ecclésiale.

En 1995, « 70% des pauvres et les deux-tiers des analphabètes dans le monde sont des femmes. Elles n'occupent que 14% des postes d'encadrement et des postes administratifs, 10% des sièges parlementaires et ne détiennent que 6% des portefeuilles ministériels. Nombre de systèmes juridiques consacrent encore cette inégalité. Travaillant souvent un plus grand nombre d'heures que les hommes, leur labour reste pourtant, en grande partie, ignoré, non reconnu et déprécié. Quant à la violence, son spectre plane sur la vie des femmes dès leur naissance, à les suivre jusqu'à leur mort »¹²⁹.

Face à cette situation, « elles veulent mettre fin à toute discrimination, briser les préjugés, être formées et être actrices de l'avenir de leur continent »¹³⁰ d'une part et, d'autre part, elles veulent manifester leur présence active, autrement dit, leur représentativité au niveau politique, socio-économique, dans le monde culturel, dans l'Eglise. Qu'elles ne soient plus des personnes qui travaillent dans l'ombre. En d'autres termes, elles veulent dépasser les barrières de caste et de religion pour vivre cette expérience commune de leur situation de femmes.

Vu leur situation, Jean-Paul II, au cours de sa visite pastorale en Ouganda, en février 1993, s'adresse à toutes les femmes ougandaises et à travers elles, à toutes les femmes du monde : « Faites entendre vos voix dans la famille et dans la société »¹³¹. Elles-mêmes le disent autrement : « Nous avons besoin de croire que ça vaut la peine de prendre la parole, en femmes, telles que nous sommes [...] »¹³². Pour qu'elles se sentent responsables et se découvrent partie intégrante, en communion avec leurs frères et sœurs, les publications de

¹²⁸ E. GARIN, *Les charismes dans la vie ecclésiale*, dans *e, Mission de l'Eglise*, 119 (1998), p. 39.

¹²⁹ Cf. PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DEVELOPPEMENT, *Rapport mondial sur le développement humain 1995*, Paris, Economica, p. 1-6.

¹³⁰ DEPARTEMENT DE L'INFORMATION DE L'ONU, *L'alphabetisation, voie de l'émancipation de la femme*, dans *Focus sur les femmes*, septembre, 1994, p. 5.

¹³¹ JEAN-PAUL II, *Discours devant le mémorial national des martyrs*, à Namugogo, 1993, cité par LES EVEQUES OUGANDAIS, «*Soyez mes témoins*». *La vocation et la mission des femmes dans l'Eglise et la société d'aujourd'hui*, p. 32.

¹³² CONGRES NATIONAL DES VOCATIONS, *Le monde, l'Eglise, aujourd'hui*, dans *Spiritus*, Numéro spécial, 1982, p. 51.

1999 suggèrent que l'accent soit mis plus sur la liberté de l'Esprit plutôt que sur l'Institution, et que s'ouvre un espace aux laïcs au sein de la communauté ecclésiale.

En 1999

J. Lancelot constate que sur le territoire paroissial et dans les communautés de base, les chrétiens laïcs, hommes et femmes, ne sont que des personnes anonymes. L'Eglise tient davantage à l'Institution qu'à la liberté de créativité, d'initiative des fidèles laïcs.

Ceci s'explique par le fait que nous sommes à l'approche de l'an 2000. Aux dires de certains, l'an 2000 sera le siècle de la liberté des enfants de Dieu. Pour d'autres, l'Esprit souffle quand il veut, où il veut. Pour d'autres encore, finis les siècles de la pyramide. Le risque est aussi d'envisager, pour une communauté, une multiplicité d'options et de directives pastorales selon les charismes, les dons, l'initiative et la créativité de chaque baptisé laïc. Une telle dérive risque d'orienter les ministères non-ordonnés dans une confusion sans précédent. Voilà pourquoi l'Eglise insiste notamment sur la référence à l'Institution. La liberté de l'Esprit, oui, mais cet Esprit agit par, à travers et dans l'Institution.

En 2000

A. Numbi, prêtre du diocèse de Kamina en RD Congo, reprend en résumé les *Options et directives pastorales* du Card. Malula sur l'instauration de ministères non ordonnés. La relecture faite par A. Numbi montre que la création des ministères non ordonnés aide à faire comprendre aux laïcs qu'ils ont « le droit de coopérer à la mission de l'Eglise selon leur charisme propre et les besoins concrets de la communauté »¹³³.

Après quelque succès dans la pastorale active, bien des baptisés laïcs pensent qu'ils ont eu les charismes par leurs propres mérites. Pourtant, c'est pour les besoins de la communauté que Dieu donne aussi bien aux laïcs qu'aux clercs, divers charismes pour agir en son nom. Les laïcs, comme les clercs, ne sont que des instruments par et dans lesquels Dieu agit au monde, dans la société, dans l'Eglise. Grâce au baptême, chaque fidèle laïc a reçu son charisme propre en vue de réaliser la mission du Christ. Dès lors, nous comprenons pourquoi Vatican II insiste sur l'aspect missionnaire de l'apostolat des laïcs : « c'est un devoir et un droit fondés sur la dignité conférée par le baptême, en raison de laquelle les fidèles laïcs participent à la triple fonction de Jésus-Christ : sacerdotale, prophétique et royale ». Voilà pourquoi le Concile invite en particulier « tous les laïcs à prendre conscience pour coopérer,

¹³³ A. NUMBI TWITE, *Les ministères non ordonnés*, dans *Mission de l'Eglise "Supplément"*, 126 (2000), p. 46-47p. 46.

collaborer à l'œuvre de l'Évangile selon leurs possibilités, leurs moyens, leur charisme et leur ministère¹³⁴.

En 2002

Pour que les baptisés laïcs coopèrent à l'œuvre de l'Évangile, H. Mueller unifie baptême, le sacrement par lequel tout chrétien devient missionnaire, et dialogue, le moyen par lequel il vit sa mission. Ces deux mots sont, pour H. Mueller, comme les deux ailes d'une même mouche. Ils ne peuvent pas être séparés. En ce sens, le baptême met en relation les chrétiens laïcs, hommes et femmes, et les rend désireux de dialoguer. L'essentiel, pour H. Mueller, est que chaque laïc entre en communication avec chaque personne rencontrée.

En 2003

Pour rendre « la mission des baptisés laïcs apte et disponible au renouvellement et au développement de l'Église »¹³⁵, E. Lafont reste convaincu que l'Esprit Saint répartit ses dons, selon son gré. Les grâces spéciales qu'il donne aux fidèles sont de tous ordres pour qu'ils assument la mission du Christ. Si celle-ci est venue du Père, indique Ph. Bedin, c'est pour faire connaître sa volonté de salut. Dans ce sens, le fondement évangélique de la conception de la mission des laïcs est de faire connaître le Fils, comme Envoyé et le chemin vers le Père. Dans cette perspective, Ph. Bedin s'inscrit dans la pédagogie selon laquelle les laïcs prennent conscience d'une façon nouvelle qu'ils sont tous appelés à participer, de manières diverses, à cette mission du Christ. Ils sont appelés à porter l'Évangile à tout homme et à tous les hommes, jusqu'aux confins de la terre. D'où son insistance sur l'un des trois piliers essentiels de la vocation missionnaire des laïcs : ils sont envoyés pour annoncer l'Évangile. Selon J.-P. Delville, cet aspect de la vocation missionnaire du laïc coïncide avec la responsabilité spécifique de « Missio » : celle d'éveiller et de soutenir le souci d'annoncer l'Évangile à travers le monde, aussi bien dans notre propre milieu de vie que dans d'autres continents.

En 2004

Comme J.-P. Delville, L. Museka montre que l'annonce est l'une des dimensions essentielles de la mission qui fonde la vocation fondamentale de tout baptisé. La citation du prologue du *Catéchisme de l'Église catholique* auquel il fait mention veut souligner comment tous les fidèles du Christ sont appelés à transmettre cette dimension de la mission, de génération en génération, « en annonçant la foi, en la vivant dans le partage fraternel et en la célébrant dans la liturgie et la prière »¹³⁶. Selon Ph. Bedin, la réalisation de cette

¹³⁴ *Ad Gentes*, 28.

¹³⁵ *Lumen Gentium*, 12.

¹³⁶ *Catéchisme de l'Église catholique*, 3 cité par L. MUSEKA, *Appelés à célébrer*, p. 60.

responsabilité missionnaire exige des laïcs une meilleure connaissance de l'Écriture et une appropriation personnalisée de la Parole de Dieu qui contribueront à développer leur plus grande capacité à rendre compte de leur foi. Il s'agit, une fois de plus, de l'exigence de la formation pour préparer les laïcs engagés à assumer certaines responsabilités, aussi bien dans la société, que dans l'Église.

En 2005

Dans son exposé sur la *Lettre pastorale des évêques adressée aux fidèles laïcs de la paroisse d'Obeck*, Di Salvator trace son fil rouge : « la tâche confiée aux laïcs est d'entreprendre une nouvelle évangélisation. Pour les laïcs camerounais, la nouvelle évangélisation est une mission de libération, libération des hommes de la misère, libération du pays de la corruption, du marasme et de la crise. Mais, une telle libération n'est possible que s'ils sont fidèles à l'Évangile et s'ils sont formés »¹³⁷.

Ce qui fait aujourd'hui défaut, au laïcat notamment africain, est « qu'il n'a pas été suffisamment préparé pour assumer les responsabilités sociales et civiques qui lui reviennent »¹³⁸, pour s'engager dans la politique et dans la recherche d'une démocratie authentique. Di Salvator a raison : « le laïc chrétien engagé dans les luttes démocratiques selon l'esprit de l'Évangile est le signe d'une Église qui se veut présente à la construction d'un Etat de droit, partout en Afrique »¹³⁹. C'est avec cette citation que nous mettons fin à notre parcours sur l'évolution chronologique. Que conclure ?

S'il faut nous résumer, nous dirons qu'au fil des années 1990-2005, la question de la vocation missionnaire des baptisés laïcs occupe beaucoup les esprits : en 92, 93, 98, 2000 et 2003 pour la mission des baptisés laïcs ; en 91 et 99 pour la prise en charge de responsabilités dans l'exercice de leurs ministères dans des communautés ecclésiales et, en 96, pour leur formation. Dans une moindre mesure, en 97, 2002 et 2005 pour leur mission ; en 90 pour leur responsabilité pastorale des communautés et, en 2004, la question de leur formation.

Suivant le fil rouge de cette évolution chronologique, nous pouvons rassembler la réflexion ecclésiologique et pastorale en deux groupes. D'un côté, nous avons la réflexion sur la mission et la responsabilité que des baptisés laïcs se donnent à eux-mêmes ; de l'autre côté, nous avons un autre regard sur la mission et la responsabilité que les évêques, les prêtres, les

¹³⁷ Rh. GIUSEPPE DI SALVATORE, *Une paroisse urbaine s'interroge... Défis et perspectives de la paroisse Bienheureuse Anwaite d'Obeck*, p. 55.

¹³⁸ *Ecclesia in Africa*, cité par Rh. GIUSEPPE DI SALVATORE, *Une paroisse urbaine s'interroge... Défis et perspectives de la paroisse Bienheureuse Anwarite d'Obeck*, p. 55.

¹³⁹ *Ecclesia in Africa*, cité par Rh. GIUSEPPE DI SALVATORE, *Une paroisse urbaine s'interroge... Défis et perspectives de la paroisse Bienheureuse Anwarite d'Obeck*, p. 55.

religieuses et les institutions donnent aux laïcs et sur la façon dont ils les perçoivent. Voici maintenant les arguments développés à partir de cette réflexion ecclésiologique et pastorale.

II.2.3. Arguments développés

Nous avons présenté *Eglise et Mission* et *Mission de l'Eglise* avec une double préoccupation : y déceler toutes les informations relatives à la vie de ces deux publications elles-mêmes et analyser tous les articles en lien avec l'objectif assigné à notre travail. Le moment est venu de noter plusieurs solides arguments à l'appui de cette démarche méthodologique. Les différents arguments développés à partir de la réflexion ecclésiologique et pastorale présentée par les auteurs sont regroupés suivant l'ordre chronologique. Grâce à la même méthode chronologique, nous suivons, année par année, l'apparition d'un argument développé. Cette méthode nous permettra de relever les thèmes relatifs à la vocation et à la mission des baptisés laïcs, contenus dans les articles répertoriés.

Date	Argument développé
1990	Par leur baptême, les laïcs, hommes et femmes, sont tous responsables, à part entière, de la même mission prophétique et de la pastorale des communautés.
1991	La mission des baptisés laïcs appelle, aujourd'hui, à une nouvelle compréhension de nouveaux ministères laïcs dont les communautés ont besoin et qu'elles engendrent.
1992	L'annonce et le dialogue, deux façons d'accomplir l'unique mission du Christ par les baptisés laïcs.
1993	La Nouvelle évangélisation exige qu'on restitue aux laïcs l'exercice de leurs responsabilités, notamment dans le domaine de la vie de l'Eglise-Institution.
1996	La formation fait partie intégrante de la vocation missionnaire des baptisés laïcs.
1997	Par le dialogue, les laïcs, hommes et femmes, ont un devoir qui leur incombe, celui de témoigner du Christ.
1998	Tous les chrétiens, hommes et femmes, doivent prendre conscience de leur propre responsabilité dans la diffusion de l'Évangile.
1999	Le processus de la Nouvelle évangélisation exige qu'on libère les charismes sacerdotaux des baptisés laïcs.
2000	La création des ministères non ordonnés suscite chez les laïcs la conscience missionnaire de coopérer à l'Évangile.

2002	Baptême et dialogue, moyens par lesquels tout baptisé laïc devient missionnaire et vit sa mission.
2003	L'Esprit Saint donne aussi aux fidèles laïcs des grâces de tous ordres pour qu'ils assurent la mission du Christ.
2004	Comme fidèles du Christ, les laïcs sont appelés à transmettre cette dimension de la mission : l'annonce de la foi.
2005	L'annonce de la foi exige une formation pour préparer les laïcs engagés à assumer certaines responsabilités, aussi bien dans la société que dans l'Eglise.

En définitive, que retenir de cette visualisation de l'analyse chronologique des arguments développés ? Les arguments des auteurs laïcs portent particulièrement sur la dimension apostolique de l'engagement des laïcs. Ils montrent que le laïcat peut apporter sa contribution au renouveau de la foi dans le monde. Les arguments avancés par des prêtres, des évêques, des religieuses et des institutions mettent l'accent sur la nécessité de former suffisamment les laïcs, sur leur droit-devoir et sur leur mission à coopérer à la Nouvelle évangélisation.

En effet, qu'il s'agisse des auteurs laïcs ou des évêques, des prêtres, des religieuses ou encore des institutions, tous trouvent la mission des baptisés laïcs unitaire, mais complexe et articulée sur : l'annonce, le dialogue, l'engagement, l'évangélisation, l'inculturation, la libération, la participation, le témoignage, etc.

Mais à y regarder de plus près, la période que nous étudions plus directement, de 1990 à 2005, est axée sur deux façons par lesquelles les laïcs accomplissent leur mission. Il s'agit, certes, de l'annonce et du dialogue. Ceux-ci « font figure de faux dilemme. Jamais séparés, ils sont deux formes authentiques, deux éléments intégraux, deux tâches légitimes et nécessaires d'une même mission pour tous les laïcs »¹⁴⁰. Cela revient à dire qu'aujourd'hui, tous les baptisés laïcs sont appelés et envoyés pour une seule mission relative à leur vocation, à savoir annonce et dialogue.

L'analyse des thèmes relatifs à la vocation et à la mission des baptisés laïcs amène à penser que ces deux thèmes sont au cœur des publications des OPM entre 1990 et 2005. Ces deux concepts apparaissent irrécusables. Ce souci préoccupe indistinctement aussi bien évêque, institution, laïc, prêtre que religieuse.

¹⁴⁰ Cl. GEFFRE, *Mission sans frontières*, dans *Spiritus*, 112 (1988), p. 322-323.

Pour une meilleure synthèse analytique des thèmes, nous commençons par une brève analyse du thème de l'annonce, puis nous aborderons celui du dialogue. Nous les traiterons séparément.

II.2.3.1. Annonce

C'est là un thème qui se trouve au cœur de la mission de chaque fidèle du Christ. Les articles répertoriés semblent confirmer le constat fait en 2004 par L. Museka où il atteste que l'annonce est l'une des dimensions essentielles de la mission qui fonde la vocation fondamentale de tous les baptisés, en l'occurrence des laïcs. « C'est un devoir et un droit fondés sur la dignité conférée par leur baptême, en raison de laquelle ils participent, pour leur part, à la triple fonction de Jésus-Christ : sacerdotale, prophétique et royale »¹⁴¹. Faisant mention au prologue du *Catéchisme de l'Eglise catholique*, L. Museka veut souligner comment tous les fidèles du Christ sont appelés aujourd'hui à transmettre, de génération en génération, cette dimension du Christ qu'est l'annonce de la foi : « Ceux qui, à l'aide de Dieu, ont accueilli l'appel du Christ et y ont librement répondu, ont été, à leur tour, pressés par l'amour du Christ d'annoncer partout, dans le monde, la Bonne Nouvelle. Ce trésor reçu des apôtres a été gardé fidèlement par leurs successeurs. Tous les fidèles du Christ sont appelés à le transmettre de génération en génération, en annonçant la foi, en la vivant dans le partage fraternel et en la célébrant dans la liturgie et la prière [...] »¹⁴².

L'annonce est donc l'une des dimensions essentielles de la mission qui incombe à tout baptisé. Foncaba l'a explicité tout au long de notre parcours, sur la synthèse analytique des thèmes relatifs à la mission des baptisés laïcs : « La responsabilité apostolique incombe à tous les baptisés laïcs »¹⁴³. Restant convaincu de la dynamique de leur baptême en eux, Foncaba, en accord avec le Concile Vatican II, donne d'ailleurs le signal : « Les laïcs tiennent, de leur union avec le Christ-Chef, le devoir et le droit d'être apôtres. Insérés qu'ils sont par le baptême dans le Corps Mystique du Christ, fortifiés grâce à la confirmation du Saint Esprit, c'est le Seigneur lui-même qui les députe à l'apostolat »¹⁴⁴.

Par le baptême, en effet, les laïcs sont incorporés au Christ. Unis au Christ prophète, ils participent à sa fonction prophétique : l'annonce de Jésus-Christ. Comme le certifie B.

¹⁴¹ JEAN-PAUL II, *Les Fidèles laïcs* : exhortation post-synodale sur la vocation et la mission des laïcs dans l'Eglise et dans le monde, 14.

¹⁴² *Catéchisme de l'Eglise catholique*, 3, cité par L. MUSEKA, *Appelés à célébrer*, dans *Mission de l'Eglise*, 144 (2004), p. 59.

¹⁴³ FONCABA, *Responsables laïcs : donnez-leur une chance*, p. 39.

¹⁴⁴ *Décret sur l'Apostolat des laïcs*, 3, cité par FONCABA, *Responsables laïcs : donnez-leur une chance*, p. 41.

Sesboüé : « Ils sont constitués comme ses témoins, ils sont munis du sens de la foi et de la grâce de la parole. Tous sont appelés à devenir des hérauts efficaces de la foi en ce qu'il faut espérer »¹⁴⁵.

Ph. Bedin s'inscrit dans la pédagogie selon laquelle les laïcs prennent conscience de leur mission : « Corrélativement au fondement évangélique de la conception de la mission des baptisés laïcs, ceux-ci prennent conscience, d'une façon nouvelle, qu'ils sont tous appelés à participer, de manières diverses, à cette mission du Christ. Ils sont appelés à porter l'Évangile à tout homme et à tous les hommes, jusqu'aux confins de la terre »¹⁴⁶.

J.-P. Delville fait coïncider cette mission prophétique des baptisés laïcs avec la responsabilité spécifique de "Missio" : celle « d'éveiller et de soutenir le souci d'annoncer l'Évangile à travers le monde, aussi bien dans leur propre milieu de vie que dans d'autres continents »¹⁴⁷.

Selon nos auteurs, l'annonce de la foi implique, d'abord, l'évangélisation. Celle-ci est : « comprise comme l'action d'une communauté de foi qui provoque ceux qui sont à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté elle-même »¹⁴⁸. Non seulement elle est une action communautaire, mais aussi, elle est « une action-parole qui est émergence gorgée de promesses de vie pour tous »¹⁴⁹. Elle fait, en outre, partie intégrante de la vocation des baptisés laïcs. Elle est, pour les laïcs, une façon d'être et de vivre, leur vocation baptismale.

Toutefois, la forme et la manière d'être un acteur d'évangélisation varient selon le contexte. Les propos de J.-P. Delville nous donnent plus d'éclairages : « il est vrai que certains ont une mission plus particulière : [...], les animateurs pastoraux, les laïcs engagés d'une manière particulière dans les mouvements ou les responsabilités pastorales ; mais chaque chrétien, à son niveau, doit être un acteur d'évangélisation »¹⁵⁰.

A la lumière de J.-P. Delville, E. Verhaert insiste sur le fait que l'évangélisation « n'incombe pas seulement à des spécialistes, mais elle est du ressort de toutes les structures pastorales : paroisses, enseignement, ministères spécialisés, regroupements de laïcs, catéchèse sacramentaire, etc. »¹⁵¹.

¹⁴⁵ . SESBOUE, *Rome et les Laïcs*, Paris, Desclée de Brouwer, 1998, p. 36-37.

¹⁴⁶ Ph. BEDIN, *Et si "le continent" colorait l'annonce de l'Évangile ?*, dans *Mission de l'Église "Supplément"*, 138 (2003), p. 35.

¹⁴⁷ J.-P. DELVILLE, *Annoncer l'Évangile : une lettre des Evêques de Belgique*, dans *Mission de l'Église*, 140 (2003), p. 7.

¹⁴⁸ M.A. DE SOUZA ROMEIRO, *Évangéliser la grande ville : la pastorale urbaine à São Paulo*, dans *Eglise et Mission*, 272 (1993), p. 14.

¹⁴⁹ J. REDING, *Évangélisation dans un monde sécularisé*, dans *La foi et le temps*, 5 (1992), p. 453.

¹⁵⁰ J.-P. DELVILLE, "Annoncer l'Évangile" : une lettre des Evêques de Belgique, p. 7.

¹⁵¹ E. VERHAERT, *La pastorale à Kinshasa – Une histoire*, p. 31.

Et si, aujourd'hui, l'évangélisation veut être crédible, les laïcs ne peuvent négliger les graves questions actuelles sur la justice, la paix dans le monde, le développement et la promotion humaine. Paul VI écrivait dans *Evangelii Nuntiandi* que : « Nous avons tenu à signaler nous-même (les liens profonds existant entre Evangile et promotion humaine) en rappelant qu'il est impossible d'accepter que l'œuvre d'évangélisation puisse ou doive négliger les questions extrêmement graves, tellement agitées aujourd'hui, concernant la justice, la libération, le développement et la paix dans le monde. Si cela arrivait, ce serait ignorer la doctrine de l'Evangile sur l'amour envers le prochain qui souffre ou est dans le besoin. La charité requiert, aujourd'hui, une action collective, elle comporte un engagement politique. Les chrétiens ont un rôle à jouer qu'ils hésitent à prendre en charge, trop souvent »¹⁵².

Car, « entre évangélisation et promotion humaine, développement, libération, il y a des liens profonds. Liens d'ordre anthropologique, parce que l'homme à évangéliser n'est pas un être abstrait, mais qu'il est sujet aux questions sociales et économiques. Liens d'ordre théologique, puisqu'on ne peut dissocier le plan Création du plan de la Rédemption qui atteint les situations très concrètes de l'injustice à combattre et la justice à restaurer »¹⁵³.

Pour les laïcs engagés, ce serait un non-sens de faire un choix entre évangélisation et action de promotion humaine. Dans ce sens, l'action évangélisatrice « n'est crédible que si elle est l'âme et le ferment d'une authentique promotion humaine et l'action de promotion humaine n'est évangélique que dans la mesure où elle est le signe et l'illustration du salut de Dieu annoncé par l'action évangélisatrice »¹⁵⁴. En d'autres termes, « l'option pour une évangélisation en profondeur n'est pas seulement une intégration des engagements de promotion humaine dans la pastorale mais une réorientation de toute la pastorale, pour qu'à travers la vie, les activités et les engagements des laïcs en tant que membres de la communauté chrétienne, l'Eglise soit réellement perçue comme sacrement d'aujourd'hui »¹⁵⁵.

Toutefois, la vie actuelle de nos continents, marqués par de graves problèmes d'injustice qui s'aggravent depuis ces dernières décennies, ne dispense pas les laïcs d'un sérieux engagement dans la promotion de la justice et du bien commun à la lumière de l'Evangile et de la doctrine sociale de l'Evangile. Pour les laïcs, il ne suffit pas de dénoncer les injustices. Il leur est demandé d'être témoins et acteurs de justice, mais à condition que « leur combat

¹⁵² *Evangelii Nuntiandi*, 31.

¹⁵³ *Ecclésia in Africa*, 68, cité Rh. GIUSEPPE DI SALVATORE, *Une paroisse urbaine s'interroge... Défis et perspectives de la paroisse Bienheureuse Anwarite d'Obeck*, p. 55.

¹⁵⁴ Ph. MOSANGO MPUTU VANSITA, *Afrique, une Eglise participative*, dans *Eglise et Mission*, 280 (1995), p. 213.

¹⁵⁵ Ph. MOSANGO MPUTU VANSITA, *Afrique, une Eglise participative*, p. 213.

mené pour la libération soit inséré dans le dessein global du salut de Dieu réalisé par et dans le Christ et annoncé dans l'Eglise »¹⁵⁶.

En outre, ils doivent également apporter à l'ensemble leur expérience de participation aux problèmes, aux défis et aux urgences du monde pour que l'évangélisation s'enracine de toute sa force. En ce sens, « l'expérience de vie et de travail des laïcs, leur compétence professionnelle, scientifique, leur intelligence chrétienne seront une contribution précieuse au développement, à l'étude et à la recherche dans le cadre de l'enseignement social de l'Eglise. C'est dans les communautés ecclésiales que les laïcs pourront mettre en valeur leur force qui valorise la Croix dans tout son mystère »¹⁵⁷. Sous cet aspect, les communautés ecclésiales sont le premier lieu de l'annonce par les laïcs. Dans la vie quotidienne, « ils s'insèrent dans le tissu des communautés ecclésiales, y expriment leur foi en Jésus-Christ et c'est, dans ce tissu, qu'ils ont la mission particulière de rénover l'Eglise et la société au moyen des valeurs évangéliques »¹⁵⁸.

En ce sens, leur mission prophétique est inséparable de leur pastorale des communautés. En d'autres mots, l'annonce du mystère chrétien par le ministère de la Parole ne peut pas être dissociée de la prise en charge de certaines responsabilités, assumées dans l'unité de la communauté ecclésiale. L'argument développé en 1990, insistait surtout sur l'aspect baptismal des laïcs : « Par leur baptême, les laïcs, hommes et femmes, sont tous responsables, à part entière, de la même mission prophétique et de la pastorale des communautés »¹⁵⁹. L'idée véhiculée, en arrière-plan par Foncaba et C. Bence, est celle de souligner la nécessité d'une réflexion théologique où les laïcs, des hommes et des femmes, puissent témoigner de leur présence active et décisive à la mission du Christ dans leurs communautés ecclésiales et prennent en charge les activités pastorales où ils sont responsables à part entière.

Les propos de Foncaba soulignent cette responsabilité apostolique des laïcs : « En Afrique, l'Eglise, dans sa responsabilité, a opté pour des CEV, une Eglise à taille humaine. C'est une Eglise qui se construit à la base, c'est le Peuple de Dieu en marche dans la réalité africaine. Des communautés se choisissent des responsables, des hommes et des femmes qui s'engagent dans des activités pastorales et de développement. La direction des paroisses est confiée à des responsables laïcs, ainsi que l'animation des communautés de base »¹⁶⁰.

¹⁵⁶ Ph. MOSANGO MPUTU VANSITA, *Afrique, une Eglise participative*, p. 212.

¹⁵⁷ Ph. BEDIN, *Et si "le continent" colorait l'annonce de l'Evangile ?*, p. 34.

¹⁵⁸ Ph. BEDIN, *Et si "le continent" colorait l'annonce de l'Evangile ?*, p. 37.

¹⁵⁹ C. BENCE, *Tous acteurs pour réussir le temps fort de la communion et du partage entre les catholiques du monde*, dans *Mission de l'Eglise*, 89 (1990), p. 3.

¹⁶⁰ FONCABA, *Responsables laïcs : donnez-leur une chance*, p. 39.

Dans ce sens, tous les laïcs ont la même mission du Christ, tous sont responsables du témoignage, de l'espérance active, du service du Règne de Dieu dans l'histoire. Mais tous n'agissent pas de la même façon. Chacun se met au service du tout, et le tout prend sa forme à travers la diversité des ministères et des autres charismes. La diversification des ministères en sont des réponses aux besoins des communautés. Comme l'explique Tihon : « Ce sont les besoins de l'Eglise, de ses communautés qui justifient l'existence des ministères. “La règle d'or” demeure les besoins des communautés et les ministères qui sont au service de la communauté. Tout groupe humain, pour vivre et pour s'épanouir, doit satisfaire à un certain nombre de besoins plus ou moins vitaux ; les différentes fonctions dans l'Eglise en sont les réponses ; c'est, par exemple, pour porter remède à une situation de conflits au sein de la première communauté de Jérusalem que les apôtres ont institué le diaconat »¹⁶¹.

Dès lors, tout devient clair lorsque I. Berten confirme que : « Après la mort de Jésus et l'expérience de Pâques, la communauté de ses disciples se rassemble. Animée par la présence de Jésus ressuscité, cette communauté vit du don de l'Esprit, et par cet Esprit, recherche une vérité fraternelle. Mais très vite, au sein de cette assemblée, des besoins se font sentir et des conflits naissent. Des structures et des ministères sont mis en place pour répondre à ces situations difficiles »¹⁶².

Aujourd'hui, l'Esprit Saint suscite, dans l'Eglise, une diversité de ministères, vécus aussi par des laïcs, capables de rajeunir et renforcer le dynamisme évangélisateur de l'Eglise. « Il est temps de créer de nouveaux ministères conformes aux besoins réels de nos communautés, en libérant les charismes sacerdotaux des laïcs baptisés »¹⁶³.

Ce changement ecclésiologique permet, en dépassant la dualité ministères des prêtres et ministères des laïcs, d'arriver à une compréhension des ministères des chrétiens. La compréhension des ministères comme ministères des chrétiens est le fruit d'une conception d'Eglise où tous sont responsables de l'évangélisation et pas simplement la hiérarchie.

Dans le processus de la Nouvelle évangélisation, A. Gillet trouve qu'il faut donc une nouvelle prise en compte des laïcs pour la mission du Christ, dans nos communautés ecclésiales qui appelle à une nouvelle compréhension des ministères et des dons. Comment ceux-ci peuvent être amenés à donner leur pleine expression dans la vie de l'Eglise ? La

¹⁶¹ P. TIHON, *La question des ministères dans l'Eglise*, dans *Eglise et Mission*, 262 (1991), p. 1.

¹⁶² I. BERTEN, *Quelques notes sur l'histoire des ministères*, dans *Eglise et Mission*, 262 (1991), p. 11

¹⁶³ E.-J. PENOUCOU, *Eglises d'Afrique. Propositions pour l'avenir*, cité par PH. MOSANGO MPUTU VANSINA, *Vitalité de l'Eglise locale du Zaïre. Communautés chrétiennes et apostolat des laïcs*, dans *Eglise et Mission*, 262 (1991), p. 22.

solution n'est pas simple pour lui. Cependant, compte tenu du malaise actuel dans l'exercice des nouveaux ministères laïcs, il trouve nécessaire de restituer aux laïcs leurs responsabilités.

Toutefois, Th. Tilquin pense qu'envisager le problème des nouveaux ministères des laïcs dans nos communautés ecclésiales, de leur engagement dans un service d'Eglise ou de leur mission sans tenir compte de la complexité et du monde, c'est-à-dire, du contexte de la sécularisation et de la modernité, risquerait de nous ôter une clé de compréhension de la manière dont les laïcs s'engagent et vivent leur mission comme baptisés.

L'engagement des laïcs dans le monde et dans l'Eglise peut couvrir un champ très vaste. « Des laïcs s'engagent et vivent cet engagement comme baptisés, dans le cadre de leur travail, sur le terrain social ou politique. D'autres, au sein de l'Eglise, acceptent des responsabilités et une mission plus spécifique au service du Peuple de Dieu comme les bakambi ... Ce dont il s'agit principalement ici, ce sont des laïcs qui, sans être ministres ordonnés ni faisant partie d'ordres ou congrégations religieuses, prennent des responsabilités dans des structures et des projets d'Eglise existants ou dans d'autres qu'ils inventent »¹⁶⁴.

Dans ce sens, l'engagement des laïcs doit être compris comme la participation à une tâche commune. Si les laïcs font apparaître le caractère spécifique de leur vocation, ils entendent signifier que celle-ci ne « trouve sa cohérence que dans la mission du Christ et qu'elle n'acquiert sa véritable efficacité que dans la communion ecclésiale. Raison pour laquelle, l'engagement des laïcs doit se situer au sein de l'Eglise-communion »¹⁶⁵.

Comme M. Ilunga l'indique, « le principe d'une Eglise-communion est précisément de donner la parole à la base, de responsabiliser la base, de construire l'Eglise de Dieu ensemble, avec la base et le sommet. Dans une Eglise-communion, les laïcs ne sont plus considérés comme de "grands enfants", bons seulement à exécuter des décisions qui tombent du ciel. Ils participent d'une façon active à la construction de leur Eglise [...] et font entendre leur voix dans la construction de la vie ecclésiale »¹⁶⁶.

Voilà pourquoi, « L'avènement de l'Eglise-communion ne peut se faire sans une diversification de la structure ministérielle. Cela exige que l'on passe d'une concentration des responsabilités entre les mains de quelques-uns à une multiplicité des services assumés par les chrétiens [...] »¹⁶⁷. Si l'engagement pastoral des laïcs prend des formes multiples et variées, « c'est parce qu'ils s'inscrivent intimement dans la particularité d'une région, d'une ville,

¹⁶⁴ T. TILQUIN, *Engagements pastoraux de laïcs dans la culture moderne : questions et enjeux*, p. 28.

¹⁶⁵ T. TILQUIN, *Engagements pastoraux de laïcs dans la culture moderne : questions et enjeux*, p. 30.

¹⁶⁶ M. ILUNGA, *L'Eglise et la démocratisation en Afrique centrale*, dans *Eglise et Mission*, 268 (1992). 10-11.

¹⁶⁷ J. RIGAL, *Préparer l'avenir de l'Eglise*, Th. TILQUIN, *Engagements pastoraux de laïcs dans la culture moderne : questions et enjeux*, p. 30.

d'un village, d'un quartier, d'un milieu (scolaire, ouvrier, populaire, rural, ...) »¹⁶⁸. Les laïcs « sont engagés les uns les autres, à titres divers, dans une Eglise particulière, dans laquelle et à partir de laquelle existe une Eglise universelle »¹⁶⁹.

Au sein d'une Eglise universelle, les laïcs s'engagent de façon active et co-responsable, dans différentes manifestations de la vie de l'Eglise. Mais, « Il faut que l'Eglise libère cette dynamique de leur baptême en eux. Il faut qu'en outre l'Eglise donne libre accès aux laïcs prêts à témoigner de la résurrection de Jésus. Il faut que les laïcs, à leur tour, passent de toute urgence le cap de la tutelle à l'engagement à Dieu et à leur Eglise de bonne conscience. Il faut que l'Eglise leur offre plus d'espace pour favoriser leur participation et leur engagement à tous les niveaux, avec tous les droits et tous les devoirs que cela comporte »¹⁷⁰.

Très lié au thème de l'évangélisation est celui de l'inculturation. Celle-ci « est une nécessité, puisqu'elle s'inscrit dans la logique même de l'incarnation rédemptrice »¹⁷¹. Dans son Exhortation, Jean-Paul II rappelle les deux dimensions de l'inculturation : « d'une part une intime transformation des authentiques valeurs culturelles pour leur intégration dans le christianisme et, d'autre part, l'enrichissement du christianisme dans les différentes cultures »¹⁷².

Ce document pontifical invite tout le Peuple de Dieu à inculturer le message chrétien en ces termes : « L'évangélisation perd beaucoup de sa force et de son efficacité si elle ne prend pas en considération le peuple concret auquel elle s'adresse, ni n'utilise pas sa langue, ses signes et symboles, ne répond pas aux questions qu'il pose, ne rejoint pas sa vie concrète »¹⁷³. Par les laïcs, l'Eglise du Christ peut, aujourd'hui, se présenter et agir partout au monde.

Si cela est possible, alors les laïcs trouveront, dans les communautés ecclésiales, un espace pour mettre en valeur toutes les exigences qui découlent de leur baptême, sans dichotomie entre leur foi et leur vie. C'est dans ces communautés ecclésiales que les laïcs font l'expérience d'être le laïcat proche des gens. C'est, en leur sein, que la vocation et la mission des laïcs trouvent leur juste perspective, que la dimension du Royaume de Dieu se réalise au milieu des pauvres.

Cette expérience exhorte les laïcs à découvrir des voies pastorales nouvelles et à proposer une place plus large dans les structures et les organismes ecclésiaux, pour que les

¹⁶⁸ T. TILQUIN, *Engagements pastoraux de laïcs dans la culture moderne : questions et enjeux*, p. 28.

¹⁶⁹ J. BONFILS, *Engagement dans l'annonce de l'Evangile*, dans *Mission de l'Eglise*, 107 (1995), p. 26.

¹⁷⁰ FONCABA, *Responsables laïcs : donnez-leur une chance*, p. 41-42.

¹⁷¹ A. QUENUM, *Comment vivre l'Esprit du synode*, dans *Mission de l'Eglise*, 111 (1996), p. 14.

¹⁷² *Ecclesia in Africa*, cité Rh. GIUSEPPE DI SALVATORE, *Une paroisse urbaine s'interroge... Défis et perspectives de la paroisse Bienheureuse Anwarite d'Obeck*, p. 55.

¹⁷³ *Evangelii Nutiandi*, 1 et 63.

pauvres trouvent leur place dans les missions évangélisatrices. Les laïcs peuvent se considérer comme les continuateurs de la mission du Christ s'ils prennent à cœur la situation de non-vie des membres de leurs communautés ecclésiales. « Or Jésus n'a pas ignoré la situation de famine, maladie, exploitation, chômage, ... de son temps. Aussi les fidèles laïcs, chacun de sa part, ne peuvent ignorer l'immense clameur qui éclot du peuple de leurs communautés. Or annoncer la Bonne Nouvelle aux appauvris aujourd'hui, c'est proclamer que l'amour par lequel Dieu les aime ne peut accepter la famine, la misère, les conditions indignes de vie où se trouve celui qui a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu »¹⁷⁴.

En tant que membres de la communauté et vivant au milieu des pauvres, les laïcs peuvent prendre conscience d'être une présence qui soutient et anime l'espérance du peuple, preuve de l'amour, la vérité, la justice et la vie. Dans ce contexte, « leur tâche dans l'évangélisation sera donc, à partir du monde des pauvres, d'essayer avec créativité et liberté, de reconstruire l'espace communautaire par la participation communautaire »¹⁷⁵.

Leur effort pour bâtir une communauté participative passe par l'engagement politique. Ils doivent vouloir l'évangélisation du secteur politique, mais ils doivent rejeter la politisation de l'Évangile. Ils sont donc appelés à faire en sorte que l'Église soit présente et opérationnelle aux endroits et dans les situations où elle ne peut devenir le sel de la terre qu'à travers eux. Dans ce contexte, les propos du Card. Malula sont bienvenus : « Une tâche primordiale incombe au laïcat chrétien. Il doit viser à améliorer les conditions de vie de ses compatriotes, à concevoir et à transformer au besoin les structures sociales et politiques de son pays en tenant compte des problèmes et des caractéristiques propres de notre peuple. Il doit veiller à assurer le bien commun de toutes les couches sociales, contribuer à ce que chaque être humain, sur notre territoire, s'y trouve dans les meilleures conditions possibles pour développer toute sa personnalité, s'épanouir et réaliser sa destinée au sein de la communauté nationale en entraînant à son tour celle-ci vers un mieux-être toujours perfectible. Dans l'accomplissement de cet idéal, nous sauvegarderons toujours notre identité propre, notre originalité, nos particularités en rappelant sans cesse que nous sommes et Zaïrois et chrétiens »¹⁷⁶.

Voilà pourquoi une Église qui se veut évangélisatrice doit pouvoir compter sur un laïcat évangélisé et évangélisateur. Néanmoins, la question reste de savoir : « L'Église a-t-elle formé suffisamment les laïcs, pour les rendre capables d'assumer toutes leurs responsabilités

¹⁷⁴ M.A. DE SOUZA ROMEIRO, *Evangéliser la grande ville : la pastorale urbaine à São Paulo*, p. 25.

¹⁷⁵ M.A. DE SOUZA ROMEIRO, *Evangéliser la grande ville : la pastorale urbaine à São Paulo*, p. 27.

¹⁷⁶ J.A. MALULA (Card.), *Place du chrétien dans la société et le rôle de la hiérarchie*, dans *RCA*, 1 (1971), p. 77-102.

civiques et de réfléchir sur les affaires d'ordre socio-politique, à la lumière de l'Évangile et de la foi en Dieu ? »¹⁷⁷. « Comment vont-ils porter l'Évangile dans toutes les situations s'ils ne sont pas formés ? »¹⁷⁸.

Concluons en disant que, par le baptême, tous les baptisés sont égaux en dignité et en activité, différents de par leurs responsabilités et complémentaires dans la réalisation de l'unique mission du Christ.

Avec ou sans ministère spécial, tous les baptisés laïcs sont responsables de l'annonce sans qu'on puisse réduire leur action à des tâches purement temporelles. En tant que piliers et charnières des communautés ecclésiales, ils ont le devoir, non seulement de rendre leur témoignage à Jésus-Christ par toute leur vie, mais aussi d'incarner l'Évangile dans les structures mêmes de l'Église et dans les nouveaux espaces de la société moderne.

Notre temps est celui de la nouvelle évangélisation, une évangélisation dont les laïcs sont les acteurs. C'est aussi le temps où les services rendus à la communauté ecclésiale par les laïcs sont allés en se diversifiant. Voilà pourquoi les laïcs ont tout intérêt à comprendre les exigences de leur baptême et à grandir en responsabilité. En d'autres mots, l'avenir de l'Église passe nécessairement par l'intégration des laïcs, dans la structure ministérielle de l'Église-Peuple de Dieu.

Il ne faudrait pas, cependant, que cet effort d'annoncer nous fasse oublier une autre dimension de la mission : le dialogue. C'est par le dialogue que les baptisés laïcs accomplissent également leur mission. Tel est l'objet du second thème relatif à la vocation et à la mission des baptisés laïcs.

II.2.3.2. Dialogue

Le dialogue est le deuxième thème relatif à la vocation et à la mission des baptisés laïcs. Il caractérise le devoir qui leur incombe, celui de témoigner le Christ : « Le principal devoir des laïcs, hommes et femmes, est le témoignage du Christ qu'ils peuvent rendre par leur vie et leurs paroles, dans leur famille, dans leur groupe social et leur milieu professionnel. Il faut donc qu'apparaisse en eux l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la véritable sainteté »¹⁷⁹.

¹⁷⁷ *Ecclesia in Africa*, 54 cité Rh. GIUSEPPE DI SALVATORE, *Une paroisse urbaine s'interroge... Défis et perspectives de la paroisse Bienheureuse Anwarite d'Obeck*, p. 55.

¹⁷⁸ J.-P. RANGA et J.-M. AUBERT, *L'évangélisation et ses exigences*, p. 57.

¹⁷⁹ Cf. *Eph* 4, 24.

Le dialogue caractérise également une période marquée par une sorte de révolution dans le regard de l’Eglise sur les religions. Un tel regard appelle des réflexions sur le dialogue interreligieux et le dialogue avec les cultures.

A relire les arguments développés par nos auteurs, il ne doit pas y avoir contradiction entre Evangile et cultures. Au contraire, « celui-là prend racine au cœur de celles-ci, de façon à les laisser croître et s’épanouir dans leur environnement d’origine, les rendant vraiment catholiques ». C’est ce que M. Amalodoss essaye de dire en d’autres mots : « Les fidèles laïcs devraient assumer, comme leur responsabilité spécifique, le renouveau de la société asiatique, selon les valeurs de l’Evangile. Ce sont les premiers évangélistes des cultures et de tout le tissu de la vie sociale »¹⁸⁰.

Certes, un laïc authentique devrait pouvoir répondre à plusieurs sortes de défis, notamment l’inculturation. Car, « nombreux sont les laïcs, hommes et femmes, qui aujourd’hui acceptent un engagement ou une fonction dans l’Eglise. Ils veulent ainsi prendre une part plus active et plus décisive à la mission et à l’inculturation de l’Evangile dans nos sociétés modernes »¹⁸¹. L’objectif fondamental de cette participation active et décisive des laïcs à l’inculturation « est la pénétration en profondeur du message du Christ dans la vie quotidienne des fidèles et son intégration dans les cultures traditionnelles »¹⁸². « Vouloir incarner le christianisme dans leur culture revient à contextualiser le message chrétien, la vie liturgique, les structures de l’Eglise et les ministères ecclésiaux »¹⁸³. La pastorale des laïcs doit tendre vers un christianisme plus engageant et plus transformateur de personnes et de sociétés. Car comme le disait le Card. Malula, le rôle essentiel qui incombe au laïc zaïrois, c’est de « vivre dans l’originalité propre de sa culture et de sa civilisation le message apporté par le Christ aux hommes »¹⁸⁴.

Les baptisés laïcs, entourés de nombreuses religions non-chrétiennes, ne peuvent survivre qu’à la condition d’approfondir sans cesse leur propre identité et instaurer un dialogue avec ceux dont la foi est différente que la leur. Il leur faut refléter leur foi et la comprendre, en tenant compte de la foi et de l’expérience religieuse des autres. L’expérience de G. Meyer auprès des gens du Livre et du Mil témoigne de la volonté de rencontrer des hommes et des femmes de cultures et de religions complètement différentes des

¹⁸⁰ M. AMALADOSS, *Les évêques asiatiques parlent. Etre disciples du Christ en Asie aujourd’hui*, p. 44.

¹⁸¹ T. TILQUIN, *Engagements pastoraux de laïcs dans la culture moderne : questions et enjeux*, p. 26.

¹⁸² Ph MOSANGO MPUTU VANSITA, *Vitalité de l’église locale du Zaïre. Communautés chrétiennes et apostolat des laïcs*, p. 53.

¹⁸³ Ph MOSANGO MPUTU VANSITA, *Vitalité de l’église locale du Zaïre. Communautés chrétiennes et apostolat des laïcs*, p. 54.

¹⁸⁴ J.A. MALULA (Card.), *Place du chrétien dans la société et le rôle de la hiérarchie*, p. 77-76.

nôtres : « Vivre quotidiennement avec des hommes et des femmes d'une autre foi provoque notre propre foi et nous met sur un autre chemin de la mission »¹⁸⁵. H. Derroitte souligne, d'ailleurs, le bienfait dont pourrait bénéficier et la mission et la pastorale en général, si les laïcs [...] renforçaient la volonté de rencontrer l'autre différent de soi »¹⁸⁶.

Le laïc moderne vit au sein d'une société sécularisée, dans laquelle le vivre-ensemble ne peut plus se fonder sur l'unité d'une foi religieuse partagée. La condition générale actuelle est le pluralisme religieux, et en même temps, la confrontation des religions et des idéologies qui les différencient. Dans ces conditions, « le laïc peut accepter de vivre et de parler avec d'autres hommes et femmes pour lesquels sa foi n'est qu'une opinion et qui ne saurait constituer le principe unanimement reconnu des mœurs, des institutions, des lois »¹⁸⁷. Cette reconnaissance se fait à partir de la pratique du respect d'autrui. Ce respect a une double dimension. « Il y a le respect d'autrui en tant que celui qui est différent du "moi que je suis". Mais il y a aussi le respect d'autrui en tant que personne ou groupe appartenant à une identité culturelle différente de la mienne »¹⁸⁸.

Cette double dimension aboutit à témoigner de respect des laïcs pour la différence qu'ils acceptent ; qu'ils reconnaissent certaines valeurs salvifiques aux autres religions, ils acceptent de dialoguer avec d'autres religions. Dans ce sens, « le dialogue est à la fois affirmation de soi et acceptation de l'autre »¹⁸⁹. En d'autres mots, « les laïcs, en tant qu'acteurs de cette nouvelle conception, rejettent le syncrétisme¹⁹⁰ et l'adage "hors de l'Eglise, pas de salut" »¹⁹¹.

Le dialogue caractérise enfin les laïcs en quête d'une nouvelle communauté. Cette réflexion pose la question de la manière dont le dialogue se vit entre hommes et femmes, dans leur mission et leur rôle aujourd'hui. Le ministère ecclésiastique ne serait-il pas appauvri et stérile, s'il est discriminatoire ? Comme le note une Nigériane : « Dans toutes les traditions, la femme a eu un rôle secondaire dans la société, où elle a toujours été considérée comme un

¹⁸⁵ G. MEYER, *Une mission auprès des gens du Livre et auprès des gens du Mil*, dans *Eglise et Mission*, 256 (1990), p. 17.

¹⁸⁶ H. DERROITTE, *La mission a-t-elle encore ses chances en Belgique ?*, dans *Eglise et Mission*, 256 (1990), p. 8.

¹⁸⁷ P. COLLIN, *L'individu et le croyant*, cité par M.A. DE SOUZA ROMEIRO, *Evangéliser la grande ville : la pastorale urbaine à São Paulo*, p. 15.

¹⁸⁸ M.A. DE SOUZA ROMEIRO, *Evangéliser la grande ville : la pastorale urbaine à São Paulo*, p. 19.

¹⁸⁹ F. DUFÉY, *Annonce du royaume de Dieu par le témoignage des chrétiens*, dans *Eglise et Mission*, 186 (1972), p. 49.

¹⁹⁰ L'expression "syncrétisme" est considérée comme un phénomène négatif. Elle désigne tout simplement le mélange ou la combinaison de plusieurs éléments, originaires de religions différentes, dans une création religieuse nouvelle, V. NECKEBROUCK, *Un aspect de la créativité religieuse en Afrique subsaharienne : les nouveaux mouvements religieux indépendants. Le problème de la terminologie*, dans *Eglise et Mission*, 255 (1989), p. 15.

¹⁹¹ P. KABONGO, *L'Occident, Terre de mission pour CICM aujourd'hui ?*, dans *Mission de l'Eglise*, 285 (1997), p. 11.

instrument de procréation. Ce qui est déjà une discrimination, elle est considérée comme une bonne ménagère, mais jamais comme quelqu'un de responsable »¹⁹².

Lorsqu'on pense à cette participation des femmes laïques à la vie de l'Eglise, la première image qui vient à l'esprit est celle de la catéchiste. « La catéchiste est une personnalité qui relève à la fois de l'éducation et du ministère de la Parole. Sait-on, par exemple, qu'en Belgique comme en France, en comptabilisant toutes les catéchistes de tous les niveaux, on arrive à un chiffre qui ferait de l'Eglise catholique, si la plupart n'étaient bénévoles, le premier employeur du pays ? »¹⁹³.

Ce ministère, déjà ancien pour ce qui est de la catéchèse des enfants, a pris une dimension nouvelle avec l'accès des femmes à la théologie : comme étudiantes d'abord, puis comme enseignantes, y compris pour former les futurs prêtres, et comme chercheurs.

Educatrices dans l'Eglise, les femmes laïques sont aussi celles qui pansent les plaies, qui apaisent, réconcilient et animent la vie quotidienne du quartier. Pensons à ces visiteuses de prisons ou à ces aumônières d'hôpitaux qui, à travers le dialogue, une écoute fraternelle des confidences ou des aveux, un accueil des inquiétudes et des larmes, entreprennent avec leurs interlocuteurs un chemin de réconciliation avec soi-même et avec d'autres.

Ces aumônières d'hôpitaux, ces visiteuses de prison qui préparent les blessés de la vie au sacrement de réconciliation s'éclipsent devant le prêtre qui, seul, a le pouvoir de donner l'absolution. De même, de multiples tâches accomplies par les femmes dans l'Eglise sont un véritable diaconat qui ne leur est pas reconnu publiquement. N'est-ce pas ce que G. Mafolo Luyinda explicite lorsqu'il affirme : « Il en est de même de la situation de la femme dans l'Eglise où son identité comme être social, capable d'assumer des responsabilités n'est pas facilement reconnue »¹⁹⁴.

De nos jours, « les femmes catéchistes travaillent au même titre que les hommes catéchistes. Elles président, en l'absence du prêtre, à la liturgie de la Parole, font des commentaires bibliques, animent des recollections et des retraites et distribuent la communion ; elles apportent la communion aux malades, guident les prières de la communauté, servent comme commentaires liturgiques pendant les dimanches et solennités.

¹⁹² K. HAUWA, *Les femmes dans l'Eglise et dans la société*, dans *Le Synode africain. Histoire et textes*, Paris, Karthala, 1966, p. 77.

¹⁹³ MISSION DE L'EGLISE, *Editorial*, dans *Mission de l'Eglise*, 118 (1998), p. 2.

¹⁹⁴ G. MAFOLO LUYINGA, *Le cardinal Malula et le mouvement des Mamans catholiques*, dans *Mission de l'Eglise*, 126 (2000), p. 57.

En outre, elles travaillent dans les paroisses, diocèses et, à un niveau national, pour accroître leur engagement dans l'Eglise et dans la société»¹⁹⁵.

Animées par l'Esprit Saint, elles sont des pierres vivantes dans la construction du Peuple de Dieu dont elles sont membres à part entière. Leur engagement spirituel et leur apostolat dans le monde est un signe de l'Esprit. Tous les enseignements récents au sujet de la participation des laïcs dans l'Eglise ont clairement fait ressortir l'urgence de considérer les femmes d'une manière juste, que ce soit dans l'Eglise ou dans la société. Cela appelle toute personne engagée dans les ministères pastoraux ou publics à favoriser la justice pour les femmes et à les soutenir pour qu'elles tiennent leur vrai rôle dans l'Eglise ou dans la société. Les femmes ont le droit et le devoir de tenir leur rôle à ces différents niveaux.

Au Synode africain, qui s'est tenu à Rome du 10 avril au 8 mai 1994 on mentionne particulièrement le rôle, la vocation et le ministère des femmes : « On doit donner à la femme une formation de qualité pour la préparer à ses responsabilités d'épouse et de mère, mais aussi pour lui ouvrir tous les métiers à caractère social d'où la société traditionnelle et moderne tend à l'exclure sans raison »¹⁹⁶. A ces propos, Jean-Paul II, en Ouganda, en février 1993, demandait à toutes les femmes ougandaises à Namugongo : « Faites entendre vos voix dans la famille et dans la société »¹⁹⁷.

Le rôle et la vocation des femmes sont essentiels dans la vie de l'Eglise. « Leur participation dans les divers ministères de l'Eglise catholique ne doit pas être limitée par le fait qu'elles n'ont pas accès à la prêtrise. Elles devraient cependant être d'autant plus décidées à jouer un rôle déterminant là où elles ont accès. Le sacerdoce commun à tous les croyants baptisés dans le Christ devrait être compris de manière à permettre aux femmes catholiques d'exercer leur vocation de prêtre au sens propre dans la communauté chrétienne »¹⁹⁸.

P. Servais et Cécile corroborent dans ce même sens que « Tous, laïcs, hommes et femmes, nous sommes menacés d'asphyxie si nous nous replions dans les frontières de nos rôles, plus soucieux de nous protéger que de nous ouvrir, de garder notre identité que de l'enrichir au contact des autres, de sauver ce que nous possédons plutôt que de partager ! Loin de nous renier, c'est en nous enrichissant profondément dans ce qui fait nos particularités que nous en découvrons les limites. Nous ne pouvons exister pleinement qu'en nous ouvrant aux

¹⁹⁵ H. REICHL, *Femmes et évangélisation à Taiwan*, dans *Mission de l'Eglise*, 118 (1998), p. 53.

¹⁹⁶ LES EVEQUES D'UGANDA, «Soyez mes témoins». *La vocation et la mission des femmes dans l'Eglise et la société d'aujourd'hui*, p. 33.

¹⁹⁷ JEAN-PAUL II, *Discours adressé à toutes les femmes ougandaises devant le mémorial national des martyrs à Numugongo*, cité par LES EVEQUES D'UGANDA, «Soyez mes témoins». *La vocation et la mission des femmes dans l'Eglise et la société d'aujourd'hui*, p. 32.

¹⁹⁸ LES EVEQUES D'UGANDA, «Soyez mes témoins». *La vocation et la mission des femmes dans l'Eglise et la société d'aujourd'hui*, p. 38.

autres. C'est la somme des valeurs et des apports de chaque membre du Peuple de Dieu, de chaque groupe, de chaque être humain qui constitue notre patrimoine commun. Nos différences font notre richesse »¹⁹⁹.

Avec P. Kabongo, retenons six critères pour l'engagement des laïcs dans le processus du dialogue : « comme missionnaires, les baptisés laïcs sont appelés à rencontrer les hommes et les femmes ; ils ont le devoir de les respecter avec leur religion et leurs convictions en vue d'établir un dialogue franc ; ils ont également la mission de faire entrer l'Évangile en dialogue avec les cultures ; la mission étant une affaire de tous les croyants de toutes les cultures, races et nationalités, ils sont appelés à recevoir des églises sœurs un noyau dynamisme »²⁰⁰.

Pour que les baptisés laïcs se rendent aptes au dialogue, H. Mueller unifie baptême et dialogue. Ces deux mots sont, pour H. Mueller, comme le dit l'expression traditionnelle « les deux ailes d'une même mouche ». Ils ne peuvent pas être séparés. L'essentiel, pour H. Mueller, est de montrer comment le baptême et le dialogue sont des moyens par lesquels tout laïc devient missionnaire et vit sa mission. « Le baptême fait des chrétiens, donc des hommes et des femmes qui ne se renferment pas sur eux-mêmes. Le baptême les met en relation et les rend désireux de dialoguer »²⁰¹.

Dans la conjoncture actuelle, le dialogue présente, pour les laïcs engagés, un enjeu décisif. Pour qu'ils réconcilient baptême et dialogue, il est nécessaire de leur donner une formation. Celle-ci présente « un caractère prioritaire et leur permettra d'approfondir leur identité chrétienne personnelle, d'agir dans la société à la manière du levain, de témoigner de leur foi et de s'engager dans le dialogue. Elle rend les ministres laïcs capables de dialoguer. Par dialogue, ils témoignent d'une grande ouverture d'esprit aux religions et aux philosophies des autres »²⁰².

En récapitulant la synthèse analytique des thèmes, disons, grosso-modo, qu'à travers *Eglise et Mission* et *Mission de l'Eglise*, les articles répertoriés ont analysé quelques thèmes relatifs à la vocation et à la mission des baptisés laïcs. Nous pouvons en souligner deux comme étant les plus importants : annonce et dialogue.

Liés l'un à l'autre, annonce et dialogue sont le binôme de la dimension de la mission d'aujourd'hui pour les baptisés laïcs. Ceux-ci ont reçu cette mission pour annoncer l'évangile

¹⁹⁹ P. SERVAIS et CECILE, *Histoire d'une insertion dans l'Eglise et le monde*, dans *Eglise et Mission*, 263 (1991), p. 55.

²⁰⁰ P. KABONGO, *L'Occident, Terre de mission pour CICM aujourd'hui ?*, p. 13-14.

²⁰¹ H. MUELLER, « Baptisés en dialogue ». *L'initiative de dialogue au deuxième congrès œcuménique franco-allemand à Magdebourg (16-18 novembre 2001)*, dans *Mission de l'Eglise "Supplément"*, 136 (2002), p. 50.

²⁰² P. KABONGO, *L'Occident, Terre de mission pour CICM aujourd'hui ?*, p. 15.

de Jésus-Christ aussi bien avec les cultures, les philosophies du monde qu'avec les croyants et les non-croyants pour qu'advienne le Royaume de Dieu.

Comme missionnaires appelés à rencontrer les hommes et les femmes, ils ont le devoir de les respecter avec leur religion et leurs convictions en vue d'établir un dialogue franc. La mission étant une affaire de tous les croyants, originaires de toutes les cultures, races et nationalités, les laïcs sont des missionnaires pour une grande collaboration avec tous et ils ont pour mission de faire entrer l'Évangile en dialogue avec les cultures.

Conscients de leur vocation missionnaire, les laïcs s'engagent, de façon active et co-responsable, dans différentes manifestations de la vie ecclésiale. Dans ce sens, leur engagement est compris comme leur participation à une tâche commune. Si nous faisons apparaître le caractère spécifique de leur vocation, on entend signifier qu'elle ne trouve sa cohérence que dans la mission du Christ et qu'elle n'acquiert sa véritable efficacité que dans la communion ecclésiale. Cette ecclésiologie accorde une attention particulière à la femme, à son épanouissement et surtout à son intégration dans les structures de décisions de l'Église et de la société.

Néanmoins, l'analyse thématique des publications nous a révélé l'ampleur des problèmes ecclésiologiques et pastoraux qui se posent au laïcat d'aujourd'hui, dans sa double tâche. Nous pouvons nous demander quelles sont les questions ecclésiologiques et pastorales soulevées tout au long de l'analyse thématique du contenu des articles répertoriés.

II.3. Questions ecclésiologiques et pastorales soulevées

Sur base de l'analyse chronologique de 30 articles répertoriés, nous avons fait ressortir quelques questions ecclésiologiques et pastorales qui se rapportent à notre thème. Ces questions nous font découvrir des enjeux ecclésiologiques et des perspectives pastorales et offrent une large place dans les structures et les organismes ecclésiaux, pour que les baptisés laïcs trouvent leur place dans leur mission. Cette méthode d'analyse nous permettra de dégager les orientations nouvelles des questions aussi bien ecclésiologiques que pastorales soulevées à chaque moment de sa maturation.

En Europe, la diminution dramatique du nombre des vocations presbytérales et des prêtres en activité, « crée une situation gravissime qui cause du souci, voire de l'angoisse à la hiérarchie de l'Église »²⁰³. En Afrique, on connaît bien les situations vécues par de nombreuses communautés ecclésiales dépourvues de prêtres et qui ne peuvent célébrer

²⁰³ B. SESBOUE, *N'ayez pas peur ! Regard sur l'Église et les ministères aujourd'hui*, Paris, Desclée de Brouwer, 1996, p. 3.

l'Eucharistie que de loin en loin. On connaît aussi l'importance de plus en plus grande que prennent les responsables laïcs, mais souvent avec un statut pas toujours bien défini²⁰⁴.

C'est l'intérêt de ces pages qui nous invitent à nous interroger sur la formation des laïcs, la place et le rôle du laïcat. Nous y accordons une certaine importance dans cette mission des laïcs car elle nécessite, à chaque époque, des types de ministères qui édifieront la communauté chrétienne. « Notre pastorale ne peut être qu'une réalité, en perpétuelle évolution. Elle doit se redéfinir à mesure que le cours de l'histoire fait découvrir de nouveaux aspects de l'œuvre divine à poursuivre ».

Puisque nos articles répertoriés n'en parlent pas assez, nous recourons à d'autres sources qui ont des approches diversifiées.

II.3.1. Formation des laïcs

Une question qui revient dans les discours du résumé de la grille d'analyse, comme un leitmotiv, est la formation des laïcs.

« L'Eglise a-t-elle formé suffisamment les laïcs, pour les rendre capables d'assumer toutes leurs responsabilités civiques et de réfléchir sur les affaires d'ordre socio-politique à la lumière de l'Évangile et de la foi en Dieu ? »²⁰⁵.

Comment témoigner de l'Évangile si l'on n'est pas formé à porter l'Évangile dans toutes les situations ? »²⁰⁶, etc.

En effet, L'Eglise est consciente du manque de travail de formation sérieuse qui devrait être assurée depuis longtemps auprès de l'ensemble des chrétiens laïcs pour éveiller et affermir leur conscience missionnaire. Elle devrait déployer un effort « dans la formation des laïcs pour leur donner la possibilité d'une participation réelle à la vie ecclésiale, aussi bien au niveau des ressources humaines que matérielles et pour un apprentissage de la vie démocratique du pays »²⁰⁷. Nous entendons, par là, une formation qui tient compte des réalités politiques, économiques, sociales, culturelles, religieuses et ecclésiales.

²⁰⁴ « Des catéchistes africains assument l'animation habituelle de leur communauté, à travers leur engagement dans la catéchèse et la présidence de la prière commune et de la liturgie, veillant à la bonne répartition des tâches et des ressources. Lorsqu'un prêtre passe, une fois l'an, c'est pour célébrer les sacrements », F. GATTERRE, *La mission en Afrique, aujourd'hui et demain : quelques éléments de réflexions*, dans *Eglise et Mission*, 274 (1994), p. 68.

²⁰⁵ *Ecclesia in Africa*, 54, par Rh. GIUSEPPE Di Salvatore, *Une paroisse urbaine s'interroge... Défis et perspective de la paroisse Bienheureuse Anwarite d'Obeck*, p. 55.

²⁰⁶ J.-P. RANGA et J.-M. AUBERT, *L'évangélisation et ses exigences*, p. 57.

²⁰⁷ Rh. GIUSEPPE DI SALVATORE, *Une paroisse urbaine s'interroge... Défis et perspectives de la paroisse Bienheureuse Anwaite d'Obeck*, p. 53.

Dans ce sens, « une bonne formation théologique, pastorale, spirituelle et humaine de tous les agents pastoraux laïcs est plus que nécessaire. C'est à ce prix que l'Évangile pourra réellement s'incarner dans un contexte authentiquement chrétien et donner une réponse adéquate aux besoins vitaux des communautés ecclésiales aujourd'hui »²⁰⁸.

Comme nous nous en serons rendu compte tout au long de ce travail, la formation est à la fois pour les laïcs engagés « la clé de voûte et la clé de solution à leurs ministères »²⁰⁹. Elle peut permettre aux laïcs « non seulement une habilité et une technique pour mieux transmettre le contenu de la foi mais encore une profonde conviction personnelle, pour en témoigner efficacement dans la vie »²¹⁰. Se former ou se laisser former par le mystère même du Christ, pour évangéliser, fait partie intégrante de la vocation missionnaire des baptisés. Pour rendre ce laïcat apte, il faut qu'il dispose d'une formation globale et systématique, aussi bien au niveau doctrinal que dans le domaine spécifique. Sans la formation, l'annonce par les laïcs manque de vigueur.

L'appel de la Conférence Episcopale Camerounaise interpelle les fidèles laïcs de la paroisse d'Obeck : « Pour vous, laïcs camerounais, l'heure est venue d'entreprendre une nouvelle évangélisation de votre pays. Cette évangélisation, pour les laïcs que vous êtes, est une mission de libération : libération des hommes de la misère ; libération du pays de la corruption, du marasme et de la crise. Une telle libération est impossible si vous n'êtes pas fidèles à l'Évangile, si vous n'êtes pas formés [...] »²¹¹.

C'est le manque d'information et de formation qui rend leur responsabilité particulièrement lourde. Leur information et leur formation doivent être intensifiées. La formation doit être appropriée aux nécessités et aux conditions du laïcat et utiliser une méthodologie de participation. Leurs expériences existantes sont valables, mais insuffisantes. Les communautés ecclésiales et les moyens modernes de communication sociale interpellent en faveur d'une créativité dans ce domaine. « Ce dont nos Communautés ecclésiales ont besoin aujourd'hui, ce sont des hommes et des femmes, des animateurs formés et qui se lèvent parmi la population ; des animateurs qui communiquent à leurs frères et sœurs leur expérience et leur volonté de sortir la nation du gouffre. Tout cela requiert une formation qui part des

²⁰⁸ Ph MOSANGO MPUTU VANSITA, *Vitalité de l'église locale du Zaïre. Communautés chrétiennes et apostolat des laïcs*, p. 55.

²⁰⁹ J. RUTUMBU, *Rwanda, évangéliser en profondeur*, dans *Mission de l'Eglise*, 113 (1996), p. 30.

²¹⁰ *Evangelii nuntiandi*, 77.

²¹¹ CONFERENCE EPISCOPALE CAMEROUNAISE, *Lettre pastorale de la Conférence Episcopale du Cameroun sur la crise dont souffre le pays*, citée par Rh. GIUSEPPE DI SALVATORE, *Une paroisse urbaine s'interroge... Défis et perspectives de la paroisse Bienheureuse Anwarite d'Obeck*, p. 55.

réalités vécues, des réalités analysées et bien situées. Autrement on risque fort de créer une vie religieuse en marge des réalités »²¹².

Le discours des auteurs analysés porte sur la formation des laïcs. Cependant, ils ne précisent ni implicitement, ni explicitement, comment former ? Où former ? Qui former ? Quels critères pour la formation ? Ainsi se dessinent les quatre pistes non élucidées concernant principalement le lieu de formation, les candidats pour la formation, les modalités et les conditions de formation.

Si ces quatre pistes ne sont pas élucidées, quel est alors l'objectif de cette formation des laïcs et dans quel cadre peut-elle se déployer dans une Eglise locale ?

L'objectif pastoral primordial des OPM, nous l'avons déjà dit, consiste à animer et former les femmes et les hommes laïcs « à prendre conscience de leur responsabilité au sein de l'Eglise, à encourager leur participation à la mission universelle et susciter la collaboration des enfants jusqu'aux animateurs communautaires, en vue du ministère de l'évangélisation universelle. (Cette formation) les aidera à assumer leur vocation chrétienne, à répondre aux appels que l'Esprit leur adresse, les éveiller à leurs responsabilités au service de l'Eglise et du monde, leur permettre de déployer leur créativité pour dépasser la routine et l'habitude et rester le ferment de la terre »²¹³.

Si nous voulons reprendre les lignes les plus marquantes qui résultent de la présentation d'Eglise *et Mission* et *Mission de l'Eglise*, nous redirons avec force que ces deux revues donnent aux ministres laïcs, un outil utile de formation et d'information missiologique qui permet d'imprégner un esprit missionnaire et une conscience de leur responsabilité au sein de leurs communautés ecclésiales.

Ces objectifs prouvent à suffisance que la formation des laïcs, femmes et hommes engagés au service de l'unique mission évangélisatrice, s'inscrit fondamentalement dans la perspective générale de la formation des agents pastoraux laïcs. Ceux-ci, explique J.-M. Aubert, « ont, depuis les origines, leur place dans la vie des communautés chrétiennes et dans leur mission. Ils doivent eux aussi bénéficier d'une formation missionnaire authentique, pour pouvoir aider leurs frères chrétiens à vivre en chaque lieu la mission universelle »²¹⁴. C'est dans ce sens qu'affirme l'Episcopat congolais : « La bonne volonté ne suffit pas pour être

²¹² Ph. MOSANGO MPUTU VANSITA, *Pour un laïcat engagé dans le combat socio-politique. Les défis de la démocratisation au Zaïre*, dans *Eglise et Mission*, 268 (1992), p. 33.

²¹³ *Statuts*, art. 4.

²¹⁴ J.-M. AUBERT, *L'Union Pontificale Missionnaire aujourd'hui*, dans *Mission de l'Eglise*, 135 (2002), p. 43.

agent de la nouvelle évangélisation et de la catéchèse. L'édification de l'Eglise famille de Dieu exige une formation adéquate »²¹⁵.

J. Rigal décrit l'objectif de la formation des laïcs avec ses mots : « Les charges ecclésiastiques, les ministères, pour être valablement accomplis et exercés avec une certaine autonomie, exigent une formation appropriée. Dans le cas contraire, les responsabilités deviennent illusoire, elles n'ont pas d'efficacité et finissent par se dissoudre »²¹⁶. La citation de J. Rigal a trouvé son écho dans celle du *Directoire Général pour la Catéchèse* au sujet des catéchistes : « Toute activité pastorale qui ne bénéficie pas du concours de personnes vraiment formées et préparées, compromet sa qualité »²¹⁷. Quoi qu'on puisse penser de ces options, ce qui est sûr, c'est qu'au niveau des Eglises locales, la formation d'un laïc adulte est inséparable des tâches d'engagement social et de développement humain.

C'est donc d'un « laïc formé, adulte, compétent et croyant que surgiront les chances de promotion des sociétés et des Eglises. Nos Eglises locales ont besoin d'un « laïc formé qui puisse prendre part à leur développement intégral et à l'annonce de l'Évangile »²¹⁸.

Toutefois, la formation des agents pastoraux laïcs « ne saurait donc normalement se limiter à l'acquisition de compétences doctrinales et pédagogiques, pour animer et faire fonctionner efficacement des groupes et des services ecclésiastiques. Les savoir-faire attendus ont aussi à puiser dans la connaissance des cultures et des religions propres aux terroirs »²¹⁹.

Les laïcs devraient donc bénéficier systématiquement d'une formation à l'inculturation et au dialogue. En fait « le souci de cette formation à l'inculturation et au dialogue a une importance capitale non pas d'abord pour des raisons d'efficacité missionnaire, mais à cause de l'amour du Christ pour les hommes. Ils devraient connaître en profondeur les langages et les cultures et les efforts d'inculturation de ceux que l'on rencontre, qu'ils soient identifiés comme chrétiens ou non. Développement de l'écoute, souci de décoder correctement ce que l'on reçoit de l'autre et de proposer son propre message dans les langages compréhensibles par l'interlocuteur. (Dialoguer, dès lors), n'est pas seulement respecter un interlocuteur qui a une parole à dire, mais aussi se tenir prêt à recevoir de lui quelque chose »²²⁰.

²¹⁵ CENCO, *Nouvelle évangélisation et catéchèse dans la perspective de l'Eglise Famille de Dieu en Afrique*, dans *Documents pour la pastorale*, 10 (2002), p. 50.

²¹⁶ J. RIGAL, *Services et responsabilités dans l'Eglise. Les ministères*, Paris, Cerf, 1987, p. 104.

²¹⁷ CONGREGATIO PRO CLERICIS, *Directoire Général pour la Catéchèse*, 234.

²¹⁸ C. VANDAMME (Mgr), *La société et l'Eglise au Tchad. Adresse au pape*, dans *DC*, 2100 (1994), p. 791.

²¹⁹ M. DAGRAS, *Formation missionnaire des agents pastoraux*, dans *Mission de l'Eglise*, 135 (21002), p. 47.

²²⁰ M. DAGRAS, *Formation missionnaire des agents pastoraux*, p. 48.

L'effort pour la formation des laïcs devrait être soutenu pour leur donner « la possibilité d'une participation réelle à la vie ecclésiale, aussi bien au niveau des ressources humaines que matérielles et pour un apprentissage de la vie démocratique de leur pays »²²¹.

La question de formation des laïcs porte sur un phénomène bien réel. De plus en plus nombreux des chrétiens laïcs participent à des formations théologiques qui sont données dans des Facultés de théologie, les centres diocésains ou écoles cathédrales et diverses propositions émanant de mouvement de laïcs ou d'ordres religieux. Le fait marquant est la participation croissante de laïcs à tous les niveaux de ces formations théologiques (du premier cycle dans un centre diocésain à la préparation d'un doctorat hautement spécialisé), et selon tous les statuts : étudiants comme enseignants.

Cet afflux de laïcs signale certainement un tournant par rapport aux années 1971 à 1990. A Cette époque, nous avons dit, « de nombreux catholiques ressentaient ce que l'on appelait le divorce entre la culture moderne et la tradition de la foi. L'urgence est alors de montrer que la foi, loin d'enfermer les croyants dans une vie spirituelle étriquée et ramenée à l'accompagnement d'actes cultuels, est capable de susciter générosité et capacité d'engagement dans les divers secteurs de l'activité sociale. La rencontre avec Dieu concerne tous les domaines de l'existence et pas seulement les moments de dévotions »²²².

Qu'ils soient formés soit dans le but « d'acquérir une taxonomie de compétences »²²³ soit dans celui de « faire comprendre le sens de leur engagement »²²⁴, c'est pour qu'ils exercent leurs ministères. C'est dans l'exercice de leurs ministères qu'ils retrouvent leur place et leur rôle.

II.3.2. Place et rôle du laïcat

Par la formation, « les laïcs sont rendus capables de pouvoir situer leur action à l'intérieur de la communauté ecclésiale [...] »²²⁵, c'est-à-dire leur place et leur rôle. Ceux-ci sont le résultat d'une formation. Toutefois, il nous semble qu'à travers les articles répertoriés, ils ne sont pas clairement précisés comme nous le pensions. Pourtant, ils y sont mentionnés à maintes reprises. Nous pouvons apporter quelques lumières.

²²¹ G. DI SALVATORE, *Une paroisse urbaine s'interroge... Défis et perspectives de la paroisse Bienheureuse Anwarite d'Obeck (Mbalmayo – Cameroun)*, p. 53.

²²² H.-J. GAGEY, *Formation théologique et formation catéchuménale*, dans *Mission de l'Eglise "Supplément"*, 136 (2002), p. 64.

²²³ A. FOSSION, *Dieu toujours recommencé. Essai sur la catéchèse contemporaine*, Bruxelles, Ed. Lumen Vitae, 1997, p. 209.

²²⁴ J.-A. MALULA (Card.), *Lettre pastorale sur la formation des laïcs du 26 janvier 1971*, dans L. DE SAINT MOULIN, *Œuvres complètes du Cardinal MALULA*, Kinshasa, FCK, 1997, p. 36.

²²⁵ Cf. A. FOSSION, *Dieu toujours recommencé. Essai sur la catéchèse contemporaine*, p. 210.

« Des communautés se choisissent des responsables, des hommes et des femmes qui s'engagent dans des activités pastorales et de développement. La direction des paroisses est confiée à des responsables laïcs, ainsi que l'animation des communautés de base. On les voit comme catéchistes ou animatrices »²²⁶.

« Dans de vastes régions, ce sont, en fait, des chrétiens non ordonnés qui animent les communautés. Ils sont appelés selon les pays ou les diocèses, "catéchistes", "animateurs", "liders" (leaders), "animateurs laïcs diocésains", "assistants(es) paroissiaux (les)", "bakambi", "balami". Dans ces mêmes régions, de multiples tâches ont été, de plus en plus, assumées par des hommes et des femmes, souvent engagés à temps plein au service des communautés et donc rétribués »²²⁷.

« Les "responsables de communauté" ont pour rôle spécifique d'intégrer et de coordonner la vie d'une communauté dotée de charismes divers »²²⁸.

« Le rôle essentiel qui incombe au laïcat zairois, c'est de "vivre, dans l'originalité propre de sa culture et de sa civilisation, le message apporté par le Christ aux hommes. Viser à améliorer les conditions de vie de ses compatriotes, à concevoir et à transformer au besoin les structures sociales et politiques de son pays en tenant compte des problèmes et caractéristiques propres de notre peuple »²²⁹.

« C'est une tâche primordiale qui incombe aux laïcs [...]. Ils doivent veiller à assurer le bien commun de toutes les couches sociales, contribuer à ce que chaque être humain, sur leur territoire, se trouve dans les meilleures conditions possibles pour développer toute sa personnalité, s'épanouir et réaliser sa destinée au sein de la communauté nationale en entraînant, à son tour, celle-ci vers un mieux-être toujours perfectible. Dans l'accomplissement de cet idéal, ils sauvegarderont toujours leur identité propre, leur originalité, leurs particularités [...] », ²³⁰ etc.

Le rôle des laïcs est une responsabilité réelle. Ils l'exercent au nom de la communauté ecclésiale dont ils sont membres à part entière : « Car même là où habite le prêtre, les laïcs, à la tête et au sein d'une équipe de laïcs, doivent prendre la responsabilité de la vie chrétienne et de leur communauté. Ce sont eux les responsables de leurs communautés »²³¹.

²²⁶ FONCABA, *Responsables laïcs : donnez leur la chance*, p. 39.

²²⁷ P. TIHON, *La question des ministères dans l'Eglise catholique aujourd'hui*, p. 4.

²²⁸ P. TIHON, *La question des ministères dans l'Eglise catholique aujourd'hui*, p. 10.

²²⁹ Ph. MOSANGO MPUTU VANSITA, *Pour un laïcat engagé dans le monde socio-politique. Les défis de la démocratisation au Zaïre*, p. 34.

²³⁰ Ph. MOSANGO MPUTU VANSITA, *Pour un laïcat engagé dans le monde socio-politique. Les défis de la démocratisation au Zaïre*, p. 35.

²³¹ MUKENGE A KALONDA (Mgr), *Le laïc, son rôle et ses responsabilités*, dans *Mission de l'Eglise*, 81 (1988), p. 27.

La Constitution dogmatique sur l'Eglise a, en effet, reconnu systématiquement la place, le rôle des laïcs dans l'Eglise. Elle redit que les laïcs « participent à la triple charge royale, sacerdotale et prophétique du Christ »²³².

Néanmoins, à côté de cette triple charge des laïcs, il existe « des services qualifiés d'une grande importance vitale au sein de la communauté ecclésiale »²³³, « des fonctions exercées au nom de la communauté chrétienne qui répondent à un besoin, ecclésial permanent, que l'Eglise appelle ministères laïcs »²³⁴.

Au niveau de l'Eglise universelle deux ministères laïcs ont été institués : le lectorat et l'acolytat. Nous savons que ces ministères, officiellement institués, ont trouvé peu d'écho dans les rangs des laïcs qui depuis longtemps exercent ces tâches sans être institués officiellement de ces ministères. Seuls les séminaristes et les futurs diacres permanents reçoivent actuellement ces ministères laïcs comme étape préparatoire au diaconat et au presbytérat.

Cependant, nous voyons se multiplier dans l'Eglise des ministères laïcs qui répondent à des besoins pastoraux divers, reconnus officiellement par l'autorité hiérarchique locale et confiés, souvent à l'occasion d'une célébration liturgique, aux laïcs pour une tâche précise et pour une durée déterminée. Certes, « la vie des Eglises locales depuis Vatican II nous confronte à une multitude d'initiatives dans le domaine des ministères : « à la fois pour répondre à la pénurie de prêtres, mais plus fondamentalement pour mieux inculquer le message chrétien en fonction d'une vision renouvelée de l'Eglise comme Peuple de Dieu. On a vu naître ainsi divers ministères laïcs, preuve d'esprit de créativité pastorale et, en même temps, de souplesse et de sagesse ecclésiales »²³⁵.

Toutefois, pour une pratique ecclésiale, une Eglise locale peut instaurer des ministères en réponse à ses besoins pastoraux. C'est ainsi que, depuis une quarantaine d'années, l'archidiocèse de Kinshasa a été amené à créer trois ministères laïcs : « celui de mokambi ou responsable laïc de paroisse, celui d'assistant paroissial et celui d'animateur pastoral »²³⁶.

Le mokambi n'est donc pas à considérer dans la perspective de l'Eglise pyramidale, avec une connotation d'infériorité par rapport au clergé, mais dans l'authenticité de son rôle au sein de l'Eglise, Peuple de Dieu, dans l'œuvre d'évangélisation qui est l'annonce du Royaume. Cette reconnaissance apparaît dans la définition même que la Constitution *Lumen*

²³² *Christifideles laici*, 24.

²³³ *Evangelium Nuntiandi*, 73.

²³⁴ Cf. *Ad Gentes*, 15.

²³⁵ L. BERTSCH, *Des laïcs dirigeants de communauté. Un modèle africain*, p. 139.

²³⁶ L. BERTSCH, *Des laïcs dirigeants de communauté. Un modèle africain*, p. 139-140.

Gentium donne aux laïcs : « des fidèles qui, en tant qu'incorporés au Christ par le baptême, constitués en Peuple de Dieu et rendus participants, à leur manière, à la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, exercent pour leur part, dans le monde, la mission qui est celle de tout le peuple chrétien »²³⁷.

C'est dans cette même perspective que le cardinal Malula, réticent à la conception d'un laïcat de suppléance, affirmait : « Il faut que des laïcs soient de vrais responsables dans l'Eglise. Dans notre Eglise, les responsabilités appartiennent trop exclusivement aux clercs, les chrétiens en ont tellement pris l'habitude qu'ils adoptent le plus souvent une attitude passive de consommateur et nullement celle de membres actifs. Un effort doit être fait pour changer cette situation »²³⁸.

Si le danger du cléricalisme guette le prêtre, celui du « laïcisme » guette les laïcs responsables. Ce comportement consiste à croire que la communauté chrétienne est la propriété du responsable, alors qu'elle appartient à Dieu, qui en est le fondement²³⁹. Mgr Kalond nous prévient contre ce dérapage : « On a dénoncé le cléricalisme en son temps, il faut éviter également le laïcisme »²⁴⁰. Il nous faut sortir du dualisme sociologique clerc/laïc, paraphrase B Sesboüé. « Ce dualisme se manifeste dans un antagonisme par le cléricalisme d'une part et le laïcisme d'autre part, envers et endroit d'un même défaut »²⁴¹.

Dans l'exercice de responsabilités par les ministres laïcs, B. Ugeux signale trois tentations à dominer. « D'abord, celle du bureaucrate où, dans un conseil organisé comme un bureau avec des responsabilités cloisonnées, le responsable occupe une position de domination. Ensuite, celle qui se calque sur le modèle du chef traditionnel : un pouvoir souvent abusif et autoritariste. Enfin, celle du pouvoir de prophète fondateur de secte qui s'appuie sur ses "charismes" pour être incontestable »²⁴².

En somme, les arguments développés que nous avons analysés, frappent par leur insistance sur les thèmes annonce et dialogue. Ces deux principaux thèmes occupent le temps de réflexion des articles répertoriés, en écho à une série de problèmes ecclésiaux et pastoraux urgents sur la formation des laïcs, la place et le rôle du laïcat.

Ces problèmes ecclésiaux et pastoraux soulevés mesurent la portée d'une appropriation de l'Evangile à partir et en fonction des ministres non ordonnés. Il vaut la peine d'apprécier

²³⁷ *Lumen Gentium*, n° 31.

²³⁸ *Actes de la VII^e assemblée plénière, de l'épiscopat du Congo*, p. 39-41.

²³⁹ *I Cor 3*, 6.9.

²⁴⁰ *Actes de la VII^e assemblée plénière, de l'épiscopat du Congo*, p. 26.

²⁴¹ B. SESBOUE, *N'ayez pas peur ! Regard sur l'Église et les ministères aujourd'hui*, p. 157.

²⁴² B. UGEUX, *Les petites communautés chrétiennes, une alternative aux paroisses ? L'expérience du Zaïre*, Paris, Cerf, 1988, p. 192-193.

l'initiative du Card. Malula en vue de « la promotion d'un laïcat responsable et responsabilisé, évangélisé et évangélisateur ainsi que d'une ecclésiologie de communion et de coresponsabilité »²⁴³, même si la dichotomie clergé-laïcat persiste.

Que conclure de l'analyse du contenu d'articles répertoriés ? Au terme de cette vaste analyse, il ressort que notre synthèse sur le contenu thématique nous a permis d'interpréter la mission des laïcs, non pas en rapport avec la crise des prêtres, mais comme une vocation que l'Eglise est appelée à redécouvrir et réexaminer aujourd'hui. Dans notre synthèse, nous avons voulu dépasser la simple responsabilité assumée par chaque fidèle sur base simplement de sa croyance au Christ.

L'enjeu ecclésiologique et la directive pastorale de notre analyse est de poser un regard nouveau sur les thèmes relatifs à la mission des laïcs. En vertu de leur baptême, ils sont appelés et envoyés pour annoncer et dialoguer : voilà la double dimension essentielle de la mission de chaque baptisé laïc. Ce double pilier essentiel de la vie de tous les laïcs coïncide avec l'objectif spécifique des OPM : celle d'éveiller et de soutenir le souci d'annoncer l'Évangile à travers le monde et la nécessité de dialoguer avec toutes les religions et les cultures, aussi bien dans notre propre milieu de vie, que dans d'autres continents.

Aussi, la réhabilitation du laïcat est demeurée objet d'attention particulière des documents qui ont suivi le Concile. C'est le cas de *Evangelii Nuntiandi* (1975), *Christifideles Laïci* (1987), *Redemptoris Missio* (1990). Ce dernier document, qui constitue le point de départ de notre travail, est l'objet du dernier chapitre.

²⁴³ A. NUMBI TWITE, *Les ministères non ordonnés*, p. 47.

Chapitre III : RAPPORT ENTRE LES PUBLICATIONS DES OPM ET *REDEMPTORIS MISSIO*

Nous ne pouvons terminer notre étude sur *la vocation missionnaire des baptisés laïcs dans les publications des OPM de la Belgique francophone et de la France* sans réserver un chapitre au rapport entre ces publications et les considérations de la lettre encyclique *Redemptoris Missio* sur le sujet qui nous occupe. Cette position se justifie par le fait que nous trouvons un rapport de ressemblance, de continuité, de réception et même de dépassement entre les deux genres de publications. Entre les publications des OPM et la lettre encyclique, nous avons un rapport de ressemblance qui se lit par les thèmes traités qui sont : l'annonce, le dialogue, la responsabilité du laïcat... Il existe entre les deux, un rapport de continuité dans le sens où ce qui est souhaité dans la lettre encyclique comme pastorale à mettre sur pieds prend figure comme en témoigne les publications des OPM. C'est le cas notamment de la formation des laïcs afin qu'ils soient à la hauteur de leur mission, de la vitalité des communautés ecclésiales des base.

Autrement dit, 15 ans après la publication la lettre encyclique *Redemptoris Missio*, nous entendons étudier sa réception dans le monde à travers les publications des OPM qui nous semblent représentatives de la perception que l'Eglise catholique incarnée dans les différents continents a de la vocation missionnaire des baptisés laïcs.

Avant de montrer ce rapport, il importe d'abord de présenter la lettre encyclique *Redemptoris Missio*, comme nous l'avons fait pour les publications des OPM.

III.1. Présentation de *Redemptoris Missio*

Promulguée le 7 décembre 1990 à Rome, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du Décret conciliaire *Ad Gentes* sur l'activité missionnaire, *Redemptoris Missio* parle de l'urgence de l'évangélisation missionnaire, du devoir suprême qui est d'annoncer le Christ à tous les peuples. Elle reflète, par ailleurs, le souci d'établir le dialogue avec les autres cultures et autres religions. Dans ce sens, elle veut rappeler, à tous les fidèles chrétiens, la valeur permanente du précepte missionnaire, les inviter à renouveler la grâce de leur baptême dans l'activité missionnaire et à s'y engager pour la mission.

Redemptoris Missio est subdivisée en huit chapitres. Le premier chapitre traite de Jésus-Christ comme unique Sauveur. Le second envisage les rapports du Christ et de l'Eglise avec

le Royaume de Dieu. Le troisième présente l'Esprit Saint comme le protagoniste de la mission.

Cinq autres chapitres offrent un ensemble d'orientations ecclésiologiques et de propositions pastorales qui inscrivent une note de la dimension universelle de la mission : chapitre IV : Les Horizons immenses de la mission *Ad Gentes* ; chapitre V : Les Voies de la mission ; chapitre VI : Les Responsables et les Agents de la Pastorale missionnaire ; chapitre VII : La Coopération à l'activité missionnaire et chapitre VIII : La Spiritualité missionnaire. Voyons à présent pourquoi nous avons choisi l'Encyclique *Redemptoris Missio*.

III.1.1. Choix de l'Encyclique *Redemptoris Missio*

Le choix de *Redemptoris Missio* est double. La première raison qui motive ce choix est d'ordre méthodologique. Elle s'explique par le fait que *Redemptoris Missio* constitue le point de départ pour notre travail. Etant donné que notre étude s'étale sur une période de 15 ans, nous nous sommes proposé de commencer par la parution de *Redemptoris Missio* en 1990 comme "terminus a quo" et nous limiter à 2005, avec les *Statuts* des OPM, comme "terminus ad quem". La deuxième raison est d'ordre ecclésiologique et pastoral. En tant qu'Encyclique missionnaire, *Redemptoris Missio* suscite des questions relatives aux baptisés laïcs : l'urgence de leur mission et de leurs responsabilités en tant qu'agents de la pastorale missionnaire. Quel est alors son résumé général ?

III.1.2. Résumé général de *Redemptoris Missio*

Le but de *Redemptoris Missio* est de souligner clairement le mandat du Christ Ressuscité : « Faites des disciples dans toutes les nations »²⁴⁴. Le seul fondement de la mission c'est le Christ. Le chrétien est une personne qui a été saisie par le Christ et a trouvé en lui le salut. C'est grâce au Christ qu'il a découvert le sens ultime de sa propre vie et il veut la communiquer à tous ceux et celles qu'il rencontre. Telle est la perspective du premier chapitre, à savoir : Jésus-Christ, l'unique sauveur.

Le deuxième chapitre est consacré au Royaume de Dieu. Jésus annonce le Royaume et le rend présent. « Le Royaume doit transformer les rapports entre les hommes et se réalise progressivement, au fur et à mesure qu'ils apprennent à s'aimer, à se pardonner, à se mettre au service les uns des autres »²⁴⁵. Le Royaume concerne la vie dans tous ses aspects.

²⁴⁴ Cf. *Mt* 28, 19.

²⁴⁵ *Redemptoris Missio*, 15.

Au chapitre troisième, l'Esprit Saint est présenté comme protagoniste de la mission, c'est-à-dire l'agent principal de la mission. C'est lui qui incite les chrétiens à partager avec l'humanité entière ce qu'ils ont reçu de plus précieux : la foi en Jésus-Christ. C'est lui qui invite toute personne à répondre à sa vocation propre. Le même Esprit agit aussi dans les croyants des autres religions, voire dans leurs religions. Il rend possible l'annonce et le dialogue.

Les chapitres quatrième et cinquième constituent le noyau de l'Encyclique. Celle-ci invite, d'une part, les chrétiens à renouveler leur engagement missionnaire et à prendre conscience du devoir de la mission universelle. D'autre part, elle rejoint de façon immédiate et directe les acteurs de terrain, qu'ils soient engagés dans l'annonce de l'Évangile ou dans la pastorale, dans le dialogue interreligieux ou dans le domaine de la culture ou encore celui du développement. L'engagement intégral suppose l'annonce et le dialogue et fait partie de la mission des tous les baptisés.

Les trois derniers chapitres, 6 à 8, sont consacrés aux envoyés, c'est-à-dire à tous les chrétiens : les évêques, les prêtres, les religieux et les religieuses, et tous les croyants, plus particulièrement les catéchistes et les autres ministres laïcs. Tous ont le devoir de contribuer d'une façon ou d'une autre à la mission du Christ. Jean-Paul II veut souligner par là le caractère missionnaire de tout le Peuple de Dieu.

Prenant appui sur les données contenues dans ce résumé, la vocation missionnaire des laïcs, dans la perspective de *Redemptoris Missio*, pourra se déployer selon les trois orientations suivantes : tous les laïcs sont missionnaires en vertu de leur baptême, les responsables et les agents de la pastorale missionnaire et l'activité des catéchistes et la variété des ministères.

III.1.2.1. Tous les laïcs sont missionnaires en vertu de leur baptême

Une première caractéristique de la vocation missionnaire des laïcs selon *Redemptoris Missio* semble bien être celle-ci : « La mission concerne tout le Peuple de Dieu. La participation des laïcs à la diffusion de la foi [...] est un devoir et un droit fondé sur la dignité conférée par le baptême »²⁴⁶. En vertu de leur baptême, les laïcs sont tous missionnaires. Ils participent, pour leur part, à la triple fonction de Jésus-Christ : sacerdotale, prophétique et royale. Le premier repère de leur participation est l'annonce du Christ Sauveur et le second est le dialogue interreligieux.

²⁴⁶ *Redemptoris Missio*, 71.

III.1.2.1.1. Annonce du Christ Sauveur

Dans le 92^e paragraphe de son Encyclique, Jean-Paul II tient à souligner que l'annonce de l'Évangile en est encore à ses débuts : « Je vois se lever l'aube d'une nouvelle ère missionnaire »²⁴⁷. L'Encyclique invite donc tous les peuples à un nouvel engagement missionnaire qui renouvelle la foi et la vie chrétienne. « Que tous soient appelés à s'impliquer dans l'annonce du Christ dans le monde [...], que chacun ait à le faire pour sa part »²⁴⁸. Pour ce faire, « une conscience nouvelle doit s'affirmer de la part des baptisés laïcs, « à savoir que la mission concerne tous les chrétiens »²⁴⁹. Et « aucun [...] ne peut se soustraire à ce devoir suprême : annoncer le Christ à tous les peuples »²⁵⁰. Autrement dit, l'annonce du Christ à tous les peuples est un devoir suprême qui incombe aux baptisés. Dès lors, nous ressentons impérieusement le devoir de répéter ce cri de saint Paul : « Annoncer l'Évangile, en effet, n'est pas pour moi un titre de gloire ; c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! »²⁵¹

En fait, l'annonce est la première étape de la mission qui entraîne les baptisés vers « l'adhésion pleine et sincère au Christ et à son Évangile par la foi »²⁵². Elle « a pour objet le Christ crucifié, mort et ressuscité »²⁵³. Elle est à la fois évangélisation, promotion du développement et témoignage évangélique.

Une évangélisation authentique engage les fidèles laïcs dans le processus d'inculturation. Celle-ci « signifie une intime transformation des valeurs culturelles par leur intégration à la chrétienté et l'insertion de la chrétienté dans les différentes cultures humaines »²⁵⁴. Dans ce sens, le « processus d'inculturation est nécessaire afin que l'Évangile pénètre l'âme des cultures vivantes »²⁵⁵ et, en même temps, il « introduit les peuples avec leurs cultures dans leur propre communauté »²⁵⁶.

Dans ce processus, les baptisés laïcs doivent opérer en eux « une sorte d'aller et retour, c'est-à-dire en allant vers d'autres traditions de foi mais en revenant toujours à la sienne.

²⁴⁷ *Redemptoris Missio*, 92.

²⁴⁸ SECRETARIAT GENERAL DE LA CONFERENCE DES EVEQUES DE FRANCE, *Sécularisation et croyance : une évolution croisée. Un problème pastoral posé dans notre société*, dans *Document Episcopal*, 12 (2009), p. 28.

²⁴⁹ *Redemptoris Missio*, 2.

²⁵⁰ *Redemptoris Missio*, 3.

²⁵¹ *1 Cor 9*, 16.

²⁵² *Redemptoris Missio*, 46.

²⁵³ *Redemptoris Missio*, 73.

²⁵⁴ *Redemptoris Missio*, 52.

²⁵⁵ JEAN-PAUL II, *Discours aux membres du Conseil Pontifical de la culture*, dans *Observatore Romano*, 19-01 (1983), p. 155.

²⁵⁶ *Redemptoris Missio*, 52.

C'est là l'attitude du disciple qui voyage avec intérêt dans d'autres pays mais revient toujours au pays de sa naissance en y apportant de nouveaux horizons »²⁵⁷.

Cette tâche de transformation et d'intégration est le devoir de tous les baptisés, notamment celui des laïcs. Ces derniers « doivent admettre que d'autres fidèles, situés différemment d'eux quant à l'âge, au sexe, au profil social et politique, à l'évolution historique, à l'appartenance nationale ou culturelle tiennent des positions qui, au moins à certains égards, peuvent légitimement différer des leurs »²⁵⁸.

Il est encore une voie d'annonce qui garde toute son importance et même acquiert une dimension nouvelle dans le monde d'aujourd'hui : la promotion du développement. Dans l'œuvre de développement, les baptisés laïcs ont le devoir de réveiller les consciences par l'Évangile. La conférence des évêques latino-américains à Puebla n'a cessé d'affirmer que « le meilleur service à rendre à l'homme est l'évangélisation qui le dispose à s'épanouir comme fils de Dieu, le libère des injustices et encourage son développement intégral »²⁵⁹. Puisque « Le développement de l'homme vient de Dieu, du modèle qu'est Jésus homme-Dieu. D'où le lien étroit entre l'annonce de l'Évangile et la promotion de l'homme »²⁶⁰.

Un autre aspect important que souligne le pape dans l'annonce est le témoignage évangélique. « Le témoignage évangélique auquel le monde est le plus sensible est celui de l'attention aux personnes et de la charité envers les pauvres. De même, l'engagement pour la paix, la justice, les droits de l'homme, la promotion du développement, l'option pour les pauvres est un témoignage évangélique dans la mesure où il est une marque d'attention aux personnes»²⁶¹.

L'option préférentielle pour les pauvres) n'est pas restée limitée à l'Amérique latine. Elle est devenue entre-temps une orientation dans le monde entier. Jean-Paul II reprend la déclaration des évêques latino-américains à Puebla : « Les pauvres méritent une attention préférentielle, quelle que soit la situation morale et personnelle dans laquelle ils se trouvent. Ils sont faits à l'image et à la ressemblance de Dieu pour être ses enfants, mais cette image est ternie et même outragée. Aussi Dieu prend soin de leur défense et les aime. Il s'ensuit que les premiers destinataires de la mission sont les pauvres et que leur évangélisation est par

²⁵⁷ R. SUDHIARSA, *Théologie du 'petit troupeau'*, dans *Spiritus, Hors Série*, 2005, p. 33.

²⁵⁸ SECRETARIAT GENERAL DE LA CONFERENCE DES EVEQUES DE FRANCE, *Sécularisation et croyance : une évolution croisée. Un problème pastoral posé dans notre société*, p. 30.

²⁵⁹ *Document de la troisième Conférence générale de l'épiscopat latino-américain*, Puebla 1145 (1979), p. 3760.

²⁶⁰ *Redemptoris Missio*, 59.

²⁶¹ *Redemptoris Missio*, 42.

excellence un signe et une preuve de la mission de Jésus »²⁶². Certes, les baptisés laïcs sont des « hommes de la charité et signe de l'amour de Dieu dans le monde, c'est-à-dire de l'amour sans aucune exclusion ni préférence »²⁶³. Ils « sont profondément intégrés à la vie de leurs peuples et ils sont des signes évangéliques »²⁶⁴.

L'autre problème brûlant de l'époque actuelle où peuples et personnes sont en perpétuel mouvement et confrontation est le dialogue avec les frères d'autres religions.

III.1.2.1.2. Dialogue avec les frères d'autres religions

Le dialogue avec les frères d'autres religions fait partie de la mission évangélisatrice des baptisés laïcs, nous l'avons déjà dit dans la partie des arguments développés. Comme membres de la communauté ecclésiale, les baptisés laïcs doivent reconnaître la présence de Dieu auprès de ceux « dont les religions sont une expression principale et essentielle »²⁶⁵. Les chrétiens laïcs ont, à l'égard de chaque personne et de tous les peuples, le devoir de transmettre le message du salut en Jésus-Christ. « Ils rendent témoignage auprès de ceux qui les entourent et qui vivent selon d'autres convictions religieuses. Le témoignage véritable, à la suite de Jésus-Christ, respecte et reconnaît le caractère unique et la liberté des autres peuples »²⁶⁶.

Au nom du respect et de la reconnaissance des autres religions, l'Encyclique en appelle à un engagement de tous les fidèles, en l'occurrence de tous les laïcs, à pratiquer le dialogue²⁶⁷. Ce dernier doit être un « témoignage réciproque en vue d'un progrès des uns et des autres sur le chemin de la recherche et de l'expérience religieuses et aussi en vue de surmonter les préjugés, l'intolérance et les malentendus »²⁶⁸.

Dans la même perspective, *Redemptoris Missio* souligne en outre que : « Tous les fidèles [...] sont appelés à pratiquer le dialogue même si ce n'est pas au même niveau et sous des modalités identiques. Pour ce dialogue, la contribution des laïcs est indispensable : par l'exemple de leur vie et par leur action, les fidèles laïcs peuvent améliorer les rapports entre

²⁶² *Documents de la troisième Conférence générale de l'épiscopat latino-américain*, cité par *Redemptoris Missio*, 60.

²⁶³ Cf. *Redemptoris Missio*, 89.

²⁶⁴ *Redemptoris Missio*, 43.

²⁶⁵ *Redemptoris Missio*, 55.

²⁶⁶ H. JAMES et M. M. KOROEGER, *Ranimer la vitalité et l'enthousiasme de la mission*, dans *Omnis Terra*, 278 (1991), p. 480.

²⁶⁷ Cf. *Redemptoris Missio*, 55.

²⁶⁸ *Redemptoris Missio*, 56.

les adeptes des différentes religions et, de plus, certains d'entre eux seront en mesure de contribuer à la recherche et à l'étude »²⁶⁹.

En tant qu'interlocuteurs, « ils doivent être cohérents avec leurs traditions et leurs convictions religieuses et ouverts à celles des autres pour les comprendre, sans discrimination ni fermeture mais dans la vérité, l'humilité, la loyauté et sachant bien que le dialogue peut être une source d'enrichissement pour chacun »²⁷⁰. Ils doivent également « favoriser le dialogue entre les peuples, les cultures, les religions afin que, grâce à un enrichissement mutuel, ils aident le monde à se renouveler et à avancer toujours plus vite, vers le Royaume »²⁷¹.

Le dialogue en étant prioritaire entre les diverses confessions, « constitue l'unique manière de rendre un témoignage sincère au Christ »²⁷² et répond au souhait du Christ : « pour que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé »²⁷³.

Comment rendre alors compte du lien entre annonce et dialogue ? Quel sens mettons-nous en relief quand nous relierons l'annonce du Christ Sauveur au dialogue interreligieux ?

Jean-Paul II reconnaît « qu'il n'y a pas contradiction entre l'annonce de Jésus-Christ et le dialogue interreligieux mais cette nécessité de les coordonner »²⁷⁴ pour que ces deux binômes demeurent intimement liés et, en même temps, distincts.

En effet, la troisième partie de son Encyclique traite, en particulier, des rapports entre les deux, avec ce passage capital : « Le dialogue interreligieux et l'annonce, sans être sur le même plan, sont tous deux les éléments authentiques de la mission évangélisatrice de l'Eglise. Tous les deux sont légitimes et nécessaires. Ils sont intimement liés mais non interchangeables : le vrai dialogue interreligieux suppose de la part du chrétien le désir de faire connaître et aimer toujours mieux Jésus-Christ et l'annonce de Jésus doit se faire dans l'esprit évangélique du dialogue »²⁷⁵.

Loin de trouver dans cette interrelation une dichotomie, Jean-Paul II les présente selon une compénétration. L'annonce souligne certes la conviction personnelle de partager aux autres sa propre foi mais ce partage, à l'exemple de Jésus-Christ, est source, modèle et finalité du dialogue. Le dialogue ne pouvait être un refus de l'annonce de l'Evangile. Il doit jaillir en approfondissement de notre propre foi pour en rendre compte.

²⁶⁹ *Redemptoris Missio*, 57.

²⁷⁰ *Redemptoris Missio*, 56.

²⁷¹ *Redemptoris Missio*, 17.

²⁷² *Redemptoris Missio*, 57.

²⁷³ Cf. *Jn* 17, 21.

²⁷⁴ *Redemptoris Missio*, 55.

²⁷⁵ *Redemptoris Missio*, 77.

En somme, l'effort missionnaire des baptisés laïcs dans l'annonce du Christ Sauveur n'est pas facultatif mais obligatoire puisqu'ils se trouvent, chacun précisément en raison de son baptême, incorporés au Christ, missionnaire par excellence du Père. Pour cette raison, les baptisés laïcs devraient inventer de nouveaux chemins qui tiennent compte de nouvelles communautés ecclésiales qui sont en train de s'édifier, qui passent par la rencontre de l'autre et s'enrichissent de l'expérience spirituelle des autres religions. Cette dimension fait des baptisés laïcs des responsables et des agents de la pastorale missionnaire.

III.1.2.2. Responsables et agents de la pastorale missionnaire

Le Décret conciliaire *Ad Gentes* rappelle que « Le Peuple de Dieu étant tout entier missionnaire et l'œuvre de l'évangélisation étant son devoir fondamental, tous les chrétiens, hommes et femmes, doivent prendre conscience de leur propre responsabilité dans la diffusion de l'Évangile »²⁷⁶. Jean-Paul II reprend cet enseignement conciliaire et insiste, à son tour, sur le caractère missionnaire de tout le Peuple de Dieu. Celui-ci vit la mission comme une tâche communautaire et, au premier chef, ses responsables. Parmi les responsables de l'activité missionnaire, Jean-Paul II cite « le collège des évêques, les missionnaires et les instituts *ad gentes*, les prêtres diocésains, les instituts de vie consacrée et les fidèles laïcs en vertu de leur baptême »²⁷⁷.

La participation de ces derniers (fidèles laïcs) à la diffusion de la foi chrétienne s'exerce depuis les débuts de l'ère chrétienne. Dès les premiers temps du christianisme, « le rôle des laïcs est manifeste et la participation active des missionnaires laïcs, hommes et femmes, n'a pas manqué, non plus, dans les temps modernes »²⁷⁸.

Aujourd'hui encore, « Dans le contexte actuel, le Seigneur confie aux laïcs, en communion avec tous les autres membres du Peuple de Dieu, une grande part de responsabilités²⁷⁹. Ils sont placés dans un cadre de communion et de fraternité dont l'Église où ils s'insèrent est garante. De cette communion dans la diversité, naissent une meilleure collaboration mais aussi une réelle fraternité ecclésiale. Chacun, selon ses tâches et ses

²⁷⁶ *Ad Gentes*, 35. Le *Can.* 781 formule explicitement ce caractère missionnaire : « [...] l'œuvre de l'évangélisation doit être considérée comme un devoir fondamental du peuple de Dieu, tous les fidèles, conscients de leur propre responsabilité, prendront leur part de l'œuvre missionnaire ».

²⁷⁷ Cf. *Redemptoris Missio*, 63-72.

²⁷⁸ *Redemptoris Missio*, 71.

²⁷⁹ La nécessité pour tous les fidèles de partager une telle responsabilité n'est pas seulement une question d'efficacité apostolique : c'est un devoir et un droit fondé sur la dignité conféré par le baptême (*Redemptoris Missio*, 71), en raison de laquelle les fidèles laïcs participent, pour leur part, à la triple fonction de Jésus-Christ : sacerdotale, prophétique et royale, *Christifideles laici*, 14.

charismes, sauvegarde la vie ecclésiale de tout individualisme et la ramène aux surprenants horizons de la catholicité »²⁸⁰.

Jean-Paul II indique des domaines où les baptisés laïcs sont particulièrement bien placés pour exercer une œuvre missionnaire. Le premier de ces domaines, « c'est le monde vaste et complexe de la politique, de la vie sociale, de l'économie sur le plan local, national et international. A l'intérieur de l'Eglise, on trouve divers types de services, de fonctions, de ministères et de formes d'animation de la vie chrétienne »²⁸¹. Il existe aussi des cas où « ce n'est que, par eux, que les hommes peuvent entendre l'Évangile et connaître le Christ »²⁸². Nous pensons alors aux pays dont l'accès est interdit aux missionnaires mais pas nécessairement aux diplomates, hommes d'affaires et techniciens chrétiens ; nous pensons également aux communautés ecclésiales en Afrique dirigées par les chefs de communautés, qui sont les catéchistes et où le prêtre ne passe qu'une fois l'an. Le pape fait aussi référence au « grand développement des Mouvements ecclésiaux »²⁸³ particulièrement les divers mouvements charismatiques et évangéliques.

De nos jours, nos communautés ecclésiales ont connu bon nombre de missionnaires laïcs, hommes et femmes, dont l'action est d'une grande portée. Parmi les laïcs qui participent à l'annonce de l'Évangile, il faut situer au premier plan les catéchistes.

III.1.2.3. Activité des catéchistes et variété des ministères

Quand Jean-Paul II parle des catéchistes, il s'agit notamment des responsables de communautés ecclésiales. Comme il précise « Ce sont les catéchistes en terre de mission qui portent, par excellence, ce titre de "catéchistes" »²⁸⁴. Il le souligne explicitement dans un de ses messages adressés aux laïcs lors de ses voyages en Afrique : « Je m'adresse aux laïcs qui portent si généreusement des responsabilités nombreuses et diverses à travers les diocèses et les paroisses [...]. La lecture des rapports préparatoires à ma visite m'a permis de m'en convaincre et de noter que le terme de "catéchiste" et celui de "responsable" recouvraient toutes sortes de fonctions reconnues par les évêques et par les autres chrétiens : celui de l'enseignement proprement dit de la foi, du catéchuménat, de l'animation des groupes de

²⁸⁰ *Statuts*, art. 7-8.

²⁸¹ *Redemptoris Missio*, 72.

²⁸² *Redemptoris Missio*, 71.

²⁸³ *Redemptoris Missio*, 72.

²⁸⁴ *Redemptoris Missio*, 73.

prière, des mouvements d'apostolat et autres associations, de la coresponsabilité des paroisses rurales et urbaines [...] »²⁸⁵.

Suivant leur mission dans leurs communautés ecclésiales, Jean-Paul II estime que les laïcs peuvent devenir des : « animateurs de prières, du chant et de la liturgie ; chefs de communautés ecclésiales et de groupes bibliques ; administrateurs des biens de l'Eglise ; dirigeants des divers groupes d'apostolat ; enseignants de religion dans les écoles »²⁸⁶.

Jean-Paul II a confirmé cette activité des catéchistes, mettant en lumière leur caractère missionnaire. Leur contribution à la mission mérite ses éloges et sa gratitude : « Comment ne pas rappeler le rôle important des missionnaires laïcs, leur travail dans les familles, dans les écoles, dans la vie politique, sociale et culturelle et en particulier l'enseignement de la doctrine qu'ils assurent ? Il faut reconnaître – et c'est tout à leur honneur – que certaines Eglises sont nées grâce à l'activité des laïcs missionnaires, hommes et femmes »²⁸⁷.

Tout en rappelant leur rôle important dans la mission, Jean-Paul II reconnaît, en outre, la nécessité de leur ministère : « Malgré la multiplication des services ecclésiaux et extra-ecclésiaux, le ministère des catéchistes reste toujours nécessaire et a ses caractéristiques propres : les catéchistes sont des agents spécialisés, des témoins directs, des évangélistes irremplaçables qui représentent la force de base des communautés chrétiennes, particulièrement dans les jeunes Eglises »²⁸⁸.

D'où ses paroles d'encouragement : « Mes chers catéchistes, l'Eglise a besoin de vous. Elle continue à avoir besoin. Quel que soit le nombre de prêtres ou de religieux que l'Eglise puisse avoir, vous demeurez irremplaçables. Vous êtes les plus proches de vos frères laïcs. Vous leur donnez, de l'Eglise, un visage qui est tout proche d'eux. Vous leur offrez silencieusement des modèles à imiter »²⁸⁹.

L'encouragement de Jean-Paul II montre l'importance qu'il attache à cet engagement des laïcs : « Chers laïcs chrétiens, ne craignez pas d'assumer votre rôle dans l'Eglise. Elle a besoin de vous. Vous êtes cette Eglise. Mettez vos talents à son service. Aidez-la à créer des communautés vivantes à taille humaine. Le fait de prendre un engagement dans votre communauté chrétienne et humaine stimulera votre propre foi »²⁹⁰.

D'ailleurs, le code de droit canonique reconnaît leur tâche, leurs qualités, les exigences de leur fonction. « Parce que, comme tous les fidèles sont chargés par Dieu de l'apostolat en

²⁸⁵ JEAN-PAUL II, *Message aux laïcs lors de ses voyages en Afrique*, dans *Mission de l'Eglise*, 79 (1998), p. 17.

²⁸⁶ *Redemptoris Missio*, 74.

²⁸⁷ *Redemptoris Missio*, 71.

²⁸⁸ *Redemptoris Missio*, 73; cf. *Can. 785*, § 1.

²⁸⁹ JEAN-PAUL II, *Message aux laïcs lors de ses voyages en Afrique*, p. 15.

²⁹⁰ JEAN-PAUL II, *Message aux laïcs lors de ses voyages en Afrique*, p. 15.

vertu du baptême, les laïcs sont tenus par l'obligation générale et jouissent du droit, individuel ou groupés en association, de travailler à ce que le message divin du salut soit connu par tous les hommes et par toute la terre »²⁹¹.

Bref, la mission des fidèles laïcs se révèle aujourd'hui toujours plus nécessaire. Chaque baptisé laïc peut tenir sa place propre dans les diverses tâches. Celles-ci se présentent comme une responsabilité à assumer, dans un ou des engagements à définir, en communion ecclésiale et en fonction d'une disponibilité. Elles résultent immédiatement, pour chaque chrétien, de son baptême. Ce souci a été rejoint par les publications des OPM. Voyons à présent leur rapport.

III.2. Rapport entre publications des OPM et *Redemptoris Missio*

Nous venons de le dire dans l'introduction de ce chapitre, nous trouvons entre les publications des OPM et dans la lettre encyclique un rapport de ressemblance qui se laisse voir par le partage de mêmes priorités qui sont : une grande ouverture, une grande place accordée au dialogue avec les autres cultures et religions. Cette ouverture est constitutive de la mission de tout baptisé.

Deuxièmement, nous observons un rapport de continuité entre les publications des OPM et la lettre encyclique *Redemptoris Missio*. Les publications des OPM mettent en œuvre l'enseignement de *Redemptoris Missio* sur la vocation et la mission des baptisés laïcs. Ce n'est pas par hasard que nous observons une ressemblance de thèmes entre les publications des OPM et la lettre encyclique *Redemptoris missio* : annonce, dialogue, formation des laïcs, témoignage de vie, etc.

Enfin, nous observons un dépassement des publications des OPM par rapport à la lettre encyclique. *Redemptoris missio* a une vision trop cléricale. Cette lettre privilégie clairement la conception de l'Eglise comme structure hiérarchique au détriment de la notion de l'Eglise-communion développée par les auteurs des publications des OPM. Pour faire bref, nous avons un rapport de ressemblance, de continuité, de dépassement ou de rupture.

Arrêtons-nous maintenant sur les points annoncés dont le premier est les priorités communes entre les publications des OPM et la lettre encyclique de *Redemptoris Missio*.

²⁹¹ *Can.* 2255, 1.

III.2.1. Leurs priorités communes

Après ces considérations, venons-en maintenant aux priorités communes entre les OPM et la lettre encyclique *Redemptoris missio*. Les deux corpus partagent en effet des mêmes priorités, avec des accents différents. Cela est perceptible d'une part dans la grande ouverture de *Redemptoris Missio* et, d'autre part, dans l'universalisme des OPM.

III.2.1.1. Grande ouverture de *Redemptoris Missio*

A la relecture de l'Encyclique de Jean-Paul II, nous avons retenu deux attitudes que nous jugeons positives et qui expliquent son geste de grande ouverture aux autres religions et cultures.

La première attitude est le dialogue entre diverses confessions et cultures. Selon Jean-Paul II, le dialogue interreligieux et interculturel est prioritaire pour tous les fidèles chrétiens. Il « constitue l'unique manière de rendre un témoignage sincère au Christ »²⁹² et répond au souhait du Christ : « pour que tous soient un »²⁹³. Voilà pourquoi, les fidèles laïcs doivent « favoriser le dialogue entre les peuples, les cultures, les religions, afin que, grâce à un enrichissement mutuel, ils aident le monde à se renouveler et à avancer toujours plus vite vers le Royaume »²⁹⁴.

Toutefois, le dialogue doit être et, avant tout, un « témoignage réciproque en vue d'un progrès des uns et des autres sur le chemin de la recherche et de l'expérience religieuses et aussi en vue de surmonter les préjugés, l'intolérance et les malentendus »²⁹⁵.

Cela se justifie par le fait qu'à travers ses écrits, il adopte une attitude positive à l'égard des religions et encourage explicitement le dialogue constructif avec elles. Il défend la cause d'un ministère du dialogue qui ne constitue aucun danger pour la foi des membres de l'Eglise et qui est, en même temps, ressenti comme authentique par les croyants des autres religions. Il apprécie les efforts des théologiens du dialogue²⁹⁶. Il renvoie même aux situations où le dialogue est la seule forme possible de témoignage et encourage ceux et celles qui y consacrent leur vie.

Par son souci d'établir le dialogue avec les cultures et autres religions, Jean-Paul II admet que, hors de l'Eglise, il y a aussi un salut. Par cet adage, il permet la possibilité du salut

²⁹² *Redemptoris Missio*, 57.

²⁹³ Cf. *Jn* 17, 21.

²⁹⁴ *Redemptoris Missio*, 17.

²⁹⁵ *Redemptoris Missio*, 56.

²⁹⁶ Cf. M. ZAGO, *Redemptoris Missio: une encyclique pour l'Asie*, dans *Omnis Terra*, 2376 (1991), p. 372-377.

pour ceux qui suivent d'autres religions, d'où sa grande ouverture aux autres religions et cultures.

La deuxième attitude est la rencontre interreligieuse. Pour Jean-Paul II, la rencontre interreligieuse d'Assise est assez parlante pour justifier son esprit d'ouverture. Par ce geste Jean-Paul II invite les agents pastoraux, spécialement les laïcs, à rencontrer des hommes et des femmes de cultures et de religions complètement différentes des leurs : « Mieux connaître les autres est le seul chemin vers une compréhension réciproque en profondeur. Il va de soi que vivre quotidiennement avec des gens d'une autre foi nous interpelle. Cela exige des attitudes, tels le décentrement de soi-même, l'écoute, l'accueil, etc. »²⁹⁷.

III.2.1.2. Universalisme des OPM

Depuis l'époque où les OPM sont apparues et ont assumé leur visage actuel d'Œuvres pontificales, bien des choses ont changé et ces changements ont beaucoup influé sur la façon de les percevoir.

Dès la fondation de la PF, Pauline rêvait déjà de quelque chose d'universel : « Nous sommes chrétiens non pas pour tel ou tel missionnaire, mais pour toute l'Eglise »²⁹⁸. Aux responsables de différents groupes missionnaires réunis à Lyon le 3 mai 1822, leur président déclarait : « Nous sommes catholiques et nous devons fonder quelque chose de catholique, c'est-à-dire d'universel. Nous devons aider toutes les missions du monde. (Une telle inspiration comporte) « une conscience catholique, c'est-à-dire universelle »²⁹⁹.

Notons par ailleurs que, parmi les plus beaux fruits des OPM aujourd'hui, figure notamment la JMM. « Cette Journée est célébrée dans toutes les Eglises comme Fête de la Catholicité et de la Solidarité universelle. Ce jour-là, les fidèles laïcs du monde entier prennent conscience de leur mission universelle reçue au baptême »³⁰⁰.

En outre, le Concile Vatican II a reconnu aux OPM « une place centrale dans la coopération missionnaire, aussi bien parce qu'elles développent la conscience missionnaire chez tous les membres du Peuple de Dieu, que parce qu'elles pourvoient à recueillir et à distribuer les aides matérielles à toutes les missions qui en ont besoin et qu'elles le font avec le critère de l'universalité »³⁰¹.

²⁹⁷ G. MEYER, *Une mission auprès des gens du Livre et auprès des gens du Nil*, p. 16.

²⁹⁸ J. S. CHRISTIAN, *Marie Pauline Jaricot*, p. 39.

²⁹⁹ *Statuts*, art. 6a.

³⁰⁰ Cf. *Statuts*, art. 7-8.

³⁰¹ OPM, *Mission pour le troisième millénaire*, p. 219.

L'universalité est ce qui caractérise le programme et l'esprit des OPM, aussi bien au regard de tous les membres de l'Eglise, qu'au regard de ceux auxquels elles font parvenir le fruit de leur solidarité. « Les prières, les offrandes sont des expressions de l'ouverture universelle. De la même façon, la coopération en question ne concerne pas seulement quelques groupes particuliers mais toute la communauté chrétienne »³⁰².

En ce sens, les interventions des OPM ont une dimension universelle. Elles prennent en charge les besoins pastoraux de toutes les Eglises missionnaires. Grâce à leur sensibilisation, les baptisés laïcs élargissent leurs horizons aux dimensions du monde, découvrent la solidarité et la réciprocité inter-ecclésiales, prennent conscience de leur mission universelle dans le monde.

Le caractère universel des OPM est manifesté aussi par le fait qu'elles s'adressent à tous les baptisés. Leur action ne se limite pas à une seule catégorie de chrétiens. Dès l'origine, elles ont recruté leurs membres parmi toutes les classes de la population. Elles voulaient être un mouvement de masse, un mouvement populaire. Marie-Pauline recrutait les premiers membres de la PF parmi les pauvres ouvrières des usines de Lyon. Elle voulait montrer par là le sens de la catholicité.

Etre catholique, « c'est avoir une attitude d'ouverture, de non-repli sur soi, sur son horizon, ses habitudes et ses manières de penser. C'est avoir, au nom de l'Evangile, la passion de s'intéresser à tous, quels que soient leur mentalité, leur milieu, leur culture, parce que nous savons que la Bonne Nouvelle est destinée à tous les hommes. Mais ce don est confié à chaque chrétien car nul n'est baptisé pour lui seul. Par le baptême, chacun partage la mission du Christ et envoyé en communion fraternelle par le Seigneur à toutes les nations »³⁰³. Vivre la « communion fraternelle, cela signifie n'avoir "qu'un cœur et qu'une âme",³⁰⁴ en instaurant la communion à tous les points de vue : humain, spirituel et matériel »³⁰⁵, écartant toutes les formes de particularisme, d'exclusivisme ou de sentiment d'auto-suffisance. Tous les baptisés en général, et les laïcs, en particulier, devraient « maintenir concrètement ce sens de l'universalité de la foi, en offrant aux autres membres des confessions religieuses et en recevant d'eux, dons spirituels, expériences pastorales et moyens matériels »³⁰⁶.

Dans *Redemptoris Missio*, Jean-Paul II mentionne précisément, en conclusion du paragraphe consacré aux OPM, que ces dernières « apportent au monde catholique l'esprit

³⁰² Statuts, art. 17.

³⁰³ H. DERROITTE, *Moi aussi je vous envoie*, Bruxelles, OPM, 1987, p. 31.

³⁰⁴ Cf. Ac 4, 32.

³⁰⁵ *Redemptoris Missio*, 26.

³⁰⁶ *Redemptoris Missio*, 85.

d'universalité et de service de la mission sans laquelle il n'y a pas de coopération authentique »³⁰⁷.

Cette mise en valeur du lien entre universalisme et mission invite la théologie du Peuple de Dieu à tracer deux pistes de recherche en ecclésiologie.

D'une part, dans une vision de la catholicité de la mission comme « communion d'Eglises locales »³⁰⁸, la présence des laïcs, assurant des fonctions spécifiques, est un droit pour le laïcat. Cette présence signifie et actualise l'appartenance des laïcs à l'Eglise universelle. Elle peut aussi être le rappel de la vocation missionnaire des laïcs dans leur Eglise locale.

D'autre part, plus les laïcs trouvent leur visage authentique, se dotent de structures institutionnelles qu'exige leur vie évangélique, plus grandit leur responsabilité à l'endroit de l'Eglise universelle. Cette ouverture des laïcs à la mission est déjà un témoignage de l'existence d'une conscience nouvelle d'être des missionnaires à part entière.

Il reste donc beaucoup à faire pour que chaque baptisé laïc vive la communion universelle et sa responsabilité, tout en respectant les différences et en les accueillant comme un enrichissement.

III.2.2. Quelques éléments conjoints

III.2.2.1. Annonce et dialogue, binôme de la dimension de la mission des baptisés laïcs

Dans la présentation de *Redemptoris Missio*, Jean-Paul II décrivait le devoir suprême de tous les fidèles chrétiens comme celui d'annoncer le Christ à tous les peuples. A ce propos, il les invitait à renouveler la grâce de leur baptême dans l'activité missionnaire et à s'y engager pour la mission de manière à ce « Que tous soient appelés à s'impliquer dans l'annonce du Christ dans le monde [...] »³⁰⁹. En ce sens « la mission concerne tous les chrétiens »³¹⁰, et « aucun [...] ne peut se soustraire à ce devoir suprême, à savoir : annoncer le Christ à tous les peuples »³¹¹. Voilà pourquoi Paul dira : « Annoncer l'Evangile [...] est une nécessité qui m'incombe [...] ! »³¹²

³⁰⁷ *Redemptoris Missio*, 84.

³⁰⁸ J.M.R. TILLARD, *Eglise d'Eglises. L'ecclésiologie de communion*, Paris, Cerf, 1987, p. 48.

³⁰⁹ SECRETARIAT GENERAL DE LA CONFERENCE DES EVEQUES DE FRANCE, *Sécularisation et croyance : une évolution croisée. Un problème pastoral posé dans notre société*, p. 28.

³¹⁰ *Redemptoris Missio*, 2.

³¹¹ *Redemptoris Missio*, 3.

³¹² Cf. *1 Cor* 9, 16.

Selon l'Encyclique de Jean-Paul II, l'annonce est la première étape de la mission des baptisés laïcs qui les entraîne vers « l'adhésion pleine et sincère au Christ et à son Evangile par la foi »³¹³. Son « objet [est] le Christ crucifié, mort et ressuscité »³¹⁴. Elle se déploie par l'évangélisation, le témoignage évangélique et la promotion du développement.

Dans la promotion du développement, les baptisés laïcs ont le devoir de réveiller les consciences par l'Evangile. Par leur témoignage évangélique, ils sont signe de l'amour de Dieu dans le monde. Une évangélisation qui se dit authentique doit les engager dans le processus d'inculturation. Ce processus est nécessaire car il les introduit avec leurs cultures dans leur propre communauté.

Ce souci de les établir en dialogue avec leurs cultures propres et d'autres religions constitue un autre problème brûlant de *Redemptoris Missio*. Comme membres de la communauté ecclésiale, les baptisés laïcs doivent reconnaître la présence de Dieu auprès de ceux « dont les religions sont une expression principale et essentielle »³¹⁵. Pour cette raison, l'Encyclique appelle les fidèles, en l'occurrence les laïcs, à pratiquer le dialogue : « Tous les fidèles [...] sont appelés à pratiquer le dialogue même si ce n'est pas au même niveau et sous des modalités identiques »³¹⁶.

Le dialogue étant prioritaire entre les diverses confessions, « constitue l'unique manière de rendre un témoignage sincère au Christ »³¹⁷. Le témoignage véritable, à la suite de Jésus-Christ, « respecte et reconnaît le caractère unique et la liberté des autres peuples »³¹⁸.

A la question de savoir comment rendre compte du lien entre annonce et dialogue, Jean-Paul II estime que l'annonce de l'Evangile n'exclut nullement le dialogue interreligieux. Dans la mesure où « le vrai dialogue interreligieux suppose de la part du chrétien le désir de faire connaître et aimer toujours mieux Jésus-Christ et l'annonce de Jésus doit se faire dans l'esprit évangélique du dialogue »³¹⁹. En ce sens, « L'annonce souligne certes la conviction personnelle de partager aux autres sa propre foi mais ce partage, à l'exemple de Jésus-Christ, est source, modèle et finalité du dialogue [...]. Le dialogue ne pouvait être un refus de l'annonce de l'Evangile. Il doit jaillir en approfondissement de notre propre foi pour en rendre compte.

³¹³ *Redemptoris Missio*, 46.

³¹⁴ *Redemptoris Missio*, 73.

³¹⁵ *Redemptoris Missio*, 55.

³¹⁶ *Redemptoris Missio*, 57.

³¹⁷ *Redemptoris Missio*, 57.

³¹⁸ H. JAMES et M. M. KOROEGER, *Ranimer la vitalité et l'enthousiasme de la mission*, p. 480.

³¹⁹ *Redemptoris Missio*, 77.

Sans être sur le même plan, dialogue et annonce sont tous deux les éléments authentiques de l'unique mission du Christ, par les laïcs. Tous deux sont intimement liés et non interchangeables. Ils sont légitimes et nécessaires. Loin de trouver dans cette interrelation une dichotomie, Jean-Paul II pense qu'ils se compénètrent. Voyons ce que disent les OPM à propos de dialogue et annonce.

Dans les publications des OPM, l'annonce apparaît comme un thème essentiel de la mission de chaque baptisé. Elle est l'une de deux dimensions essentielles de la mission qui incombe à tout baptisé.

Par le baptême, en effet, les laïcs sont incorporés au Christ. Unis au Christ prophète, ils participent à sa fonction prophétique : l'annonce de Jésus-Christ. Comme le certifie Ph. Bedin : « Corrélativement au fondement évangélique de la conception de la mission des baptisés laïcs, ceux-ci prennent conscience d'une façon nouvelle qu'ils sont tous appelés à participer, de manières diverses, à cette mission du Christ. Ils sont appelés à porter l'Évangile à tout homme et à tous les hommes, jusqu'aux confins de la terre »³²⁰.

Suivant les auteurs répertoriés, l'annonce implique l'évangélisation. Très liée à celle-ci, l'inculturation permettra aux laïcs de mettre en valeur toutes les exigences qui découlent de leur baptême, sans dichotomie entre leur foi et leur vie. C'est grâce au processus de l'inculturation qu'ils feront l'expérience d'être le laïcat proche des gens. C'est par ce processus que leur vocation et leur mission trouveront leur juste perspective, que la dimension du Royaume de Dieu se réalisera au milieu des pauvres. Dès lors, les laïcs peuvent se considérer comme les continuateurs de la mission du Christ s'ils prennent conscience d'être une présence qui soutient et anime l'espérance des pauvres, preuve à l'amour, à la vérité, à la justice et à la vie.

D'autres aspects de l'annonce sont le développement et la promotion humaine. « Entre évangélisation, promotion humaine et développement, il y a des liens profonds. Liens d'ordre ontologique, parce que l'homme à évangéliser n'est pas un être abstrait, mais qu'il est sujet aux questions sociales et économiques. Liens d'ordre théologique, puisqu'on ne peut dissocier le plan de la Création du plan de la Rédemption qui atteint les situations très concrètes de l'injustice à combattre et de la justice à restaurer »³²¹.

Dans ce sens, l'action évangélisatrice « n'est crédible que si elle est l'âme et le ferment d'une authentique promotion humaine et l'action de promotion humaine n'est évangélique

³²⁰ Ph. BEDIN, *Et si "le continent" colorait l'annonce de l'Évangile ?*, p. 35.

³²¹ *Ecclésia in Africa*, 68.

que dans la mesure où elle est le signe et l'illustration du salut de Dieu annoncé par l'action évangélisatrice »³²².

J-P. Delville fait coïncider cette mission prophétique des baptisés laïcs avec la responsabilité spécifique de "Missio" : celle « d'éveiller et de soutenir le souci d'annoncer l'Évangile à travers le monde, aussi bien dans leur propre milieu de vie, que dans d'autres continents »³²³.

Outre l'annonce, les publications des OPM soulignent un deuxième aspect de la mission des baptisés laïcs : le dialogue. Celui-ci caractérise le devoir qui incombe aux baptisés laïcs, celui de « témoigner d'une grande ouverture d'esprit aux religions et aux philosophies des autres »³²⁴.

Les baptisés laïcs, quand ils sont entourés de nombreuses religions non-chrétiennes, ne peuvent survivre qu'à la condition d'instaurer un dialogue avec ceux dont la foi est différente de la leur. Il leur faut refléter leur foi et la comprendre, en tenant compte de la foi et de l'expérience religieuse des autres.

Vu comme faisant « partie essentielle de la mission des laïcs, comme vocation véritable des laïcs »³²⁵, le dialogue caractérise également une révolution dans le regard des baptisés laïcs. Un tel regard appelle des réflexions sur le dialogue interreligieux et le dialogue avec les cultures.

Comme missionnaires appelés à rencontrer les hommes et les femmes, ils ont le devoir de les respecter avec leur religion et leurs convictions en vue d'établir un dialogue franc. La mission étant une affaire de tous les croyants, originaires de toutes les cultures, races et nationalités, les laïcs sont missionnaires pour une grande collaboration avec tous et ils ont la mission de faire entrer l'Évangile en dialogue avec les différentes cultures.

Néanmoins, dans l'interrelation entre annonce et dialogue, les OPM ne trouvent pas de contradiction entre les deux. Intimement liés l'un à l'autre, annonce et dialogue sont le binôme de la dimension de la mission aujourd'hui pour les baptisés laïcs. Ceux-ci ont reçu cette mission pour annoncer l'évangile de Jésus-Christ aussi bien avec les cultures, les philosophies du monde, qu'avec les croyants et les non-croyants pour qu'advienne le Royaume de Dieu.

³²² Ph. MOSANGO MPUTU VANSITA, *Afrique, une Eglise participative*, p. 213.

³²³ J.-P. DELVILLE, *Annoncer l'Évangile : une lettre des Evêques de Belgique*, p. 7.

³²⁴ P. KABONGO, *L'Occident, Terre de mission pour CICM aujourd'hui ?*, p. 15.

³²⁵ *Ecclesia in Africa*, 29.

III.2.2.2. Un seul baptême : laïcs et prêtres

Dans son Encyclique *Redemptoris Missio*, Jean-Paul II souligne que « la mission des fidèles chrétiens est directement en relation avec le baptême. Celui-ci les fait naître à la vie d'enfants de Dieu ; il les unit à Jésus-Christ ; il leur confère l'onction de l'Esprit Saint. Il est le sacrement qui les rend membres du Corps du Christ qui est l'Eglise »³²⁶.

Il l'explique lorsqu'il affirme : « Et la racine de ce devoir se trouve dans le premier sacrement de la foi. Ainsi, tous les chrétiens, en vertu précisément du baptême, sont appelés par le Seigneur à un apostolat. Leur vocation se fonde sur la grâce baptismale elle-même : incorporé au Christ par le baptême, les chrétiens deviennent participants de la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ »³²⁷.

Dans la même foulée, les publications des OPM indiquent, pour leur part, que « par leur baptême, les laïcs, hommes et femmes, sont tous co-responsables, à part entière, de la même mission prophétique et de la pastorale des communautés. Par le baptême, ils tiennent leur union au Christ et sont insérés dans son Corps. Ils deviennent ainsi apôtres que le Seigneur lui-même députe à l'apostolat »³²⁸.

C'est le sacrement du baptême qui fait de tous les croyants, unis au Christ, des membres de son Corps et communique aux chrétiens la grâce d'appartenir au Christ en tant que membres. Le caractère baptismal configure les chrétiens, les assimile au Christ, les consacre comme missionnaires et les habilite à exercer leur rôle de membres actifs.

Prêtres et laïcs appartiennent, de par leur caractère baptismal, au même peuple sacerdotal, royal et prophétique. Tous agissent en tant que membres, mais tous n'agissent pas de la même façon. Les laïcs, pour exercer leur rôle de membres à l'intérieur du Corps du Christ et remplir leur mission de chrétiens, ont reçu la grâce du baptême. Pour assumer cette responsabilité, ils doivent prendre des initiatives. La notion même de responsabilité implique cette notion d'initiative. L'initiative est pour eux un droit. Mais en tant que membres, faisant partie du Peuple de Dieu, ils ne peuvent pas user de leur droit d'initiative baptismal que s'ils vont dans le sens de la mission de l'ensemble du Corps du Christ.

Le fondement de cette triple fonction ministérielle des prêtres-laïcs repose sur la structure même de l'Eglise : Corps du Christ composé d'une tête et de membres. « Nous tous,

³²⁶ *Redemptoris Missio*, 47.

³²⁷ JEAN-PAULII, *Vocation baptismale comme vocation missionnaire*. Extrait du message pour la JMM 87, dans *Eglise et Mission*, 247 (1987), p. 2.

³²⁸ C. BENCE, *Tous acteurs pour réussir le temps fort de la communion et du partage entre les catholiques du monde entier*, p. 3 ; FONCABA, *Responsables laïcs : donnez-leur une chance*, p. 41.

nous avons été baptisés en un seul esprit pour faire un seul corps [...]. De même que le corps est un et a de nombreux membres et que tous ses membres, en dépit de leur multiplicité, sont un seul corps, de même en est-il du Christ »³²⁹. « C'est lui qui est la tête du corps »³³⁰. « Vous êtes le Corps du Christ, membres chacun pour sa part »³³¹.

Le choix de l'état de vie de chaque membre du Corps ecclésial dépend de la vocation personnelle. L'existence chrétienne est différenciée pour chaque chrétien, selon la façon dont il est relié au Christ, selon son mode d'appartenance au Christ que l'on pourrait appeler état de vie. De ce mode d'appartenance au Christ, chaque chrétien ne peut le saisir que dans le rapport de la relation du Christ aux hommes. Le Christ, en relation avec les hommes, se présente selon les trois manières d'être de son Incarnation. Le Christ est Prêtre, Roi et Prophète. Et les baptisés, qui prolongent l'Incarnation du Christ, ont reçu la grâce par leur baptême, pour assurer ces trois fonctions, sacerdotale, royale et prophétique.

En vertu de la grâce reçue au baptême, les fidèles laïcs exercent leur ministère en vertu d'un mandat ecclésial. C'est en vertu de ce seul baptême que tous les membres du Corps ecclésial sont appelés à collaborer, chacun à sa manière, à construire l'Eglise et à contribuer ainsi à la mission du Christ.

Mais, toujours est-il que, parmi ces membres, certains agissent exclusivement comme des membres, ce sont les laïcs ; d'autres agissent comme la tête, ce sont les évêques et les prêtres, dans une certaine mesure. Le problème qui déjà pointe à l'horizon est celui-ci : ceux qui agissent comme tête de l'Eglise, agissent-ils exclusivement comme tête de l'Eglise, ou peuvent-ils agir aussi en même temps comme simples membres ?

En d'autres mots : en tant que membres d'une communauté ecclésiale, nous ne sommes pas "autosuffisants", mais nous recevons du Christ lui-même tout ce qui nous sauve et nous sanctifie. Il est donc important qu'au sein des communautés chrétiennes cette référence au Christ soit rendue présente et visible.

III.2.3. Quelques insuffisances

Nous allons parcourir ce que nous avons pu remarquer comme insuffisances respectivement dans *Redemptoris Missio*, dans les publications et les *Statuts* des OPM.

III.2.3.1. Vision trop cléricale de *Redemptoris Missio*

³²⁹ *1 Cor* 12, 12.

³³⁰ *Col* 1, 18.

³³¹ *1 Cor* 12, 27.

Redemptoris Missio est un pas en arrière par rapport aux publications des OPM. Le problème fondamental est de nature ecclésiologique. *Redemptoris Missio* privilégie clairement la conception de l’Eglise comme structure hiérarchique au détriment de la notion développée par nos auteurs de l’Eglise-communion. D’où les multiples insistances sur la docilité à la hiérarchie, et le rôle centralisateur du siège de Rome. Voici un grief, parmi tant d’autres adressé à la *Redemptoris Missio* : « De même que le Seigneur ressuscité confia le précepte de la mission universelle au collège apostolique, avec Pierre à sa tête, de même cette responsabilité incombe avant tout au collège des évêques avec, à sa tête, le successeur de Pierre. Mes frères évêques sont, avec moi, directement responsables de l’évangélisation du monde, en tant que membres du collège épiscopal et en tant que pasteurs des Eglises particulières »³³².

Nous avons l’impression qu’il n’y a qu’une seule chose qui compte pour Jean-Paul II : l’Eglise institutionnelle. Ainsi la hiérarchie est présentée comme la seule instance mandatée pour interpréter authentiquement le mystère connu de Dieu seul. Elle aura donc toujours le dernier mot. Inutile de dire que pareille attitude ne prédispose pas au dialogue.

Or, les OPM présentent la structure de l’Eglise comme “communion”. Elles situent les ministères hiérarchiques et les ministères laïcs à l’intérieur de la communauté des croyants, énumère à cet égard une série de symboles bibliques de cette “communion” : Peuple de Dieu en marche, Corps du Christ, Eglise-famille de Dieu, etc.

C’est dans cette perspective qu’elles évoquent l’égale dignité et la mission commune de tous les baptisés, appelés à devenir les coopérateurs de l’œuvre salvifique de Jésus-Christ dans l’Eglise et dans le monde³³³. C’est ce qu’illustre également le thème du sacerdoce commun de tous les croyants³³⁴. En vertu de leur baptême, tous les croyants (y compris les ministres ordonnés et non ordonnés) participent à la même dignité et à la même responsabilité en vue de poursuivre l’œuvre du Christ.

P. Tihon précise « Le modèle de la communion ecclésiale n’est pas celui des organisations centralisées comportant d’une “pyramide” dans laquelle le pouvoir vient du sommet et est délégué de degré en degré. Le cléricalisme est une tare assez répandue dans la vie de l’Eglise et il obscurcit notablement la lisibilité du “signe” qu’elle devrait être au milieu des Nations. Les responsables de communautés ont pour rôle spécifique d’intégrer et de coordonner la vie d’une communauté dotée de charismes divers. C’est là un service exercé

³³² *Redemptoris Missio*, 63.

³³³ *Lumen Gentium*, 32.

³³⁴ *Lumen Gentium*, 10.

aussi bien par l'animateur d'une communauté de base que par le pape, chacun dans sa sphère »³³⁵.

Parmi les responsables de l'activité missionnaire, Jean-Paul II cite « le collègue des évêques, les missionnaires et les instituts *ad gentes*, les prêtres diocésains, les instituts de vie consacrée et les fidèles laïcs en vertu de leur baptême »³³⁶.

III.2.3.2. Insistance trop marquée des OPM sur la coopération matérielle

Les OPM gèrent un fonds commun et international au service de la solidarité entre les Eglises. Elles reçoivent des évêques le mandat explicite « de promouvoir l'esprit missionnaire au Peuple de Dieu et de provoquer une collecte efficace de subsides au profit de toutes les missions selon les besoins de chacune »³³⁷. Comme H. Derroitte le dit : « elles sont l'épine dorsale financière de la mission universelle »³³⁸. Sous cet angle, l'option pastorale des OPM privilégie systématiquement l'avoir par rapport à l'être.

Pourtant, Jean-Paul II met d'abord l'homme au centre de toute préoccupation : « c'est l'homme qui est le protagoniste du développement et non pas l'argent [...] »³³⁹. Dans ce sens, l'activité missionnaire consiste essentiellement à offrir aux peuples, non pas plus d'avoir, mais plus d'être, en réveillant les consciences par l'Évangile. Le développement d'un peuple ne vient pas d'abord de l'argent, ni des aides matérielles, ni des structures techniques mais bien plutôt de la formation de conscience, du mûrissement des mentalités et des comportements »³⁴⁰.

« La promotion d'esprit missionnaire ne saurait se limiter à des dons pécuniers et à des prestations matérielles comme solutions aux problèmes posés par la pauvreté et l'injustice : il s'agit d'apporter une inspiration chrétienne à la totalité de l'œuvre du progrès et de la libération. La promotion au plan matériel ne sera pleinement humaine que si la dimension spirituelle de l'homme trouve en Jésus-Christ son accomplissement. Il faut donc que le chrétien saisisse les opportunités de manifester sa foi en Jésus-Christ, Promoteur et Rédempteur de l'homme, en travaillant pour que la vision chrétienne donne au développement son plein épanouissement »³⁴¹.

³³⁵ P. TIHON, *La question des ministères dans l'Eglise catholique aujourd'hui*, p. 9-11.

³³⁶ Cf. *Redemptoris Missio*, 63-72.

³³⁷ *Redemptoris Missio*, 84.

³³⁸ H. DERROITTE, *Moi aussi je vous envoie*, p. 34.

³³⁹ *Redemptoris Missio*, 58.

³⁴⁰ *Redemptoris Missio*, 58.

³⁴¹ J.-M. REEBER, *Promotion humaine et mission évangélique*, dans *Mission de l'Eglise*, 100 (1993), p. 38.

En résumé, tous les laïcs sont co-responsables de l'évangélisation sans qu'on ne puisse jamais réduire leur action à des tâches purement temporelles. Ils ont le devoir non seulement de rendre témoignage à Jésus-Christ par toute leur vie, mais aussi d'incarner l'Évangile dans les structures mêmes de la société et dans les nouveaux espaces de la société moderne.

La mission s'accomplit de différentes manières. Il y d'abord la première annonce du Christ. Cette annonce conduit, à long terme, à l'inculturation du message et est étroitement liée à l'engagement pour le développement intégral. L'annonce de l'Évangile n'exclut nullement le dialogue interreligieux. Le véritable dialogue interreligieux est aussi témoignage réciproque.

L'enjeu pour les laïcs d'aujourd'hui est de favoriser la rencontre de l'autre, différent par sa nature et sa religion et d'y susciter une expérience de la rencontre de Dieu, à la suite de Jésus-Christ.

CONCLUSION GENERALE

Au terme de notre travail, certes incomplet sur divers aspects, nous nous contenterons de redire la conviction que nous avons cherché à exprimer à travers le thème : « La vocation missionnaire des baptisés laïcs dans les publications des Œuvres Pontificales Missionnaires de Belgique francophone et de France (1990-2005) ».

Disons-le, le mérite de notre travail est de montrer que la mission n'est pas facultative pour les baptisés laïcs mais leur vocation propre, un droit-devoir qui leur incombe par mandat du Seigneur Jésus-Christ, missionnaire par excellence du Père. Puisqu'ils se trouvent, chacun précisément en raison de son baptême, incorporés au Christ, ils prennent conscience de leur vocation missionnaire en tant que baptisés d'une part et d'autre part, ils transforment leur adhésion au Christ en une coopération à l'activité missionnaire. Dans ce cas, leur mission est directement en relation avec le baptême. Celui-ci les unit à Jésus-Christ et les rend membres du Corps du Christ qui constitue le Peuple de Dieu.

C'est en vertu de ce seul baptême que tous les baptisés laïcs, membres du Corps du Christ, sont appelés à collaborer, chacun à sa manière, à contribuer ainsi à la mission du Christ Sauveur. Toujours grâce au baptême, ils participent, à leur manière, à la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, exercent pour leur part, dans l'Eglise et dans le monde, la mission qui est celle de tout le Peuple de Dieu. En ce sens, la distinction de la triple fonction ministérielle entre prêtres-laïcs repose sur la structure même du Peuple de Dieu : Corps du Christ composé d'une tête et des membres.

En tant que membres du Corps du Christ, composé, d'une tête et des membres, les prêtres et les laïcs ne sont pas "autosuffisants" mais ils reçoivent du Christ lui-même tout ce qui les sauve et les sanctifie. Il est donc important qu'au sein du Peuple de Dieu cette référence au Christ soit rendue présente et visible.

Pour y parvenir, certains traits définissent la condition de tous les membres du Peuple de Dieu. Le premier trait est celui de l'égalité fondamentale entre tous. Ainsi est la dignité des membres du fait de leur régénération dans le Christ, ainsi est la grâce baptismale. Il n'y a donc, dans le Christ, aucune inégalité qui viendrait de la race ou de la nation, de la condition sociale ou du sexe.

Le choix de l'état de vie de chaque membre du Corps ecclésial dépend de la vocation personnelle. L'existence chrétienne est différenciée pour chaque baptisé, selon la façon dont il

est relié au Christ, selon son mode d'appartenance au Christ que l'on pourrait appeler état de vie. Chaque baptisé ne peut le saisir que dans le rapport de la relation du Christ aux hommes. Le Christ, en relation avec les hommes, se présente selon les trois manières d'être de son Incarnation. Le Christ est Prêtre, Roi et Prophète.

Dans ce contexte, ce n'est pas le sacerdoce ministériel qui doit être source des inégalités entre les baptisés. En dépit de la distinction des fonctions, il règne entre tous une véritable égalité. Prêtres, religieux et religieuses, laïcs et évêques, ont tous et chacun la responsabilité de l'Eglise et sont tous membres de la même famille. Le témoignage le plus évident est celui de l'épître paulienne où la diversité des tâches entre les membres du Corps du Christ et le lien qui les unit ne font aucune inégalité entre eux. Il y a eu des docteurs et des pasteurs qui furent institués sans que cela ait enraciné d'inégalité. Ils ont part, eux aussi, à la triple mission du Christ.

Le deuxième trait concerne la responsabilité de tous les baptisés. Tous, prêtres, religieux, religieuses, laïcs et évêques sont co-responsables de l'activité pastorale missionnaire. Leurs responsabilités ne sont pas seulement envisageables sur le terrain des activités profanes. C'est au sein même de l'Institution ecclésiale, que les laïcs doivent se conduire en membres responsables, partageant, avec les prêtres, une responsabilité qui est vraiment commune à tous.

Certes, l'institution de nouveaux ministères laïcs n'a rien de superflu pour autant qu'une bonne ecclésiologie du Peuple de Dieu interdise de réduire les laïcs au rôle de suppléants. La vision ecclésiologique actuelle du Peuple de Dieu permet aux laïcs de remplir leur fonction sacerdotale, prophétique et royale.

En Europe, comme en Afrique, en passant par l'Asie et l'Amérique latine, les laïcs, hommes et femmes, manifestent beaucoup de générosité au service de la vie ecclésiale. Ils apportent leur concours dans les paroisses, animent les communautés ecclésiales, forment des associations, des groupes de prières, militent dans des mouvements, etc. Ils peuvent, désormais, être au premier rang de ceux et celles qui éduquent.

Ils peuvent aussi se sentir appelés ou être appelés à collaborer au service de la communauté ecclésiale pour la croissance et la vie de celle-ci, exerçant des ministères très variés selon la grâce et les charismes que le Seigneur voudra bien déposer en eux.

L'exercice de leurs ministères s'accomplit de différentes manières. Il y a, d'une part, l'annonce du Christ Sauveur et, d'autre part, le dialogue interreligieux. L'annonce conduit à long terme à l'inculturation du message et est étroitement liée au développement et à la lutte

pour la libération. D'où le témoignage de vie qui parfois doit prendre la forme de gestes prophétiques face à la situation concrète et selon chaque contexte.

D'autre part, il y a le dialogue interreligieux. Le dialogue est une des multiples formes de la mission. Il suppose l'engagement pour le développement intégral. Le véritable dialogue est aussi témoignage réciproque. Il veut dire non seulement donner, mais aussi être disposé à recevoir. Ainsi, tous les baptisés, plus particulièrement tous les catéchistes et les autres ministres laïcs ont le devoir de contribuer d'une façon ou d'une autre à cette double mission du Christ.

Par le baptême, les baptisés laïcs sont appelés à "aller vers" les croyants chrétiens, les croyants d'autres religions, les incroyants, "aller vers" les autres peuples et Eglises. Ce dynamisme missionnaire est une expression de la catholicité et de l'universalité du message chrétien. Annoncer et dialoguer à partir de l'autre est leur nouvelle manière de vivre la mission en Europe, en Afrique, en Asie, comme en Amérique latine.

Tout cela vient nous rappeler qu'au cœur de la mission des laïcs, il y a l'annonce et le dialogue. Leur mission aujourd'hui ne peut être vivante si le Peuple de Dieu ne se laisse pas constituer, comme "Corps ecclésial" pour l'annonce et le dialogue.

Les arguments développés dans les publications des OPM que nous avons analysés, frappent par leur insistance sur ces deux thèmes : annonce et dialogue. Ce binôme est comme en écho à une série de problèmes ecclésiaux et pastoraux urgents de la formation des laïcs.

Les questions ecclésiologiques et pastorales soulevées ont mesuré la portée d'une formation immédiate et solide des ministres laïcs. Leur contexte actuel exige de les former suffisamment en vue de la promotion d'un laïcat responsable et responsabilisé, évangélisé et évangéliste ainsi que d'une ecclésiologie de communion et de co-responsabilité.

Le malaise actuel dans la nouvelle prise en compte des laïcs pour la mission qui appelle à une nouvelle compréhension des ministères et des dons et la nécessité de restituer aux laïcs leurs responsabilités dans le travail missionnaire au service du Christ, souligne l'importance d'une formation adéquate et contextualisée.

Le travail n'est pas fini et beaucoup reste à faire. Nos vœux les plus ardents : que la Faculté de théologie en général, les théologiens en particulier, puissent, par leurs recherches et leurs analyses, travailler ensemble afin que les ministères laïcs en Belgique et en France, comme partout en Afrique, en Amérique latine et en Asie, contribuent à l'incarnation du message du Christ dans la vie des baptisés.

BIBLIOGRAPHIE

Documents du Magistère

Concile œcuménique Vatican II, Constitutions, Décrets, Déclarations, Messages. Textes français et latins, table biblique et analytique des sources, Paris, Centurions, 1967.

CONGREGATIO PRO GENTIUM EVANGELIZATIONE, *OPM. Statuts*, Vatican, Ed. Libreria Editrice Vaticana, 2005.

CENCO, *Nouvelle évangélisation et catéchèse dans la perspective de l'Eglise Famille de Dieu en Afrique*, dans *Documents pour la pastorale*, 10 (2002), p. 1-67.

Code de Droit Canonique. Texte officiel et traduction française par la société Internationale de droit Canonique et de Législations religieuses comparées avec le concours des Facultés de droit canonique de l'Université Saint-Paul d'Ottawa et Faculté de droit canonique de l'Institut catholique de Paris, Paris, Centurion, Cerf, Tardy, 1984.

CONGREGATIO PRO CLERICIS, *Directoire Général pour la Catéchèse*, Traduction française du texte latin, Paris, Téqui, 1971.

JEAN-PAUL II, *Vocation baptismale comme vocation missionnaire*. Extrait du message pour la JMM 87, dans *Eglise et Mission* 247 (1987), p. 2-3.

ID., II, *La mission du Christ Rédempteur*. Lettre encyclique *Redemptoris Missio*, Paris, Pierre Téqui, 1990.

ID., *Les fidèles laïcs*, Exhortation apostolique post-synodale sur la vocation et la mission des laïcs dans l'Eglise et dans le monde, Paris, Le Centurion, 1989.

ID., *Message aux laïcs lors de ses voyages en Afrique*, dans *Mission de l'Eglise*, 79 (1998), p. 1050-1056.

LES EVEQUES CATHOLIQUES D'UGANDA, Extrait de la Lettre Pastorale des évêques catholiques d'Ouganda. "Soyez mes témoins". *La vocation et la mission des femmes dans l'Eglise et la société d'aujourd'hui*, traduit de l'anglais par M.-H. Poncet et E. Bernard dans *Mission de l'Eglise*, 118 (1998), p. 32-38.

MALULA, J. A. (Card.), *Place du chrétien dans la société et le rôle de la hiérarchie*, dans *RCA*, 1 (1971), p. 77-102.

MOSENGWO, L., *Les communautés ecclésiales vivantes*, dans *Zaire*, 47 (1986), p. 19-28.

OPM, *Mission pour le troisième millénaire*, Rome, Secrétariat International, 1992.

UPM-FRANCE, ‘*Dialogue et Annonce*’. *Document du Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux et de la Congrégation pour l’Évangélisation des peuples*, dans *Mission de l’Église*, 96-97 (1992), p. 3-92.

PAUL VI, *Annoncer l’Évangile aux hommes de notre temps* : exhortation apostolique sur l’évangélisation des hommes de notre temps, Paris, Le Centurion, 1980.

ID., *Message à la Conférence Internationale Missionnaire de Lyon*, dans *DC*, 1621 (1972), p. 1056-1059.

ROUET, A. et C^{ie}, *Un nouveau visage d’Église*, Paris, Bayard, 2005.

SECRETARIAT GENERAL DE LA CONFERENCE DES EVEQUES DE FRANCE, *Sécularisation et croyance : une évolution croisée. Un problème pastoral posé dans notre société*, dans *Document Episcopal*, 12 (2009), p. 20-28.

TOMKO, J. (Card.), *Le panorama de la Mission durant le jubilé*, dans *DC*, 2228 (2000), p. 561-565.

Encyclopédies

LESSOURD, P., *L’holocauste de Jeanne Bigard*, cité dans JACQUEMET, G., *Bigard (Jeanne), Catholicisme. Hier – Aujourd’hui – Demain*, Tome deuxième, Paris, Lethousey et Ané, 1949.

VAN CAUGH, *La multiplication des pains et l’Eucharistie*, dans MATHON, G., BAUDRY, G. H. ET Cie, *Manna (Paolo), Catholicisme. Hier – Aujourd’hui – Demain*, Tome huitième, Paris, Lethousey et Ané, 1979.

Livres

BARDIN, L., *Analyse de contenu*, Ed., Paris, PUF, 1991.

BERTSCH, L., *Des laïcs, dirigeants de communauté. Un modèle africain*, Kinshasa, ISSR, 1995.

CHRISTIAN, S., *Marie Pauline Jaricot*, Lyon, Ed. du Chalet, 1964.

DE DORLODOT, Ph., *“Marche d’espoir”*, Kinshasa 16 février 1992, Kinshasa, L’Harmattan, 1994.

DE JESUS MONIQUE, M., *Une âme de feu - Spiritualité de Pauline-Marie Jaricot (1799-1862)*, Paris, Ed. de Fontenelle, 2005.

DERROITTE, H., *Moi aussi je vous envoie*, Bruxelles, OPM, 1987.

DE SAINT MOULIN, L., *Œuvres complètes du Cardinal MALULA*, Kinshasa, FCK, 1997.

DRAGUET, FL. et DE BRAUWER, K., *Missio-Belgique “Témoins de l’Evangile”*, Mouvement Missionnaire, Bruxelles, Missio, 1997.

ESSERTEL, Y., *L’aventure missionnaire lyonnaise 1815-1962. De Pauline Jaricot à Jules Monchanin*, Paris, Cerf, 2001.

FOSSION, A., *Dieu toujours recommencé. Essai sur la catéchèse contemporaine*, Bruxelles, Ed. Lumen Vitae, 1997.

GIOCOVELLI, C., *Pauline Jaricot, biographie*, Paris, Mame, 2005.

GORBATCHEV, M., *Perestroïka. Vue neuve sur le pays et le monde*, Paris, Flammarion, 1987.

HAUWA, K., *Les femmes dans l’Eglise et dans la société, dans Le Synode africain. Histoire et textes*, Paris, Karthala, 1966.

JARICOT, P., *Ecrit spirituel “L’Amour infini dans la divine Eucharistie”*, Lyon, Mame, 1899.

LESOURD, P., *Un grand cœur missionnaire. Monseigneur de Forbin-Janson, 1785-1844*, Paris, Plon, 1944.

NAIDENOFF, G., *Pauline Jaricot*. Lyon, Médispaul, 1986.

RIGAL, J., *Services et responsabilités dans l’Eglise. Les ministères*, Paris, Cerf, 1987, p. 104
ROUET, A. et C^{ie}, *Un nouveau visage d’Eglise*, Paris, Bayard, 2005.

SANTEDI KIMKUTU, L., *“L’avenir des ministères laïcs. Enjeux ecclésiologiques et perspectives pastorales. Actes du Colloque célébrant le 20^e anniversaire de l’institution des Ministères laïcs à Kinshasa*, Kinshasa, Ed. Signes des temps, 1997.

SESBOUE, B., *N’ayez pas peur ! Regard sur l’Eglise et les ministères aujourd’hui*, Paris, Desclée de Brouwer, 1996.

ID., *Rome et les Laïcs*, Paris, Desclée de Brouwer, 1998.

TILLARD, J. M. R., *Eglise d'Eglises. L'ecclésiologie de communion* (Coll. Cogitatio fidei, 143), Paris, Cerf, 1987.

UGEUX, B., *Les petites communautés chrétiennes, une alternative aux paroisses ? L'expérience du Zaïre*, Paris, Cerf, 1988.

WAMU OYATAMBWE, *Eglise catholique et pouvoir politique au Congo-Zaïre. La quête démocratique*, Paris, L'Harmattan, 1997.

Articles

ALLEGAERT, J., *Les origines de Missio*, dans *Ensemble*, 78 (1996), p. 1-18.

AMALADOSS, M., *Les évêques asiatiques parlent. "Etre disciples du Christ en Asie aujourd'hui"*, dans *Mission de l'Eglise*, 117 (1997), p. 29-52.

AUBERT, J.-M., *L'Union Pontificale Missionnaire aujourd'hui*, dans *Mission de l'Eglise*, 135 (2002), p. 37-42.

BEDIN, Ph., *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie*, dans *Mission de l'Eglise "Supplément"*, 138 (2003), p. 16-17.

ID., *Et si "le continent" colorait l'annonce de l'Evangile ?*, dans *Mission de l'Eglise "Supplément"*, 138 (2003), p. 35-37.

ID., *Jeanne Bigard, fondatrice de l'Œuvre de Saint Pierre-Apôtre*, dans *Mission de l'Eglise*, 146 (2005), p. 32-34.

BENCE, C., *Tous acteurs pour réussir le temps fort de la communion et du partage entre les catholiques du monde*, dans *Mission de l'Eglise*, 89 (1990), p. 2-5.

BERTEN, I., *Quelques notes sur l'histoire des ministères*, dans *Eglise et Mission*, 262 (1991), p. 11-25.

BONFILS, J., *Engagés dans l'annonce de l'Evangile*, dans *Mission de l'Eglise*, 107 (1995), p. 26-28.

BURGRAFF, J., *Amis lecteurs*, dans *Eglise et Mission*, 288 (1997), p. 244-247.

CISSE, J.-M., *Jésus-Christ, pour la vie des peuples*, dans *Mission de l'Eglise*, 107 (21995), p. 3-21.

COLZANI, G., *Les Œuvres Pontificales Missionnaires : fondements doctrinaux de leur aggiornamento*, dans *Omnis Terra*, 404 (2004), p. 1-15.

CONGRES NATIONAL DES VOCATIONS, *Le monde, l'Eglise, aujourd'hui*, dans *Spiritus*, Numéro spécial, (1982), p. 438-439.

DEGRIJSE, O., *Les Œuvres Pontificales Missionnaires et l'évangélisation*, dans *Eglise et Mission*, 230 (1983), p. 2-12.

DELVILLE, J.-P., *Annoncer l'Évangile : une lettre des Evêques de Belgique*, dans *Mission de l'Eglise*, 140 (2003), p. 5-7.

DERROITTE, H., *La mission a-t-elle encore ses chances en Belgique ?*, dans *Eglise et Mission*, 256 (1990), p. 3-9.

ID., *La pensée missiologique de Jean-Paul II à travers ses "Messages pour la Journée Mondiale des Missions"*, dans *Eglise et Mission*, 263 (1991), p. 69-76.

DE SOUZA ROMEIRO, M. A., *Evangéliser la grande ville : la pastorale urbaine à São Paulo*, dans *Eglise et Mission*, 272 (1993), p. 11-27.

DONDEYNE, A., *Nouvelles perspectives dans la pastorale missionnaire*, dans *Eglise et Mission*, 177 (1970), p. 2-12.

DUFEY, F., *Annonce du royaume de Dieu par le témoignage des chrétiens*, dans *Eglise et Mission*, 186 (1972), p. 49-52.

Eglise et Mission, "Identités : permanences et ruptures", dans *Eglise et Mission*, 288 (1997), p. 193-248.

FONCABA, *Responsables laïcs : donnez-leur une chance*, dans *Eglise et Mission*, 256 (1990), p. 39-43.

FUELANETTO, M. G., *Paolo Manna : un apôtre de l'Évangile*, dans *Mission de l'Eglise*, 135 (2002), p. 31-36.

GAGEY, H.-J., *Formation théologique et formation catéchuménale*, dans *Mission de l'Eglise "Supplément"*, 136 (2002), p. 63-66.

GALBAITI, F., *Assemblée générale des OPM*, dans *Omnis Terra*, 404 (2004), p. 2098-3011.

GARIN, E., *Les charismes dans la vie ecclésiale*, dans *Mission de l'Eglise*, 119 (1998), p. 34-40.

GATTERRE, F., *La mission e Afrique, aujourd'hui et demain : quelques éléments de réflexions*, dans *Eglise et Mission*, 274 (1994), p. 64-73.

GEFFRE, CL., *Mission sans frontières*, dans *Spiritus*, 112 (1988), p. 315-324.

GILLET, A., *Vers une missiologie de la culture occidentale*, dans *Eglise et Mission*, 271 (1993), p. 37-44.

GIUSEPPE DI SALVATORE, Rh., *Une paroisse urbaine s'interroge... Défis et perspectives de la paroisse Bienheureuse Anwarite d'Obeck*, dans *Mission de l'Eglise*, 146 (2005), p. 53-56.

ILUNGA, M., *L'Eglise et la démocratisation en Afrique centrale*, dans *Eglise et Mission*, 268 (1992), p. 3-15.

JAMES, H. et KOROEGER, M. M., *Ranimer la vitalité et l'enthousiasme de la mission*, dans *Omnis Terra*, 278 (1991), p. 476-481.

KABONGO, P. *L'Occident, Terre de mission pour CICM aujourd'hui ?*, dans *Eglise et Mission*, 285 (1997), p. 3-16.

LAFONT, E., *Mgr de Forbin-Janson, la mission des enfants par les enfants*, dans *Mission de l'Eglise*, 139 (2003), p. 74-78.

LES EQUIPES DE REDACTION, *Confluent*, dans *Mission de l'Eglise*, 118 (1998), p. 1-3.

DAGRAS, M., *Formation missionnaire des agents pastoraux*, dans *Mission de l'Eglise*, 135 (2002), p. 45-50.

MAFOLO LUYINGA, G., *Le cardinal Malula et le mouvement des Mamans catholiques*, dans *Mission de l'Eglise "Supplément"*, 126 (2000), p. 56-59.

MANNA, P., *Le problème missionnaire et les prêtres*, dans *UMC*, 52 (1939), p. 32-37.

MEYER, G., *Une mission auprès des gens du Livre et auprès des gens du Mil*, dans *Eglise et Mission*, 256 (1990), p. 16-26.

MISSION DE L'EGLISE, *Editorial*, dans *Mission de l'Eglise*, 118 (1998), p. 1-2.

MOSANGO MPUTU VANSITA, Ph., *Vitalité de l'église locale du Zaïre. Communautés chrétiennes et apostolat des laïcs*, dans *Eglise et Mission*, 262 (1991), p. 45-55.

ID., *Pour un laïc engagé dans le combat socio-politique. Les défis de la démocratisation au Zaïre*, dans *Eglise et Mission*, 268 (1992), p. 27-35.

ID., *Afrique, une Eglise participative*, dans *Eglise et Mission*, 280, (1995), p. 212-226.

MUELLER, H., “*Baptisés en dialogue*”. *L’initiative de dialogue au deuxième congrès œcuménique franco-allemand à Magdebourg (16-18 novembre 2001)*, dans *Mission de l’Eglise “Supplément”*, 136 (2002), p. 50-53.

MUKENGE A KALONDA (Mgr), *Le laïc, son rôle et ses responsabilités*, dans *Mission de l’Eglise*, 81 (1988), p. 20-31.

MUSEKA, L., *Appelés à célébrer*, dans *Mission de l’Eglise*, 144 (2004), p. 58-62.

NAIDENOFF, G., *L’héroïque Pauline Jaricot, fondateur de la Propagation de la Foi (1799-1862)*, dans *Eglise et Mission*, 248 (1987), p. 2-10.

NAVARRO, S., “*Ne serait-il pas le Christ ?*” *Femmes missionnaires dans l’Evangile*, dans *Mission de l’Eglise*, 118 (1998), p. 4-9.

NECKEBROUCK, V., *Un aspect de la créativité religieuse en Afrique subsaharienne : les nouveaux mouvements religieux indépendants. Le problème de la terminologie*, dans *Eglise et Mission*, 255 (1989), p. 2-30.

NUMBI TWITE, A., *Les ministères non-ordonnés*, dans *Mission de l’Eglise “Supplément”*, 126 (2000), p. 48-53.

PASQUIER, A. et BERNARD, E., *Toute l’Eglise est charismatique*, dans *Mission de l’Eglise*, 119 (1998), p. 41-44.

PIHAN, J., *Jeanne Bigard, fondatrice de l’Œuvre de Saint Pierre-Apôtre*, dans *Mission de l’Eglise*, 83 (1989), p. 22-36.

PORTELLA, L. *L’Eglise qui est au Congo*, dans *Mission de l’Eglise*, 122 (1999), p. 28-30.

QUENUM, A., *Comment vivre l’Esprit du synode*, dans *Mission de l’Eglise*, 111 (1996), p. 14-19.

RANGA, J.-P. et AUBERT, J.-M., *L’évangélisation et ses exigences*, dans *Mission de l’Eglise*, 111 (1996), p. 57-63.

REDING, J., *Evangélisation dans un monde sécularisé*, dans *La foi et le temps*, 5 (1992), p. 436-453.

REEBER, J.-M., *Promotion humaine et mission évangélique*, dans *Mission de l'Eglise*, 100 (1993), p. 33-50.

REICHL, H., *Femmes dans l'évangélisation à Taiwan*, dans *Mission de l'Eglise*, 118 (1998), p. 51-55.

ROSSIGNOL, R., *Les responsables et les agents de la Pastorale missionnaire*, dans *Mission de l'Eglise*, 91 (1991), p. 60-72.

RUTUMBU, J., *Rwanda, évangéliser en profondeur*, dans *Mission de l'Eglise*, 113 (1996), p. 23-28.

SERVAIS, P. et CECILE, *Histoire d'une insertion dans l'Eglise et le monde*, dans *Eglise et Mission*, 263 (1991), p. 46-57.

SUDHIARSA, R., *Théologie du "petit troupeau"*, dans *Spiritus*, Numéro spécial, 2005, p. 24-35.

TIHON, P., *La question des ministères dans l'Eglise*, dans *Eglise et Mission*, 262 (1991), p. 32-37.

TILLARD, J. M. R., *La catholicité de la mission*, dans *Spiritus*, 117 (1989), p. 347-364.

TILQUIN, T., *Engagements pastoraux de laïcs dans la culture moderne : questions et enjeux*, dans *Eglise et Mission*, 262 (1991), p. 26-34.

VANDAMME, C. (Mgr), *La société et l'Eglise au Tchad. Adresse au pape*, dans *DC*, 2100 (1994), p. 789-791.

VERHAERT, E., *La pastorale à Kinshasa – Une histoire*, dans *Eglise et Mission*, 272 (1993), p. 28-35.

ZAGO, M., *Redemptoris Missio: une encyclique pour l'Asie*, dans *Omnis Terra*, 276 (1991), p. 372-377.

Autres sources

DEPARTEMENT DE L'INFORMATION DE L'ONU, *L'alphabétisation, voie de l'émancipation de la femme*, dans *Focus sur les femmes*, septembre, 1994, p. 1-86.

Document de la troisième Conférence générale de l'épiscopat latino-américain, Puebla 1145 (1979), p. 1-115.

PECQUEUX, P.Y. et P. DIARRA, P., *Lettre aux auteurs de la Revue trimestrielle "Mission de l'Eglise"*, Paris, 11 février 2008.

PIVOT, M. et DIARRA, P., *Lettre aux auteurs de la Revue trimestrielle "Mission de l'Eglise"*, Paris, 26 novembre 2007.

ID., *Lettre aux auteurs des "Hors-série" semestriels "Mission de l'Eglise"*, Paris, 11 février 2008.

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DEVELOPPEMENT, *Rapport mondial sur le développement humain 1995*, Paris, Economica, p. 1-159.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE	1
Problématique	1
Intérêt du sujet	2
Délimitation de l’investigation	3
Démarche méthodologique	3
Brève présentation du plan	4
Chapitre I : ORIGINE, NATURE ET MISSION DES OPM	5
I.1. Origine des OPM.....	5
I.1.1. Au cœur de la PF, Pauline-Marie Jaricot	6
I.1.2. Mgr Charles de Forbin-Janson : la mission des enfants par les enfants.....	9
I.1.3. Jeanne Bigard, Fondatrice de l’Œuvre de SPA	10
I.1.4. Paolo Manna : fondateur et animateur de l’Union Pontificale Missionnaire (UPM).....	11
I.2. Objectif spécifique des OPM	13
I.2.1. Formation à l’esprit missionnaire des baptisés laïcs	13
I.2.2. Animation des acteurs laïcs	14
I.3. Nature des OPM	14
I.3.1. Caractère ecclésial	15
I.3.2. Caractère populaire	15
I.3.3. Caractère missionnaire	15
I.4. Doctrine des OPM.....	16
I.4.1. La coopération missionnaire engage tous les baptisés laïcs.....	16
I.4.2. Fondement et actualité de la mission des baptisés laïcs.....	17
Chapitre II : ANALYSE DE CONTENU DES PUBLICATIONS DES OPM.....	19
II.1. Présentation des Revues des OPM de Belgique francophone et de France	19
II.1.1. Eléments de critique interne	19
II.1.2. Une revue conjointe	20
II.1.3. Trois publications	21
II.1.3.1. <i>Eglise et Mission</i>	21

II.1.3.2. <i>Mission de l'Eglise</i>	22
II.1.3.3. <i>Mission de l'Eglise</i> : Revue conjointe	23
II.2. Analyse thématique du contenu des articles répertoriés	24
II.2.1. Analyse du contenu	24
II.2.1.1. Grille d'analyse.....	25
II.2.1.2. Interprétation de la grille d'analyse	42
II.2.2. Evolution chronologique de la réflexion ecclésiologique et pastorale.....	45
II.2.2.1. Effort ecclésiologique et pastoral	45
II.2.2.2. Réflexion ecclésiologique et pastorale	46
II.2.3. Arguments développés	55
II.2.3.1. Annonce.....	57
II.2.3.2. Dialogue.....	65
II.3. Questions ecclésiologiques et pastorales soulevées.....	71
II.3.1. Formation des laïcs.....	72
II.3.2. Place et rôle du laïcat	76

Chapitre III : RAPPORT ENTRE LES PUBLICATIONS DES OPM ET

<i>REDEMPTORIS MISSIO</i>	81
III.1. Présentation de <i>Redemptoris Missio</i>	81
III.1.1. Choix de l'Encyclique <i>Redemptoris Missio</i>	82
III.1.2. Résumé général de <i>Redemptoris Missio</i>	82
III.1.2.1. Tous les laïcs sont missionnaires en vertu de leur baptême	83
III.1.2.1.1. Annonce du Christ Sauveur	84
III.1.2.1.2. Dialogue avec les frères d'autres religions.....	86
III.1.2.2. Responsables et agents de la pastorale missionnaire	88
III.1.2.3. Activité des catéchistes et variété des ministères.....	89
III.2. Rapport entre publications des OPM et <i>Redemptoris Missio</i>	91
III.2.1. Leurs priorités communes	92
III.2.1.1. Grande ouverture de <i>Redemptoris Missio</i>	92
III.2.1.2. Universalisme des OPM.....	93
III.2.2. Quelques éléments conjoints.....	95
III.2.2.1. Annonce et dialogue, binôme de la dimension de la mission des baptisés laïcs.....	95
III.2.2.2. Un seul baptême : laïcs et prêtres	99

III.2.3. Quelques insuffisances.....	100
III.2.3.1. Vision trop cléricale de <i>Redemptoris Missio</i>	100
III.2.3.2. Insistance trop marquée des OPM sur la coopération matérielle	102
CONCLUSION GENERALE	104
BIBLIOGRAPHIE	107